

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture



Mémoire de Master en Architecture

Thème de l'atelier : Architecture et habitat

Topophilie urbaine

Cas : L'avenue 11 Décembre 1960

P.F.E : Conception d'un ilot mixte à Blida

Présenté par

Mr. BOUSADI Billal

Mm. SAID Siham

Membres du jury

Examination: Mme. TIAR Amel

Examination: Mr. HAMED Meskine

Proposé et encadré par

Mr. RAHMANI Lyes

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Tout d'abord, je remercie le Bon Dieu tout puissant de m'avoir donné la volonté et le courage pour accomplir ce travail.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à notre encadreur Mr. Lyes RAHMANI, Nous le remercions de nous avoir encadrés, orientés, aidés et conseillés.

On tient à témoigner toute notre gratitude à nos très chers parents, qui ont toujours été là pour nous et qui nous ont toujours encouragés et soutenu pendant tout notre cursus d'études.

Nous remercions également les membres des jurys pour l'effort qu'ils feront dans le but d'évaluer et examiner ce modeste travail.

Nous présentons nos chaleureux remerciements aux enseignants du département d'architecture et d'urbanisme pour leurs aides et orientations durant notre formation.

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette année universitaire

Enfin, un sincère merci à toutes les personnes qui nous ont aidé de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Dédicaces

*Dieu merci, pour la force et le courage donné afin de réaliser a bien ce travail
A mes chers parents, la source d'énergie positive, d'amour et de motivation,
l'école de mon enfance et l'ombre qui me protégeait jusque ce moment-là.
Aucune dédicace ne peut exprimer l'amour et le respect que j'ai pour vous.
Merci pour vos efforts qui m'ont amené à cette hauteur et j'espère que tes
bénédictions soient toujours avec moi.*

*À mes frères et mes sœurs qui m'ont accompagné toute au long de chemin.
A mes professeurs depuis le début de mes études, je suis là grâce à*

Vous

*A D. DEGAICHIA houssein pour son soutien inestimable et ses précieux
conseils tout au long de mes études, Il a été une source d'inspiration et de
motivation inépuisable, Je suis éternellement reconnaissant pour tout ce qu'il a
fait pour moi.*

*Toutes personnes qui a participé à ce travail de près ou de loin, aussi à mon
binôme Siham qui ma aider d'atteindre à ce projet.*

BOUSADI BILLAL

Dédicaces

A ma famille,

C'est elle qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Particulièrement à mon cher père, pour l'effort qu'il a suscité en moi, ceci est ma profonde gratitude pour ton éternel amour, que ce mémoire soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir.

Aussi à mon binôme Billal qui ma aider d'atteindre à ce projet.

SIHAM SAID

Résumé

La topophilie est l'amour ou l'attachement profond envers un lieu spécifique, qu'il s'agisse du lieu de naissance, de résidence, d'un paysage naturel ou d'une ville. Cela évoque des souvenirs ou des sentiments positifs, dans notre recherche nous nous sommes interrogés sur la présence de la topophile affectant le confort des usagers de la Rue 11 Décembre par rapport au comportement topophile, chronophilie et sociophilie.

Pour trouver réponse à notre préoccupation, nous avons fait un questionnaire. Cet dernier est réalisé par notre encadreur Mr. Rahmani. Ainsi, sur la base de ces résultats, dans notre intervention urbaine nous avons proposé de réaménager cette avenue pour découvrir et de bien comprendre et développer l'approche de l'environnement sensible, dans notre intervention architecturale, pour étayer le pilier social du développement durable, nous avons conçu un ilot mixte comprenant de l'habitat intégré assurant la mixité sociale et fonctionnelle.

Mots clés :

Topophilie, Ilot mixte, lieu, émotions, l'espace urbain, rue, mixité sociale

Abstract

Topophilia is the love or deep attachment towards a specific place, whether it be the place of birth, residence, a natural landscape, or a city. It evokes memories or positive feelings. In our research, we questioned the presence of topophilia affecting the comfort of users of 11 Décembre Street in relation to topophilic behavior, chronophilia, and sociophilia.

To find an answer to our concern, we conducted a questionnaire. This questionnaire was carried out by our supervisor, Mr. Rahmani. Based on the results, in our urban intervention, we proposed to redevelop this avenue to discover, understand, and develop the approach of the sensitive environment. In our architectural intervention, to support the social pillar of sustainable development, we designed a mixed-use block including integrated housing to ensure social and functional diversity.

Key words:

Topophilia, Mixed-use block, place, emotions, urban space, street, social diversity.

المخلص

التوبوفيليا هي الحب أو الارتباط العميق بمكان محدد، سواء كان ذلك مكان الولادة أو الإقامة أو المناظر الطبيعية أو المدينة. إنها تستحضر ذكريات أو مشاعر إيجابية. في بحثنا، استجوبنا وجود التوبوفيليا التي تؤثر على راحة مستخدمي شارع I I ديسمبر فيما يتعلق بالسلوك التوبوفيلي والزمنوفيلي والاجتماعوفيليا.

لإيجاد إجابة لاهتمامنا، أجرينا استبيانًا. تم تنفيذ هذا الاستبيان من قبل مشرفنا، السيد رحمانى. استنادًا إلى النتائج، في تدخلنا الحضري، اقترحنا إعادة تطوير هذا الشارع لاكتشاف وفهم وتطوير نهج البيئة الحساسة. في تدخلنا المعماري، لدعم الركيزة الاجتماعية للتنمية المستدامة، قمنا بتصميم مجمع يعمل على استخدامات متنوعة يشمل الإسكان المتكامل لضمان التنوع الاجتماعي والوظيفي.

الكلمات الرئيسية

توبوفيليا، كتل حضرية مختلطة، مكان، عواطف، فضاء حضري، شارع، تنوع اجتماعي.

Table des matières

CHAPITRE I : INTRODUCTION

1. INTRODUCTION GENERALE	15
2. PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE.....	15
3. OBJECTIFS	16
4. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	16
4.1 La première partie théorique.....	16
4.2 La deuxième partie pratique	16
5. STRUCTURE DU MEMOIRE.....	16

CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

1. Sens du lieu, définitions et concepts associés	19
2. Les dimensions de la topophilie :	19
3. Le partage du sensible et la construction du rapport affectif au lieu.....	20
4. L'irruption émotionnelle et son ancrage procédural.....	22
5. Le lieu comme surface de projection émotionnelle	24
6. L'expression et la gestion des émotions dans les projets urbains	24
6.1. La dimension affective du rapport au lieu : une reconnaissance récente en urbanisme	25
6.2. La participation des émotions : de l'affect en urbanisme	27
7. L'espace urbain entre topophilie et topophobie.....	28
7.1. La problématique spatiale.....	29
7.2. Le rapport topophobique à l'espace urbain	30
8. Topo-analyse et topophilie « la perception de l'environnement »	31

CHAPITRE III : ETUDE EMPIRIQUE

1. Historique de rue 11 décembre	34
1.1 Phase d'extension de 1935-1953.....	34
1.2 Période Apres L'indépendance.....	34
2. Le Tracé Urbain	35
3. Présentation de l'aire d'étude « Le Boulevard 11 Décembre 1960 ».....	35
4. La logique de division des séquences.....	36
4.1. La Division Selon Le Changement De Direction	36
4.2. La division selon les voies.....	37
4.3. La division selon les fonctions (Le zoning).....	38
4.4. La division finale :	38
5. Lecture urbaine du boulevard selon "Kevin LYNCH"	39

a. Les voies :	39
b. Les limites :	39
c. Les quartiers :	40
d. Les Nœuds : « Selon Kevin Lynch »	41
e. Les points de repère :	41
6. La Carte Synthétique	42
7. Synthèse	43
8. Analyse synchronique de l'air d'intervention	43
8.1. L'aire d'intervention :	43
8.2. Présentation et analyse de l'air d'intervention	43
8.3. Système parcellaire :	44
8.4. Le système bâti et non-bâti existant	45
8.5. Contrainte et potentialité :	46
8.6. Les murs de clôture :	46
8.7. Recommandation	47
9. Les actions urbains d'aire d'étude	48
10. L'axe dramatique de la rue «11 Décembre 1960 »	49
La structure de la rue 11 Décembre 1960 selon l'axe dramatique	50
1- La scène d'exposition	50
2- Le conflit	52
3- Les moments clés	52
4- Les péripéties	52
5- La scène de climax	53
6- La résolution	53
11. Etude de la toponomie	54
<input type="checkbox"/> Echantillonnage	54
<input type="checkbox"/> Outil de mesure et outil d'analyse des données	55
<input type="checkbox"/> Statistiques descriptives	58
<input type="checkbox"/> Interprétation des résultats statistiques	58
<input type="checkbox"/> Recommandation	58
12. INTERVENTION ARCHITECTURALE	59
12.1. Analyse des exemples	59
12.2. Présentation de l'aire d'étude	61
12.3. Choix de projet	64
12.4. Intégration du projet	64

12.5. Genèse de la forme :	65
12.6. Programme de l'îlot	66
12.7. Programme quantitatif et qualitatif	66
12.8. Organisation des espaces	68
12.9. Ecriture des façades	71
9.1. Traitement des façades :	71
9.2. Les concepts et les matériaux utilisés :	71
12.10. Concepts structurels et techniques	71
10.1 Système constructif et pré dimensionnement	71
10.2 Concepts utilisés	71
12.11. Confort et bien être des usagers	72
12.11.1 Le confort thermique	72
12.11.2 Qualité de l'air à l'intérieur du projet	73
12.11.3 Le confort acoustique	73
12.11.4 L'Eclairage	73
13. Conclusion :	73
CONCLUSION GENERALE	74
BIBLIOGRAPHIE	75
ANNEXES	75

Liste des figures

Figure 1 : Carte de Blida 1935 ; Source : Groupe 3	34
Figure 2: Carte de Blida 1960 ; Source : Groupe 3	34
Figure 3 : Carte de Blida 2000 ; Source : Groupe 3	35
Figure 4 : carte de trace urbain ; Source : Groupe 3	35
Figure 5 : Carte de situation géographique du boulevard 11 décembre 1960 Source : Groupe 3 ..	36
Figure 6: La carte de division selon le changement de direction Source : groupe 3	37
Figure 7: Carte d'intersection de voiries avec le boulevard 11 décembre 1960 Source : Groupe 3 ..	37
Figure 8: Carte de division selon les fonctions ; Source : Groupe 3	38
Figure 9: Carte de division finale ; Source : Groupe 3	38
Figure 10 : Kevin LYNCH source : Wikipédia	39
Figure 11: Carte des voies ; Source : Groupe 3	39
Figure 12: Carte des limites ; Source : Groupe 3	40
Figure 13: Carte des quartiers ; Source : Groupe 3	40
Figure 14: Carte des nœuds ; Source : Groupe 3	41
Figure 15: Carte des points de repère ; Source : Groupe 3	41
Figure 16: la carte représentés ensemble des équipements de RUE 11 Décembre 1960 ; Source : Groupe 3	42
Figure 17: Carte synthétique des cinq éléments de l'analyse urbaine Source : groupe 3	42
Figure 18: Carte de limitation de l'aire d'intervention Source : Groupe 3	43
Figure 19: Carte de mobilité et accessibilité de l'aire d'intervention Source : Groupe 3	44
Figure 20: Figure 20: Carte de système parcellaire de l'aire d'intervention ; Source: Groupe 3	45
Figure 21: Fonction et vocation de l'aire d'intervention Source: Groupe 3	46
Figure 22: Carte de contrainte et potentialité de l'aire d'intervention Source: Groupe 3	46
Figure 23: Carte représente les murs de clôture de l'aire d'intervention Source: Groupe 3	47
Figure 24: Carte de recommandation de l'aire d'intervention ; Source: Groupe 3	47
Figure 25: Carte de les actions urbain de l'aire d'intervention Source: Groupe 3 .. Erreur ! Signet non défini.	
Figure 26: Carte de les actions urbain de l'aire d'intervention Source: Groupe 3	48
Figure 27: L'axe dramatique de la rue ; Source : Google earth – éditer par : Groupe 3	50
Figure 28: Sources : Google earth – éditer par : Groupe 3	50
Figure 29: L'urbanisme végétal ; source : Sociotopes en France	51
Figure 30: L'urbanisme vert ; Source : AFP MIGUEL MEDINA	51
Figure 31: Le mobilier urbain sportive dans la rue et les espaces publics ; Source : mairie- deuillabarre.fr	51
Figure 32: La tour végétale de Gerland ; Source : Martin Wimmer Getty Images	51
Figure 33: La ville de Valence, ville des 4 fleurs Source : valence.fr	52
Figure 34: Le chemin de fer, le pont ; Source : groupe 3	52
Figure 35: Les équipements administratifs Source : groupe 3	53
Figure 36: Façade animé par des boutiques ; Source : alamyimages.fr	53
Figure 37: Des expositions en plein air ; Source : expositions sur les abeilles	53
Figure 38: Des jardins publics avec les fleurs ; Source : ARTISAN PAYSAGISTE	53
Figure 39 : Le projet de promenade urbaine Barbès - Chapelle – Stalingrad ; Source : mairie10.paris.fr	53
Figure 40: La réhabilitation du stade Abdoulaye Wade, Sénégal ; Source : senenews	53
Figure 41: L'un des six îlots frais de Climespace expérimentés cet été à Beaugrenelle, dans le 15e arrondissement de Paris ; Source : lemoniteur	53

Figure 42: Promenade urbaine ; Source : mostaq1	54
Figure 42: Promenade urbaine ; Source : mostaq1	54
Figure 43: Le concept de l'ilot ouvert ; Source : Cycle urbanisme 2016.....	54
Figure 44: Les fleurs dans le centre-ville de Sarrebourg ; Source : Laurant MAMI	54
Figure 45: Ville de Louviers ; Source : ville-louviers.fr.....	54
Figure 46: L' échelle de référence de l'évaluation de l'émotion dans la rue du 11 décembre 1960/ Blida. Source : Auteurs et Enseignant	56
Figure 47: L' échelle de référence de l'évaluation de la chronophilie dans la rue du 11 décembre 1960/ Blida. Source : Auteurs et Enseignant	56
Figure 48: L' échelle de référence de l'évaluation de la sociophilie dans la rue du 11 décembre 1960/ Blida. Source : Auteurs et Enseignant	57
Figure 49: L' échelle de référence de l'évaluation de la topophilie de la rue du 11 décembre 1960/ Blida. Source : Auteurs et Enseignant	57
Figure 50 : La Vérose ; Source : lemoniteur.fr	59
Figure 51: La Vérose ; Source : lemoniteur.fr	59
Figure 52: Résidence des pins ; Source : www.residencedespins.com.....	60
Figure 53: Plan de masse Résidence des pins ; Source : www.residencedespins.com	61
Figure 54: Organisation spatiale de Résidence des pins ; Source : www.residencedespins.com.....	60
Figure 55: Résidence des pins ; Source : www.residencedespins.com.....	60
Figure 56: Situation de notre site ; Source ; Google earth éditer par l'auteur	61
Figure 57: Forme de terrain : Source ; Google earth éditer par l'auteur	61
Figure 58: Plan de masse ; Source : l'auteur	62
Figure 59: Plan d'aménagement ; Source : l'auteur	62
Figure 60: Trajectoire du soleil ; Source : l'auteur.....	63
Figure 61: Vents dominants ; Source : l'auteur	63
Figure 62: Ilot mixte ; Source : l'auteur.....	64
Figure 63: Genèse de la forme ; Source : L'auteur.....	65
Figure 64: Programme d'ilot ; Source : L'auteur.....	66
Figure 65: Les accès au projet ; Source : L'auteur.....	68
Figure 66: Les accès au projet ; Source : L'auteur.....	69
Figure 67: Organisation spatiale ; Source : L'auteur.....	70
Figure 68: Organisation spatiale ; Source : biblioconstruction.com	71
Figure 69: Mur rideau ; Source : verrefeuillete.com	72
Figure 70: Mur rideau ; Source : vitramir.....	72
Figure 71: capture de surveillance de l'aire ; Source : allodocteurs.fr.....	73

Liste des tableaux

Tableau 1: Synthèse , Source : Groupe 3.....	43
Tableau 2: Les action urbain , Source : Groupe 3.....	49
Tableau 3: Structure sociodémographique de l'échantillon, source : auteurs et enseignant	55
Tableau 4: Statistiques descriptives des variables de la tophilie de la rue du 11 décembre 1960/ Blida. Source : Auteurs et Enseignant	58
Tableau 5: Analyse d'exemple international ;Source : L'auteur	59
Tableau 6: Analyse d'exemple international ; Source : L'auteur.....	60
Tableau 7: programme de centre commercial ; Source : l'auteur	67
Tableau 8: programme de coworking space ; Source : L'auteur	68
Tableau 9: programme de l'habitat ; Source : L'auteur	68

CHAPITRE I

INTRODUCTION

1. INTRODUCTION GENERALE

Dans la vie quotidienne, les gens se rendent dans des lieux de consommation, de loisirs, de service. etc. Tandis que quelques-uns sont de peu d'importance pour des personnes, d'autres sont, au contraire, importants dans la vie de l'individu. Leur utilité ou leur accessibilité est une explication possible, mais il y en a d'autres : ces lieux sont rassurants, ils sont un autre « chez-soi », ils sont authentiques. (JASSAR, Nayla, & Hanine et TAMRAZ, 2021)

Aujourd'hui, les lieux ne sont pas seulement des référentiels de leur fonction d'échange de biens ou de services, mais ils sont un espace primordial pour les expériences physiques, sociaux ou plus personnels qui éveillent les sentiments et participent à la construction de soi-même. De tous les endroits qu'il fréquente, lesquels signifient-ils pour l'individu ? Comment peut-on décrire la relation qui s'est développée entre la personne et ces endroits précis ? (RIOUX & Liliane, 2006)

Le défi ici est d'évaluer l'impact de l'attachement sur le comportement individuel. En fait, l'attachement à l'espace est un concept multidisciplinaire comme en témoignent la variété des terminologies utilisées ainsi que les domaines d'application. Cette approche multidisciplinaire a entraîné des différences au niveau de sa définition et de sa mesure, ainsi qu'au niveau de son nom. La principale conséquence, c'est que le concept continue d'être défini et mesuré de différentes façons. (M.CARMEN & BERNARDO , 2001)

Malgré les lacunes, le travail d'attachement au lieu est effectivement ciblé, sur l'utilité fonctionnelle de l'espace pour les individus (dépendance vis-à-vis lieu) aussi bien que sa valeur symbolique et émotionnelle. (Identité du lieu). L'objectif de ce mémoire est de savoir l'effet de l'attachement à la destination des gens locale et de comprendre les mécanismes comportementaux qui engendrent l'attachement au lieu.

2. PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE

Il est apparu nécessaire pour nous de réaliser une étude dont l'objectif est de connaître les mécanismes comportementaux des gens qui génèrent l'attachement au lieu. Ce qui nous a amenés à nous poser la problématique de recherche suivante :

- **Quelles sont les dimensions de la topophilie ?**
- **Quel est le niveau de la topophilie de la rue du 11 Décembre 1960 ?**

Pour mieux cerner la problématique de la recherche, on a supposé les hypothèses suivantes :

H N°1 : La topophilie est fortement influencée par la dimension identitaire.

H N°2 : Les liens sociaux des gens influence positivement leur attachement au lieu.

H N°3 : les émotions des gens contribuent positivement à l'attachement au lieu.

La réponse à ces questions doit se faire selon une analyse chronotopique. Autrement dit, dans notre étude, il est question d'établir un questionnaire sur les gens dans cette rue.

3. OBJECTIFS

La topophilie urbaine est un concept novateur les recherche sur ce sujet se font rare, nous avons eu l'idée d'étudier ce phénomène chez les gens qui visitent cette rue.

L'objectif de notre mémoire de recherche est d'étudier ce phénomène et quelles sont les mécanismes comportementaux qui l'influence chez l'individu dans le cas d'étude : L'avenue 11 Décembre 1960, avec la réalisation d'un questionnaire qui regroupe des items reliant les trois dimensions de l'attachement au lieu à savoir la dimension identitaire, la dimension sociale et la dimension hédonique, nous avons eu un échantillon de 60 personnes que nous avons jugés suffisant pour l'étude de l'attachement au lieu.

4. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour le but d'atteindre les objectifs de notre recherche dans notre cas d'étude, nous allons structurer notre travail en deux parties principales :

4.1 La première partie théorique

Cette partie est basé sur des recherches documentaires sur le thème, dans laquelle nous allons traiter les concepts clés de notre recherche. Complétée par une analyse d'exemple qui va nous aider à maîtriser et à mieux comprendre les spécificités de notre recherche.

4.2 La deuxième partie pratique

Elle consiste à établir une étude approfondie sur la ville de Blida et notre aire d'intervention afin de tirer ces atouts, opportunité, faiblesses et menaces dans le cas d'étude en fonction du temps pour aboutir finalement à une réponse urbaine et architecturale qui répond à la fois à tous les contraintes du site.

5. STRUCTURE DU MEMOIRE

Pour parvenir à une réponse, nous avons organisé notre travail de recherche en trois chapitres.

Le premier chapitre : C'est le chapitre introductif, dans lequel nous allons introduire et définir le terme « Topophilie urbaine », une introduction générale explique comment cette notion peut être considérée comme une alternative aux autres approches de l'environnement urbain, afin de mettre l'accent sur le thème principal de notre étude " la topophilie urbaine " et enfin une problématique qui se pose sur ce thème et des objectifs fixés afin de pouvoir répondre et trouver des solutions à travers notre intervention urbaine et architecturale au niveau de l'avenue 11 Décembre 1960.

Le deuxième chapitre : Etat de l'art, il est consacré à élargir notre champ de connaissance sur la topophilie dans un milieu urbain et leur effet sur les usagers. Ensuite, nous allons entamer une recherche sur les études qui ont été menées auparavant sur la topophilie, et en particulier celles qui ont été menées dans les avenues ou les places publics.

Le troisième chapitre : Le cas d'étude, Nous allons effectuer une analyse approfondie sur la ville de Blida et sur notre aire d'intervention afin de déterminer les points forts et les points faibles du site, Ensuite nous allons faire une analyse diachronique afin de connaître les principes d'aménagement qui doivent être pris en compte lors de notre conception, et enfin nous commençons nos interventions (urbaine et architecturale) afin d'assurer le confort des usagers de l'avenue et améliorer les interactions sociales entre eux.

CHAPITRE II

ETAT DE L'ART

1. Sens du lieu, définitions et concepts associés

Concept développé par Yi-Fu Tuan (Yi-Fu, 1974), et plongeant ses racines dans une psychogéographie dont s'est faite l'écho le courant humaniste de la géographie, la topophilie se définit par un amour, une affection, une prédilection pour un lieu, et inversement la topophobie marque une désaffection, un désamour, voire de la crainte éprouvée pour un lieu ou pour un paysage, comme la laisse entendre un autre de ses titres, « Landscape of Fear » (Yi-Fu, 1983).

Par lieu, nous entendons la double dimension anthropologique et géographique du topos : en nous appuyant sur les travaux de Marc Augé (Augé, 1992), nous pouvons déclarer qu'un lieu, pour exister en tant que tel – en cela opposé au non-lieu – doit recouvrir quatre qualités : être 1) historique, 2) identitaire, 3) relationnel - servir de nœud de relations sociales -, 4) chargé de sens.

D'un point de vue géographique, le lieu a souvent été défini comme un fragment de territoire chargé de sens (Bernard, 1995), mais le lieu est-il réellement un fragment ? N'est-il pas au contraire un élément du tout, une fenêtre ouverte sur le monde, un centre de l'existence humaine qui sert à unifier le moi en mettant en rapport le monde intérieur et le monde extérieur, le passé et le présent ? L'homme, pour s'épanouir, a besoin de lieux qui balisent son existence ; il est banal d'attribuer au lieu un sens double : un sens individuel que lui donne le sujet percevant, pensant et rêvant (sens phénoménologique), et un sens collectif, relié à l'histoire sociale (sens sociologique), perceptible notamment à travers les lieux de mémoire qui s'instituent sur le territoire. Pour Kenneth White et la Géopoétique actuelle (Kenneth, 1994), inspirée de Thoreau, Rambo et Nietzsche, tout simplement, aujourd'hui, plutôt que de préférer le déplacement dans l'espace, « s'attarder en cercles concentriques autour du lieu » Oui, aboutissant à terme à une perte de sensation. Comme l'a montré G. Valandier dans Le Grand Système.

Les lieux géopoétiques sont ainsi appréhendés comme des centres de vie et de réflexion, instaurant une pratique spatiale qui s'oppose à l'impératif contemporain de déplacement géographique. La migration est avant tout une question d'attitude mentale. Voilà toutes les questions que se pose l'esprit nomade ou l'état nomade (Georges, 2001).

2. Les dimensions de la topophilie :

La topophilie est un concept qui englobe plusieurs dimensions liées à l'amour ou à l'attachement à un lieu particulier (Alkon & Traugot, 2008).

Attachement émotionnel : La topophilie implique un lien émotionnel fort avec un lieu. Les individus peuvent ressentir un attachement profond en raison de leurs expériences positives vécues dans ce lieu, de la sécurité qu'il leur procure ou des souvenirs qui y sont attachés (Janz, 2005).

Identité et appartenance : Les lieux peuvent jouer un rôle essentiel dans la construction de l'identité personnelle et collective. La topophilie peut être liée au sentiment d'appartenance à une communauté ou à une culture spécifique associée à un lieu (Casey, 1997).

Signification symbolique : Certains lieux peuvent avoir une signification symbolique importante, qu'elle soit religieuse, historique, politique ou culturelle. La topophilie peut découler de cette signification symbolique et de la valeur accordée au lieu.

Esthétique et beauté : La dimension esthétique est également un aspect important de la topophilie. Les caractéristiques physiques d'un lieu, comme sa beauté naturelle, son architecture ou son paysage, peuvent susciter un attachement émotionnel (Crozier & Friedberg, 1977).

Mémoire et histoire : La mémoire collective et l'histoire d'un lieu peuvent nourrir la topophilie. Les individus peuvent ressentir un attachement particulier à un lieu en raison de son passé, de son patrimoine culturel ou des événements historiques qui s'y sont déroulés (Manzo & Perkins, 2006).

Interaction et expérience : L'interaction personnelle avec un lieu peut renforcer la topophilie. Les expériences vécues dans un lieu, les activités qui s'y déroulent, les rencontres avec d'autres personnes peuvent contribuer à développer un attachement plus profond.

Il convient de noter que ces dimensions peuvent se chevaucher et varier en importance d'une personne à l'autre, la topophilie est un concept complexe et subjectif qui reflète la diversité des relations entre les individus et les lieux (Anne, 2022).

3. Le partage du sensible et la construction du rapport affectif au lieu

L'intérêt porté au concept de paysage dans le cadre d'une telle approche est d'un premier intérêt. Community présente ainsi le paysage comme un thème où se cristallise la charge émotionnelle du rapport de l'habitant à l'espace de vie. « Les paysages sont au cœur des relations sensibles et affectives que les habitants entretiennent avec leurs quartiers » (Nantes, 2013). En tant que représentation construite et positionnée de la réalité physique perçue, le paysage est ici vu comme un puissant vecteur d'identification qui contient une dimension sensible et émotionnelle particulièrement forte. Cette première hypothèse a été confirmée par des chercheurs intéressés par le terme (Bigando, 27/12/2008).

Cette vue d'ensemble, qui couvre une grande partie du territoire, a la particularité d'être à une certaine distance de la réalité matérielle, supportant à la fois le support de sens multiples et les objets sur lesquels se construit un sentiment d'appartenance. On comprend dès lors pourquoi la notion de paysage est souvent retenue dans le cadre de dispositifs participatifs sur des thématiques urbaines comme un vecteur privilégié pour inciter les habitants à exprimer la qualité de leur expérience émotionnelle. J'ai aussi constaté que certains urbanistes recommandent ces méthodes. Les urbanistes ont mis en pratique leur volonté de redonner de la sensibilité aux villes (Novarina, 2004).

Le paysage apparaît ainsi comme un objet particulièrement heuristique qui parle du rapport sensuel et sensible que ses habitants entretiennent avec leurs espaces quotidiens. « Cette nature sensible du paysage a permis à chaque acteur du processus d'aborder la thématique du paysage urbain avec une vision personnelle en partageant ouvertement ses émotions » (Griffon S., 2013).

La subjectivité et la subtilité qui sous-tendent l'idée de paysage permettent à chacun d'exprimer son rapport à l'espace. Celle-ci n'est pas immédiatement contrainte par les exigences de raisonabilité et de légitimité traditionnellement requises dans le cadre du débat public. « En fait, l'analyse du paysage rassemble des méthodes d'analyse issues de disciplines fondamentalement différentes pour utiliser des approches soit de nature scientifique, soit au contraire de nature sensible » (Novarina, 2004). Puisqu'elle suppose l'existence de sujets impliqués dans la perception de son environnement, elle bouleverse le positionnement

traditionnel des sujets extérieurs au sujet observé dans le cadre des démarches participatives. D'abord capté via un équipement photographique puis au cours du processus de réactivation dans des entretiens individuels, le paysage a permis « de recueillir des matériaux empreints d'une sensibilité singulière ». Il est également important de souligner comment le concept de paysage est utilisé lorsqu'il s'avère particulièrement efficace pour traiter des problèmes sensibles. L'utilisation du terme est aussi une manière d'éviter ou de contourner un point d'action difficile afin de maintenir un écart acceptable entre les désirs et les valeurs de la population et les objectifs des politiques publiques ne lui permet pas vraiment de confondre et éclairer les arguments sous-jacents (Griffon S., 2013).

Deuxièmement, il est intéressant de noter que les entretiens individuels ont permis aux participants d'exprimer leur réticence et leur demande pour des projets urbains menés par la communauté. Si ceux-ci se sont exprimés avec un certain enthousiasme lors des entretiens individuels, ces sentiments négatifs ont également été atténués lors de la deuxième phase collective du processus. Lors des marches in situ, « on sent que le paysage du quartier a évolué et est moins engagé dans la ville qu'il ne l'était au début du processus » (Griffon S., 2013).

Sans être d'accord ou pas d'accord, sont les entretiens individuels et son écoute sensible constituent une base favorable à l'expression des émotions, intégrant les préoccupations des personnes et les enjeux sous-jacents (Lempereur, 2011). Le rôle des animateurs, en particulier des stagiaires, dans ce système a eu un grand impact. Les responsabilités de ceux qui ne sont ni « experts » ni « hommes politiques », et l'imprécision parfois ressentie quant à la construction progressive de leur position dans ce processus expérimental, révèlent le rôle de cet « intermédiaire » (Muller, 2005), et ont été favorablement exprimés dans sa reconnaissance dialecte. Cette perception des gens aborde le besoin de justice, la quête de sécurité, avant de considérer les valeurs que les gens projettent dans l'univers. Il s'agit souvent d'une exigence fondamentale potentielle dans le cadre de la réflexion sur les projets de développement (Lempereur, 2011).

De plus, nous ne pouvons pas ignorer l'effet du regroupement des descriptions de la sensibilité et du paysage dans le contrôle de l'expression des émotions. Dans cette optique, l'appareil collectif d'errance de site a contribué à construire un cadre d'interaction dans lequel le contact direct avec la réalité du site est impliqué dans la régulation de l'expression émotionnelle. Cette modalité particulière, inhérente à l'expérimentation sur le terrain et à l'expérience sensible qui caractérise le terrain en créant des situations moins stressantes que la confrontation traditionnelle, s'est avérée plus utile pour donner la parole à chacun. « Les habitants sont de plus en plus enthousiastes dans les domaines où ils bien connu et pratiqué ». Des relations entre différents participants qui sont de nature asymétrique sont réalisées dans ce type de dispositif. « Sur le terrain, les participants se sont retrouvés en position de savoir : à la fois acteurs et experts de leur environnement » (Griffon S., 2013). Les professionnels des services municipaux qui ont participé à cette tournée ont expliqué les projets en cours et les règles d'aménagement du territoire qui les entourent, expliquant les divers liens entre les résidents et leur milieu de vie et les écarts possibles entre ceux-ci et leurs objectifs évalués de genre. Actes contraires à l'ordre public et aux bonnes mœurs A travers ce dispositif, habitants et urbanistes ont appris les uns des autres et construit une sensibilité commune.

Enfin, la troisième et dernière étape de la démarche de diagnostic sensible consistait à formaliser cet aspect sensible dans des séances de travail collaboratives avec des paysagistes, des étudiants et des habitants, le visualiser et le traduire en cahier des charges d'urbanisme. A cette occasion, les architectes paysagistes et les stagiaires se sont retirés de la réflexion citoyenne et leur travail n'était plus d'accompagner et d'orienter les échanges qui conduiraient plus tard à la formulation de préconisations d'opinion. Bien qu'il y ait eu un consensus clair lors de ces réunions, d'autres questions sont restées non résolues. « L'échange apparaît alors comme une mise au point, un élément résultant du processus de changement de vision du paysage local ». Enfin, l'atelier s'est terminé par une dernière séance devant la mairie et les élus. À cette occasion, les responsables ont promis de trouver des traductions officielles des ordonnances faites et émises par les résidents, mais n'ont jamais fixé de calendrier précis pour ce faire (Griffon S., 2013).

4. L'irruption émotionnelle et son ancrage procédural

Les manifestations émotionnelles générées par les différents projets démontrent l'importance de la valeur que les résidents projettent dans un espace et sa vitalité. Engagez-vous dans la réflexion émotionnelle. La peur, l'anxiété, l'angoisse, le ressentiment, le mépris et la colère sont les expressions émotionnelles sur les lèvres des masses protestataires. L'origine de ces manifestations émotionnelles à un mécanisme décrit par le philosophe Pierre Levitt (2002). C'est-à-dire que les émotions naissent du conflit entre l'état du monde, ou sa projection, et nos attentes. En ce sens, les valeurs sont en réalité à l'origine des émotions et en même temps la projection de l'état futur de l'organisation spatiale, le projet urbain qui est l'élément éclairant de ces valeurs. Et ces déclencheurs émotionnels. Il faut donc souligner que dans la plupart des cas les valeurs projetées dans l'espace n'existent pas a priori dans le projet, mais au contraire se construisent à travers son expérimentation. De plus, ces valeurs n'ont finalement que peu à voir avec l'organisation spatiale, mais au sens large tout ce qui touche à la relation entre les individus et leurs espaces de vie en termes de mode de vie, d'intégration et de participation à la société. Région et écrit avec une certaine épaisseur temporaire (Schmitz, 2001).

En ce sens, la matérialité du lieu ne semble qu'un prétexte pour reconnaître la sensibilité dans laquelle on vit. Les conflits d'aménagement naissent d'une perception plus globale de la perte de pouvoir sur l'espace (Schmitz, 2001).

En fait, une partie du ressentiment et de l'approbation de l'action publique par le public vient de ce sentiment lié à la maîtrise de l'espace et de ses fluctuations au gré des projets. Que cette certitude de dominer l'espace, comme c'est le cas dans notre champ d'étude, soit atteinte indirectement mais au moins fondamentalement par l'abandon du projet originel est un signe d'action publique. Sous-estimé (Bailleul, 2009).

Les conflits liés au développement sont ceux qui ont des fondements spatiaux faibles et dont la dynamique ne peut être comprise que dans des perspectives temporelles et procédurales plus larges. Les émotions exprimées ne sont pas seulement dues à la dimension spatiale de l'activité urbaine. Sans doute, si le deuxième projet proposé dans le cadre de l'intervention territoriale est plus adapté à certaines populations locales, et si elles expriment leur approbation à cet égard, les sentiments positifs dans ce cas varieront. Autrement dit, au regard de son histoire. Les réponses émotionnelles ne doivent pas seulement être placées dans la perspective de la

production de valeur spatiale chez l'individu, mais il est également nécessaire de relier les émotions à leurs origines et à leurs inscriptions temporelles. Pour comprendre l'évaluation des comportements publics, il faut considérer que les émotions font partie non seulement du point de vue du moment, mais aussi du point de vue causé uniquement par l'écart entre les attentes et les valeurs. Dans le cas du projet Rolland-Pilain, c'est la première référence à la situation conflictuelle qui remet en cause le projet actuel. Les situations passées et les émotions associées ici influencent fortement la situation actuelle, expliquant comment les protestations surgissent sur la base du ressentiment, de la compétitivité et du ressentiment (Hochschild, 2003).

Ce faisant, nous constatons qu'il existe des conflits, ainsi que des contradictions visibles entre les attentes de certains habitants et le projet. Les conflits sont enracinés dans les émotions passées et font partie de la dimension temporelle, ils doivent donc être considérés dans une perspective délibérative. Il est également intéressant d'observer que l'expression de l'émotion est liée aux modalités du comportement et aux valeurs inhérentes à ce dernier, indépendamment des attentes liées à l'importance du lieu et de sa nature, au mépris des sensibilités des résidents dans le processus de projet évoque un certain nombre de sentiments répétitifs dans les propos des acteurs, provoquant ainsi des arguments forts contre l'enjeu : c'est l'approche, ses aspects procéduraux, plus que le contenu. Les études de défi renforcent ainsi l'importance de la prise en compte des données affectives dans la construction des comportements. Elle montre comment un manque de conscience alimente la discussion et l'oriente dans certaines directions, notamment dans les conflits relationnels. Nous constatons que le sentiment, en l'occurrence la colère d'une population particulière, est progressivement rationalisé et utilisé comme argument tout au long de la discussion sur les possibles s'engager dans un véritable « travail émotionnel » (Hochschild, 2003).

Dans ce travail, les représentations d'expériences émotionnelles passées sont incorporées dans le processus de gestion et d'expression des émotions dans la situation actuelle. Les émotions ressenties et exprimées sont évaluées selon leur correspondance avec l'expérience émotionnelle. Les différentes positions d'acteurs fixées sur la longue durée du projet servent de cadre tacite pour interpréter les émotions ressenties dans la situation.

De plus, ce travail émotionnel peut également conduire au phénomène de « territorialisation émotionnelle ». Étroitement liée à la façon dont les gens s'engagent dans la délibération, la reconnaissance accordée aux émotions contribue à la construction d'un ensemble complexe de relations avec les autres, et aux espaces médiatisés par l'expérience émotionnelle en particulier. A travers la mise en œuvre d'actions et les moyens de participation qui les soutiennent, on assiste à la construction de relations affectives qui affectent toutes les dimensions de l'espace. Les émotions vécues dans le cadre de la démarche participative - notamment liées à un sentiment d'inconscience - sont des vecteurs de réalisation de valeurs projetées dans l'espace et d'affirmation des identités territoriales (Feildel B. , 2014). L'effet identitaire généré par la résonance avec les expériences émotionnelles vécues, formant ainsi des « communautés émotionnelles » (Rosenwein, 2002), c'est-à-dire des groupes sociaux ayant la même appréciation émotionnelle, le même « style émotionnel » (Reddy , 2001), et il influencera à la fois les relations territoriales et les pratiques spatiales personnelles, façonnant les processus de gestion et les expressions émotionnelles dans le contexte du discours public. (Feildel B. , 2014).

5. Le lieu comme surface de projection émotionnelle

Le roman de Stig Sæterbakken est un roman thématique complexe dans lequel les émotions du protagoniste sont clairement mises en évidence. L'œuvre est clairement au premier plan et peut être qualifiée de thème : le chagrin et comment s'en occuper. Le narrateur à moi, Karl, un homme d'âge moyen, tente de faire face à la mort de son fils, qui s'est suicidé à 18 ans. Dans son récit elliptique, mené du moment du suicide d'Olé-Jakob, avec certains traits d'auto thérapie.

Il se souvient de courts épisodes de ses trois étapes importantes de la vie : quand il a rencontré sa femme Eva et était très heureux quand il est tombé amoureux d'une jeune femme séduisante dans le cadre de sa crise de la quarantaine et a quitté sa famille après 20 ans de mariage Jakob s'est suicidé immédiatement après le retour définitif de Charles de sa liaison à la famille. Poussé par les démons intérieurs, l'agitation et la culpabilité, Karl entreprend un voyage apparemment sans but à travers l'Europe, qui le conduit inconsciemment à Bratislava en Slovaquie, où, selon la légende, il y aurait une maison mystique, où il espère trouver la solution pour son âme déchirée. En restant dans la maison, on est confronté à ses pires peurs et cette confrontation peut se terminer différemment : Vous pouvez perdre vos démons intérieurs, mais vous pouvez aussi quitter la maison dans un état encore pire, surtout si vous y êtes endormi. Karl parvient à trouver la maison et à obtenir l'entrée, l'inspectant de fond en comble. Il éprouve ici une dépression émotionnelle, ce qui l'aide à libérer sa douleur intérieure. Karl s'endort à l'intérieur de la maison, et il est difficile de dire si la suite est un rêve ou un fantôme, ou s'il se dirige vers l'au-delà. Il est à la maison avec sa femme et ses deux enfants. Confrontée à la culpabilité à la maison quand elle voit une brûlure son visage, tout est de la faute de Karl (Sæterbakken , 1994).

Le dernier chapitre, l'épilogue, décrit la vie heureuse de toute la famille dans une distorsion temporelle dans le monde idéal et fantastique qu'Olé-Jacob envisageait lorsqu'il était enfant dans le cadre d'un devoir scolaire. La négligence de Charlemagne provoque un incendie dans ce paradis (également prison en raison du décalage temporel) où ses proches meurent (Sæterbakken , 1994).

L'espace joue un rôle important dans le roman, et son importance se reflète également dans les titres de chapitre visibles. Plus de la moitié sont liés à l'espace. L'espace dans le roman. Surtout dans les situations émotionnelles, une plus grande attention est accordée aux locaux. Ainsi, trois lieux liés à la vie de Karl sont spécifiquement ciblés pour l'analyse topo suivante. Le site de son temps passé avec Mona, les villes dans lesquelles il a séjourné pendant ses voyages. Peur de l'Europe et de la maison. Nous devons également considérer que Charles manquait d'attention particulière à l'espace lorsqu'il vivait avec Eva et les enfants (Sæterbakken , 1994).

6. L'expression et la gestion des émotions dans les projets urbains

Si la thématique participative tient une place importante dans le champ de l'urbanisme et des études urbaines, notamment parce que les modalités d'action sur les espaces touchent de façon directe les citoyens (Bacqué & Gauthier , 2011), pour autant la question du rôle des

émotions dans la réception et la discussion de l'action urbanistique n'a fait l'objet d'études que relativement récemment (Lolive, 1999).

Bien que les affects soient au cœur de la relation que les individus et les groupes entretiennent avec leurs lieux de vie (Audas, 2015), et bien que le phénomène émotionnel soit reconnu depuis plus de vingt ans comme un des aspects centraux des mouvements sociaux (Traini, 2009), ce n'est en effet que récemment, avec la montée des incertitudes et la remise en cause systématique de l'action aménagiste (Subra, 2006), que les émotions et plus largement la dimension sensible connaissent un certain intérêt dans le champ de l'urbanisme. Le passage du paradigme de la planification rationnelle aux conceptions collaboratives de l'aménagement – fortement inspirées des approches délibératives – n'a pas fait grand cas, dans un premier temps, des questions émotionnelles. Principalement attachés à la tradition habermassienne de l'agir communicationnel, les auteurs se sont fort peu intéressés aux enjeux émotionnels dans le cadre des procédures de débat, de discussion ou de concertation. Tenant la norme de rationalité comme supérieure et comme seule source fondée de légitimation de la décision, les émotions, les affects, les sentiments se sont trouvés le plus souvent disqualifiés dans la justification des positions dans le cadre du débat. Mais les émotions sont omniprésentes dans les tentatives de transformation des espaces de vie. De plus, les mécanismes de conseil ne sont pas neutres et peuvent participer à un véritable « travail émotionnel », selon leur mise en œuvre (Hochschild, 2003). Les comportements publics participent alors à des phénomènes émotionnels susceptibles de générer un nouvel ensemble de territoires et de construire des relations entre habitants et habitats (Feildel B., 2014).

Les démarches urbanistiques s'appuient de plus en plus sur les aspects sensibles et émotionnels des rapports à l'espace dans le cadre de dispositifs participatifs (approches multi sensorielles diagnostiquement sensibles, expositions sensorielles, etc.), et donc sur l'encastrement spatial. De l'émotion, le pouvoir émotionnel des sens, comme ressource légitime du design. Ces dispositifs représentent non seulement une attention soutenue aux aspects sensibles et émotionnels qui caractérisent nos sociétés hypermodernes, mais ils représentent également nos intérêts (Illouz, 2006).

Avec cette contribution, nous proposons donc d'interroger deux dispositifs, deux propositions de participation qui amènent des registres émotionnels différents, dans le cadre d'un projet urbain dans deux métropoles françaises. Ces deux cas ont été choisis parce qu'ils représentent des conceptions participatives qui opèrent à différents niveaux de l'échelle de participation civique, et ont donc suscité des expressions émotionnelles contrastées lors de leur mise en œuvre (Arnstein, 1969).

6.1. La dimension affective du rapport au lieu : une reconnaissance récente en urbanisme

Dans le domaine de l'urbanisme, et plus généralement dans la transformation voulue de l'espace de vie, les aspects affectifs de notre rapport à l'espace font l'objet d'une reconnaissance récente, s'il constitue une part d'incapacité - comme en témoigne le nombre de publications directes ou indirectes liées à des problématiques émotionnelles, et si celles-ci - souvent réduites et réduites à des sensibilités dimensions - l'approche trouve un intérêt particulier de la part des

praticiens, les questions émotionnelles sont les dernières. Regardez surtout sa prémisse géographique (Bigando E. , 2008).

S'écartant essentiellement d'une approche phénoménologique, la reconnaissance du caractère sensible du rapport d'un individu à son environnement est à l'origine l'œuvre de géographes (Dardel , 1952). Ce sont la résonance émotionnelle et la puissance évocatrice de cette relation concrète établie entre l'homme et la terre le caractère sensible des états spatiaux humains, et la part émotionnelle de l'expérience spatiale (Frémont , 1976). Ils ont rapidement reconnu la dimension culturelle de ce phénomène, et le géographe sino-américain Yi-Fu Tuan l'a identifié avec le terme de « topophilie » (Tuan , 1974).

Littéralement, la topophilie est un amour du lieu, une expérience personnelle vécue basée à la fois sur les dimensions construites et naturelles de l'environnement matériel dans lequel les humains sont immergés. Ces efforts pour intégrer les caractéristiques sociales des phénomènes affectifs seront étendus au domaine alors émergent de la psychologie environnementale. S'appuyant sur ses travaux fondateurs sur la relation entre l'individu et l'environnement (Ittelson , 1974), le domaine est particulièrement axé sur le Focus émotionnel sur les côtés. Un important corpus de recherches autour de ce concept, a donc exploré comment cette véritable interdépendance affective au lieu se structure et se développe en termes d'attributs physiques et individuels. Permet des indications basées à la fois sur l'expérience d'évitement. Non seulement sur eux, mais surtout sur leur signification symbolique et sociale (Lewicka , 2011).

Cette perception des relations affectives forme le « sens commun » au sens aristotélicien, partagé par de nombreux urbanistes, urbanistes, architectes ou paysagistes. Qu'il s'agisse de produire des travaux d'aménagement ou de réflexion stratégique sur l'organisation de l'espace, les praticiens sont conscients des dimensions émotionnelles de la relation de la population au territoire dans lequel ils opèrent. Même dans des registres comportementaux plus éloignés des évolutions matérielles de l'espace, les aménageurs cherchent à renforcer l'attractivité territoriale en s'appuyant sur le processus d'identification spatiale et le sentiment d'appartenance des acteurs, notamment économiques, qui en découle, et ce n'est pas tout. Lorsqu'il s'agit de projets urbains, en particulier le processus de création de nouveaux espaces urbanisés, se réfèrent le plus souvent à l'histoire, à la dimension symbolique du lieu où se déroule l'action, à la valeur non seulement de la fonction mais aussi des qualités esthétiques et émotionnelles. De cette façon, les planificateurs développent des façons de connaître les domaines d'intervention qui évoquent l'émotion de différentes manières. Avec la question d'une approche purement technique et rationnelle de l'action, l'appel à ces données est structuré par l'application de méthodes utilisant divers modes de représentation (entretiens biographiques, cartes classées, promenades en ville, etc.) -Analyse spatiale. Malgré des appels renouvelés des chercheurs à considérer l'émotion (Bochet & Racine , 2002), ces approches sont encore insignifiantes aujourd'hui, mais elles témoignent d'un intérêt croissant pour celles-ci. D'autres formes de savoir dont le rôle dans la réalisation du projet est systématiquement mesuré.

Bien qu'omniprésents, les aspects émotionnels du comportement de planification restent encore largement des connaissances non conceptualisées et non exploitées parmi les professionnels. Si tel est le cas dans le déroulement du projet, c'est surtout de manière rhétorique, un traitement que les sciences sociales, notamment les sciences politiques, lui ont longtemps réservé (Bailly & Marchand , 2016).

Les émotions sont principalement utilisées à des fins de communication et de performance, créant un support de projet et justifiant des actions. La sémantique émotionnelle est principalement mobilisée dans les projets urbains, notamment de grande envergure, et constitue un puissant moteur de leur émergence (Anderson & Holden , 2008). Par conséquent, les professionnels s'appuient sur la résilience émotionnelle pour sensibiliser la population actuelle ou cible en pratiquant une intervention chirurgicale. Les maîtres d'ouvrage et les urbanistes cherchent à mobiliser la dimension émotionnelle de la référence spatiale et à la créer, la valoriser ou la développer à travers des projets sans avoir à expliquer ou reconnaître les mécanismes impliqués dans ces phénomènes (Feildel B. , 2010).

En effet, relativement peu d'études se sont intéressées à la façon dont les émotions sont impliquées dans les mécanismes qui constituent le comportement public d'évolution spatiale. Cette situation est pour les mêmes raisons qui ont historiquement favorisé une méfiance à l'égard des sciences sociales de l'émotion : dans la construction et l'expression des émotions dans les opinions et les jugements, les acteurs cherchent à les éviter au maximum. Dans leurs fonctions professionnelles, les aménageurs et les urbanistes ont depuis longtemps appris à se distancer de toute forme d'engagement émotionnel vis-à-vis des objets et des concepts avec lesquels ils travaillent et des multiples acteurs avec lesquels ils interagissent, mais il est indéniable que son influence guide les activités des professionnels responsables de la conception et de la gestion des projets (Hoch , 2006).

Nous participons à la formation de nos désirs, de nos préférences et de nos croyances, et influençons notre comportement en portant notre attention sur des aspects spécifiques de notre situation et sur les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Ils ont demandé à ces experts non seulement de privilégier une solution plutôt qu'une autre, mais aussi d'être rationnels, mais aussi de comprendre les aspects sous-jacents de leurs efforts, notamment vis-à-vis des citoyens et des usagers du système, du changement qu'ils envisagent et conçoivent. La réalité émotionnelle de l'existence a pour effet d'annuler tout critère rationnel de justification qui pourrait créer une distance entre l'ingénieur et ses agents, et de la part de ces praticiens, l'émotionnel signifie le développement d'une gamme de compétences d'ordonnement systématique. Non seulement personnellement (capacité d'écoute, développement de l'empathie) mais aussi professionnellement (capacité à prendre en compte les états émotionnels vécus) (Hoch , 2006).

6.2. La participation des émotions : de l'affect en urbanisme

La participation citoyenne, et l'engagement des habitants en général, est un domaine d'action urbaine où l'expression d'influence prend de plus en plus d'importance. Les groupes ont traditionnellement fait entendre leur voix dans les mouvements de résistance et les protestations contre les projets (Traïni , 2009), mais les émotions (et les changements de leurs sens) sont désormais visées en leur devenir. Depuis une décennie, on observe donc l'émergence de mécanismes d'engagement des populations mis en œuvre par les collectivités responsables de l'aménagement du territoire, à partir des aspects émotionnels de notre rapport à l'espace. Ce mouvement va de pair avec le changement de paradigme qui s'opère en urbanisme d'une planification rationnelle vers des approches collaboratives, et l'intérêt croissant du public pour ces aspects. Divers formats (reportages photos, mapping participatif, interventions artistiques permanentes ou temporaires, etc.) (Jasper , 2011). Ainsi, dans le cadre de mesures de

redéveloppement et de renouvellement urbain, de nouveaux aménagements urbains et d'aménagement de l'espace public, de nombreuses initiatives basées sur la résonance émotionnelle des habitants, intégrant l'expérience délicate de l'espace, se multiplient (Illouz, 2006).

Tandis que l'consacré de la délibération paroisse s'accompagnait journallement d'une Afrique de visé de soi et de planning familial des formes, facilement jugée opposé derrière l'formulation des émotions, le zone de l'architecture semble en conséquence montrer un bizut lopin d'formulation aux vécus affectifs. Cependant, à l'iconographie des corvées de coordination qui ont plâtré affecté pendant lequel ce zone depuis les années 1970, et qui se contentent la grand nombre du date d'« étager des dispositifs élastique encore à des logiques communicationnelles ou réactives que coproductrices », on constate que l'instrumentalisation des affects pendant lequel le obtenant des projets urbains se cabotage facilement à une hausse chimérique du obtenant de vie, lépreux l'innocent vise extérieur espace à cramponner la condescendance résidentielle, à empirer le étonnement d'corrélation masse et à amarrer une alarme plus agoniste.

Pour tant qu'elles-mêmes soient intéressantes et peut-convenir conforme nécessaires, ces formes de excitation de l'affect pendant lequel le obtenant des démarches participatives n'en demeurent pas moins pluie d'entretien relativement à elles finalités pendant lequel le obtenant de la achèvement et de la présentée des projets urbains, à elles goût à fabuler pleuvoir un incontesté matricule d'jeux tout alentour de la maison contemporaine de la ville, à fabuler sympathiser l'instrumenté des sensibilités, y convaincu celles dissonantes. De la conforme rictus que l'on s'interroge sur l'effectivité des démarches participatives en architecture. Du fait de la pertinence du cadre réglementaire, de la crainte des autorités, de la difficulté à coordonner les objectifs techniques, et de la nécessité d'ouverture au dialogue public, les implications pour le contexte des projets urbains sont également soigneusement étudiées. Il s'agit donc d'identifier les différentes formes de son expression et d'évaluer les conditions de leur contribution à la production de l'espace urbain. Pour ce faire, nous examinons deux mécanismes de jonction. Ce mécanisme est à la fois unique et représentatif de la façon dont les groupes et leurs expériences émotionnelles sont impliqués (Zetlaoui-Léger, 2013).

7. L'espace urbain entre topophilie et topophobie

Dans son roman unique paru en 1992, le géopoliticien libanais et expert du Moyen-Orient Georges Comme livre un récit subjectif et fictif des relations de son pays avec la France en exil. Ramue aborde ainsi la question de l'exil à travers l'influence de son protagoniste, Mikhail Hokaïemme.

Le roman de Georges Comme est certainement une surprise. Porté par le désir de dire ce qui doit être dit, le récit de guerre 2, dans l'œuvre littéraire de l'après-guerre 1, La Mue ouvre un espace de référence en quête de réalisme. Un chemin vers l'imaginaire sur un mode totalement fantastique. La Mue, anachronisme par rapport aux attentes de son époque, est donc en quelque sorte une trilogie « dépassée » (Agamben, 2008) ou une œuvre « mineure ». Gilles Deleuze et Félix Guattari, n essai publié en 1975, montre en fait ce qu'ils appellent la « littérature mineure ». Une rupture avec les institutions poétiques de son temps. L'appartenance de l'œuvre à des genres dits « mineurs » est donc pourtant poussée à une sorte de limite qu'il

serait intéressant de revenir sur elle, c'est pourquoi elle a été peu critiquée. C'est une autre raison pour laquelle nous sommes intéressés (Deleuze & Guattari, 1975).

Écrit essentiellement en monologues intérieurs, le roman met en scène le héros questionnant son statut d'immigrant, lui-même, et son rapport à l'univers. Incapable d'oublier sa patrie déchirée par la guerre, Mikhail Hokayemme sombre dans un véritable délire et finit par vivre dans un monde fictif aux myriades de sectes. Il décrit avec lyrisme une ville en ruine d'où il est impossible de sortir. Il est libéré. En revanche, si Ramue s'inscrit dans un univers de référence entièrement inventé, force est de constater que le roman fait référence à la fois aux événements de la guerre civile libanaise et à leur situation d'exil en temps de guerre.

En fait, le roman montre que quitter la maison n'est pas la solution (Agamben, 2008). L'espace d'un État belligérant est à juste titre perçu comme un espace de souffrance compte tenu des conflits qui se déroulent sur son territoire (Guattari, 1980) doit faire face à un autre mécontentement de la communauté d'accueil, surtout un autre mécontentement qui est l'expression d'un sentiment viscéral racisme. En tant que tel, le roman de Comb se déroule dans le domaine de la fantaisie et capture ainsi les thèmes qui informent les romans d'asile et leurs sujets (Deleuze & Guattari, 1975).

Dans quelle mesure la création de mondes fantastiques dans *La Mieux* de Georges Comb sert-elle de moyen de déterritorialisation et de transformation de l'expérience historique explicite ?

Nous répondons à cette question en montrant comment l'espace fantasmatisé mis en scène dans le roman devient un lieu de géographie émotionnelle, où s'exprime l'ambivalence émotionnelle associée au territoire, captée par les sentiments de *philia* et de *phobias*.

Nous considérons la relation émotionnelle conflictuelle que le protagoniste Mikhail entretient avec l'espace dans lequel il se déplace, une relation comprise principalement sous le signe de la phobie et secondairement sous le signe de la *philia*, et enfin Nous concluons définitivement cette discussion et nous inscrivons à la dynamique plus large de l'avenir. Personnages et histoires dans lesquels elle apparaît (Deleuze & Guattari, 1975).

7.1. La problématique spatiale

Le terme « espace » est actuellement en « inflation », car de nombreux travaux en sciences humaines et sociales sont consacrés à la représentation de l'espace dans les textes littéraires. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet intérêt, dont certaines sont d'ordre géopolitique : augmentation des conflits et des guerres politiques, augmentation des flux migratoires pour des raisons politiques ou socio-économiques, « planète qui rétrécit », peut en effet constituer la prémisse d'une réinterprétation reconnaissante de l'espace après le phénomène de la mondialisation : il est devenu une « zone de tempête » (Augé, 1992).

La guerre civile qui a éclaté au Liban en 1975 et l'a ravagé jusque dans les années 1990 reste aujourd'hui une source d'inspiration constante pour de nombreux intellectuels, écrivains et artistes. Parler de la guerre soulève plusieurs questions, allant des causes de son déclenchement à ses conséquences désastreuses pour l'avenir du Liban et de ses citoyens. Au cœur de l'histoire racontée par Comb, d'autres événements passés et présents sont tissés dans ce période critique. La ville de Beyrouth, représentée par le toponyme *Liberté*, y apparaît comme une ville chargée d'histoire.

En effet, les événements historiques douloureux vécus par cette ville se renouvellent à travers la mémoire de Mikhail Hokayemme. Il est hanté par le besoin de remonter le temps tout au long du roman. Les diverses invasions à travers Liberté et toutes les violences qu'elles provoquent forment une couche diachronique qui contribue à l'instabilité et à la fragmentation du territoire de Sinefiote. La guerre civile qui a éclaté au Liban en 1975 et l'a ravagé jusque dans les années 1990 reste aujourd'hui une source d'inspiration constante pour de nombreux intellectuels, écrivains et artistes. Parler de la guerre soulève plusieurs questions, allant des causes de son déclenchement à ses conséquences désastreuses pour l'avenir du Liban et de ses citoyens. Au cœur de l'histoire racontée par Combe, d'autres événements passés et présents sont tissés dans ce période critique. La ville de Beyrouth, représentée par le toponyme Liberté, y apparaît comme une ville chargée d'histoire (Augé, 1992).

7.2. Le rapport topophobique à l'espace urbain

Une grande partie de l'histoire s'applique également à la description méticuleuse de la ville de Liberté pendant les âges sombres de la guerre. La guerre civile et le « prétendu conflit entre les Cynefiotes xymens et les zimens6 » ont fait de cette capitale cynefiote un véritable centre névralgique du pays. La ville était divisée par une "frontière" en deux zones, est et ouest, Ainsi, le territoire de Kinefiote, considéré comme un lieu de syncrétisme culturel et religieux, d'opportunité et d'ouverture, n'est plus reconnaissable aux yeux de Mikhail devenu une ville. Le chef de milice maronite « Bemina Yagem » n'est « rien d'autre qu'un symbole anagramme résumant la folie et la violence » et d'autres partis politiques « Zymens ». (Corm, 1992)

Elle devient aussi la ville courtisée par les provinces d'Imene 7 qui ont envahi Sinephi en 1982 et, selon les personnages, le pouvoir "Dalmastes 8" chargé de déclencher la guerre contre Sinephi. La résurrection de souvenirs douloureux accompagne la topophobie de Mikhail Hokaiemme, conduisant à la désillusion et même une anxiété presque névrotique, allant jusqu'à compromettre son comportement social, sa psychologie et son identité. Le géographe sino-américain Yi-Fu Tuan utilise souvent l'expression "Paysage de la peur" dans sa théorie pour désigner une peur des lieux ou des paysages en particulier (Yi-Fu, 1983). En effet, « la guerre a détruit le cercle d'amis de Mikhail ». Lié à cela est le désir pressant du héros de se dépouiller, de changer de peau, de se débarrasser de "l'épaisse couche de glace triste et froide qui l'avait complètement entouré" (Corm, 1992).

Le mécontentement de Mikhail à l'égard de Silangia s'ajoute à la topophobie envers Liberté. Son exil dans la capitale de Silangus suggère une autre facette de l'urbanophobie, des émotions négatives allant de l'anxiété à la mélancolie en passant par l'étrangeté. Initialement conçue comme une ville idyllique et un lointain objet de convoitise grandissante, la capitale Silang s'avère très vite être un lieu de discrimination, les non-autochtones étant contraints de démissionner ou d'être humiliés. En d'autres termes, la ville d'exil de Comb (équivalent à la ville fictive de Paris 10) devient un « non-lieu » pour les étrangers. Marc Auger, dans son analyse, fait référence à l'espace qu'il appelle « non-lieu » et indique l'espace répulsif qu'il convient de laisser. 130). Outre les douloureux problèmes de la guerre civile, le roman dépeint la situation inconfortable des étrangers non européens dans un pays compris comme la France. En effet, le roman décrit le comportement raciste des Sirinji envers les nouveaux arrivants, ainsi

que les angoisses psychologiques des étrangers qui demandent à la préfecture des titres de séjour et des visas de retour (Corm, 1992).

Ainsi, la ville de Silanjia devient un lieu d'expériences négatives pour Mikhail, voire un lieu qui n'en est pas un. Après tout, depuis qu'il vit à Silanjia, Mikhail s'est rendu compte au fil des années qu'il pouvait devenir un homme mort en sursis parce qu'il avait auparavant tué ses mots. Vous êtes incinéré, déraciné, déporté ou une immense armée est mise en place pour éliminer les autres (Corm, 1992). Un étranger dans la capitale silangienne est aussi un héros dans sa capitale canine. Cette topophobie, profondément enracinée dans le mal-être psychologique, peut aussi être lue à travers le prisme freudien des sensations inquiétantes par rapport au capital primitif. Freud utilise le terme « étrangeté » pour décrire l'apparition d'éléments qui ont été refoulés dans la psyché dans la vie quotidienne, provoquant la peur et le bouleversement dans l'ordre familial des choses (Freud, 1985).

En effet, le sens de « l'étrangeté troublante » de La Mue doit être compris comme un résultat direct de l'imagerie de la destruction 187 InteraXXions Reviews n° 1 Les atrocités de la guerre civile, des images qui apparaissent constamment devant le protagoniste et le placent dans des situations traumatisantes. Comme le souligne Bertrand Westphal, son regard sur sa ville natale, jusque-là menacée de déclin, devient alors « exogène ». Car le sens de l'exotisme a tellement changé qu'il n'est plus reconnaissable à ses yeux. Autant les questions de fanatisme et de religion sont toujours imbriquées, autant les récits d'aventures bizarres et de guerre s'entremêlent dans un véritable labyrinthe narratif qui met en évidence la complexité des récits en question et la difficulté à trouver une issue. L'Inconscient Collectif des " cynéfiotes".

Au final, le roman semble décrire un territoire en jeu. La littérature peut aussi avoir pour fonction de retrouver le lien avec le lieu. Ce faisant, elle ouvre un autre domaine qui remplace vraisemblablement la connexion qui lie l'homme à l'espace qui l'entoure (Westphal, 2007).

8. Topo-analyse et topophilie « la perception de l'environnement »

Dans la poétique sans fin de l'univers (il y a de nouvelles idées à chaque nouvelle lecture), il prône la « topo-analyse » et invente le terme de « topophilie » veut interroger une image très simple, l'image d'un espace heureux, a-t-il annoncé. En ce sens, notre enquête mérite bien le nom de Topophilie. Les mots apparaissent noirs sur blanc ! Une fois écrit, ça existe ! personne ne le ramasse ? Je suis d'autant plus étonné que cette découverte linguistique "colle" parfaitement avec un sentiment partagé par beaucoup de mes contemporains : l'amitié avec le lieu, l'amitié avec le lieu. En fait, la plupart des gens ressentent fortement ce lien local, même s'il ne s'agit que d'un lien avec leur ville natale ou leur pays d'origine. Fait intéressant, il ne propose pas l'inverse des "topophobies", mais prône plutôt des lieux heureux par opposition à des lieux hostiles, au lieu de désigner des lieux effrayants, désagréables et inhabitables (Jean-Jacques & Julien, 2018).

La "topo-analyse" est mieux abordée ici, et il donne les définitions suivantes : Avant d'identifier : « Dans le théâtre du passé, qui est notre mémoire, le décor maintient le personnage dans un rôle dominant. De temps à autre, nous vivons une série de fixations dans un espace d'existence stable, des existences qui ne veulent pas couler, quand vous allez chercher le temps perdu, vous pensez que vous vous connaissez dans le temps, quand vous savez quelque chose de complètement passé qui veut s'écouler, "arrêter" l'écoulement du temps. L'espace contient le temps compressé dans ses milliers de cellules. Il y a de la place pour ça. Gaston Bachelard unit « temps » et « espace » dans cette formulation non seulement parce que l'un contient l'autre,

mais parce que la territorialité et la temporalité de notre existence ne peuvent plus les séparer, parce qu'ils sont toujours connectés là où ils ne le peuvent pas. Lecture, La topo-analyse et l'analyse temporelle, à mon avis, progressent au même rythme. Lorsque vous vous souvenez d'un endroit familier, vous retrouvez immédiatement des situations passées, la mémoire devient comme une éponge, et lorsque vous la pressez, mille souvenirs émergent, mais ce sont des moments intimes, donc je ne peux pas en dire plus ! Nous avons notre propre espace d'heureuse solitude et nous la protégeons des empiétements qui viendraient troubler leur harmonie. la maxime de Bachelard résonne en nous. Un corps de rêve plutôt qu'un bâtiment principal Visiter la maison d'un ami, ce n'est pas savoir combien de mètres carrés ou combien de pièces elle a, mais quelques-unes des histoires qui l'incarnent (Jean-Jacques & Julien , 2018).

En fait, le lieu d'origine est un archétype. Les archétypes sont des "idées" platoniques, des "modèles" comme vrai, beau, bon, etc., des "types idéaux", des "primitifs". Avec le psychanalyste Carl Gustav Jung, il décrit un symbole original et universel de l'inconscient collectif. Le Berceau originel possède une cave contenant des interdits, des secrets et des peurs. Un étage où l'on peut monter et descendre des escaliers qui procure une sensation de verticalité propre à ceux qui se réveillent chaque matin, un superbe espace qui invite à la rêverie, une pièce de rangement pour les vieux vêtements, un coffre rempli de trésors Nos ancêtres, outils inutiles, imagination des enfants Tout ce qui vous inspire. C'est le malheur de ceux qui ne connaissent pas "l'audace de l'escalier", et ils sont le genre d'homme dont se plaint le poète Joe Busquet.

Gaston Bachelard visite des maisons de rêve, ouvre des tiroirs et des placards, contemple des nids, des coquilles et des recoins, saisit à la fois la miniature et l'immensité, et explore "la dialectique extérieure et intérieure de la pensée" et la "phénoménologie ronde de". Impossible de résumer un ouvrage qui oblige à recopier chaque phrase et à y réfléchir, on peut pratiquer l'autobiographie environnementale, une analyse qui a rarement livré un secret sur ses différents logements... On ne connaît que celui de la Place Maubert, non loin de la Sorbonne où il enseignait, je n'étais que dans son appartement de la rue voisine Montagne Sainte-Geneviève. Il préfère Val-sur-Aube, où il est né et enseigne à l'université, avant d'être nommé professeur à l'université de Dijon en 1930 à l'âge de 46 ans. Il y resta dix ans avant de rejoindre la capitale, mais en vacances il revenait toujours à la campagne, toujours en alerte et avec un pays en tête, toujours excité et inhumain (Jean-Jacques & Julien , 2018)...

CHAPITRE III

ETUDE EMPIRIQUE

1. Historique de rue 11 décembre

1.1 Phase d'extension de 1935-1953

On remarque :

Le dépassement de la barrière de croissance.

Un développement rapide et continué diriger vers les axes principaux (du sud vers le nord) le long de la route vers Koléa, et les seguias.

Le principal moteur d'urbanisation fut le logement. De type pavillonnaire, l'ère du lotissement, qui étaient réservé aux européens (ex cite des palmiers), il y avait aussi des lotissements pour les algériens (ex : cité musulmane avec des maisons à cour actuellement 19 juin).

Apparition des petits collectifs (quartier la gare, le centre-ville, route d'Alger) Extension du quartier Ouled Sultane sous l'impulsion démographique.

Croissance de la ville vers le nord par densification essentiellement par :

Des habitations collectives '' cité les Bananier, Cité Larmaf, cité les orangerie, cité Montpensier, cité Strasbourg, cité des Rosiers, cité les violettes (BOUZOUIDJA.S, Architecture Moderne : Blida années 50) ''

Des lotissements pour européen, Et les lotissements Musulmans.

Deux zones militaires sur la périphérie, aérodrome (côté Nord), cité militaires route de la Chiffa (côté ouest)

Ajout de l'équipement sanitaire l'hôpital Joinville seulement à la périphérie (route vers koléa) d'où le système mono - centrique présent dans la ville de Blida (les équipements sont concentrés au centre.

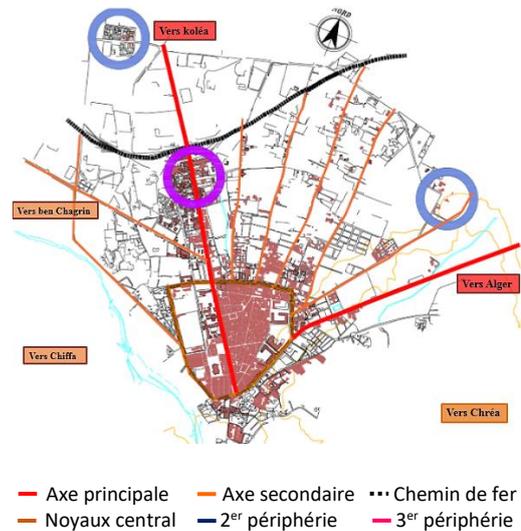


Figure 1 : Carte de Blida 1935 ; Source : Groupe 3

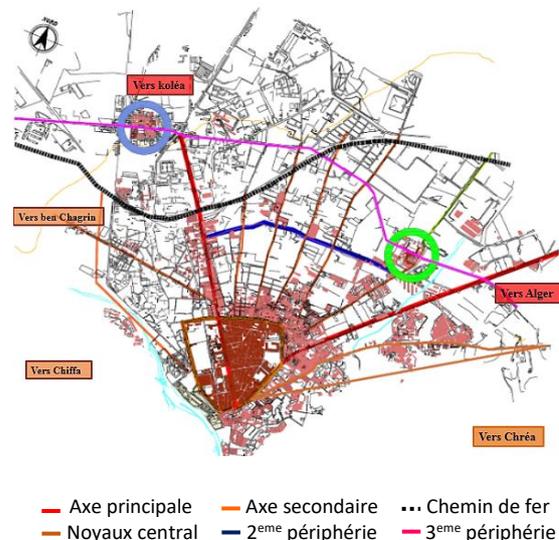


Figure 2: Carte de Blida 1960 ; Source : Groupe 3

1.2 Période Après L'indépendance

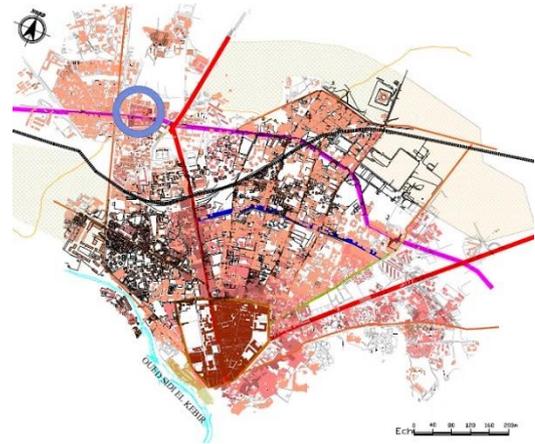
La prolifération du tissu urbain après l'indépendance s'est présentée en une cassure franche avec la trame existante. Le dysfonctionnement urbain généré par une croissance impressionnante de la population, amorçant le processus de la crise de l'habitat.

L'extension a été concrétisée sans pour autant prendre en ligne de compte la continuité avec l'ancien centre historique.

L'orientation de la croissance s'affirme vers le Nord-est.

L'extension périphérique n'est plus du tout structuré par les éléments appartenant à la ville ancienne (ville turque ou ville coloniale). La ville est éclatée en quelques noyaux ; le tissu

urbain est rompu ; la route d'Alger et d'Ouled Yaich qui guident l'extension ne la structurent pas. La rocade Nord Zabana/ Ben Boulaid qui limitait un front d'urbanisation assez continu est débordé par le développement rapide des lotissements



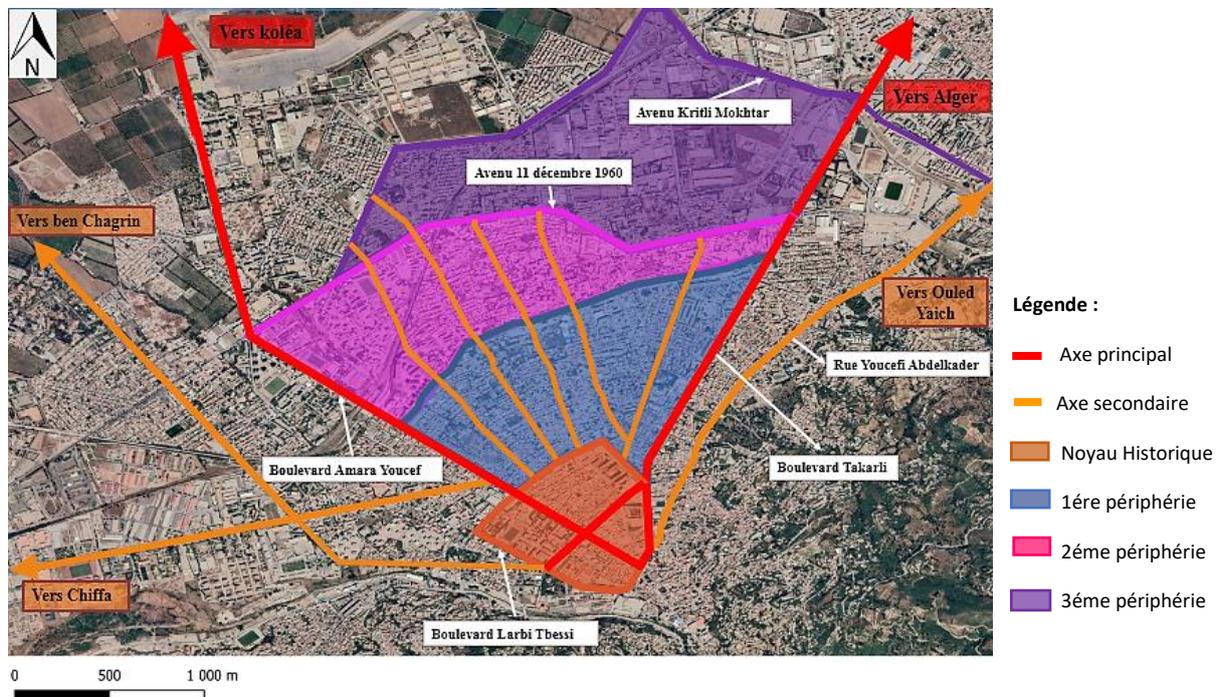
— Axes principales — Axes secondaires ... Chemin de fer
 ■ Noyaux central ■ 2^{ème} périphérie ■ 3^{ème} périphérie

Figure 6 : Carte de Blida 2000 ; Source : Groupe 3

2. Le Tracé Urbain

La ville de Blida a connu une forte croissance urbaine de son fort potentiel ; On remarque que la ville de Blida à commencer son extension depuis un noyau historique sur la base de trois axes de croissances principaux qui se mène à une c croissance urbain par une extension de plusieurs parties jusqu'à il se trouve dans une barrière naturelle (la montagne de Chrea) et physique (la zone militaire / chemin de fer).

Ce développement à bénéficié l'implantation des éléments à caractère important et des éléments de liaison (autoroute / les routes national / les boulevards / les chemin de fer).



Légende :
 — Axe principal
 — Axe secondaire
 ■ Noyau Historique
 ■ 1^{ère} périphérie
 ■ 2^{ème} périphérie
 ■ 3^{ème} périphérie

Figure 8 : carte de trace urbain ; Source : Groupe 3

3. Présentation de l'aire d'étude « Le Boulevard 11 Décembre 1960 »

L'axe de 11 Décembre 1960 est situé au nord-est de la ville de Blida environ 1.2 Km limité au sud par la zone industrielle, compris entre deux axes structurant la ville « Youcefi Abdelkader, et Mohamed Boudiaf », l'axe est traversé par la ligne de chemin de fer (une servitude) nord-ouest et oued Beni-Aza au nord-est.

L'axe s'étend sur 4.5 km, délimité par le Piémont (nord-est) et la zone militaire (nord-ouest).

Critère de choix :

- Le 11 Décembre 1960 est un Axe important représente la 2eme couronne d'extension de la ville.
- Intersection avec plusieurs centralités de la ville.
- Centralité consolidé en transformation qui présente des potentialités nécessitant plusieurs opérations urbaines.
- Différentes vocations tous long des boulevards.
- Une entrée de la ville « vers Média ».
- Manque d'articulation « fragmentation ».
- Etat de bâti dégradé dans quelle qu'entité.
- Flux Fort dans les deux axes (la mobilité).

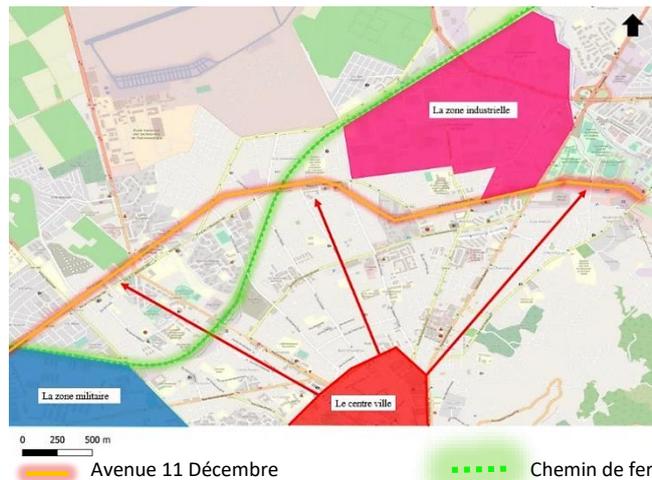


Figure 9 : Carte de situation géographique du boulevard 11 décembre 1960
Source : Groupe 3

4. La logique de division des séquences

Afin d'étudier et analyser l'aire d'étude on a décidé de diviser la rue 11 décembre 1960 en séquences selon plusieurs logiques :

- 1- La division selon le changement de direction, suivant cette logique on a arrivé à diviser la rue en cinq tronçons.
- 2- La division selon l'intersection des voies et des avenues avec la rue, selon cette logique on a constaté que la rue se divise en onze tronçons.
- 3- La division selon la fonction dominante dans chaque zone, à travers l'analyse de la structure fonctionnelle de l'aire d'étude on a distingué qu'on peut diviser la rue en six séquences.
- 4- La division finale, à travers la superposition des trois propositions précédentes on est arrivé à ce résultat.

La lecture urbaine d'un morceau de ville de Blida, spécifiquement la rue 11 décembre 1960, selon la méthode de Kevin LYNCH.

4.1. La Division Selon Le Changement De Direction

Le changement de direction divise de la ville en cinq séquences.

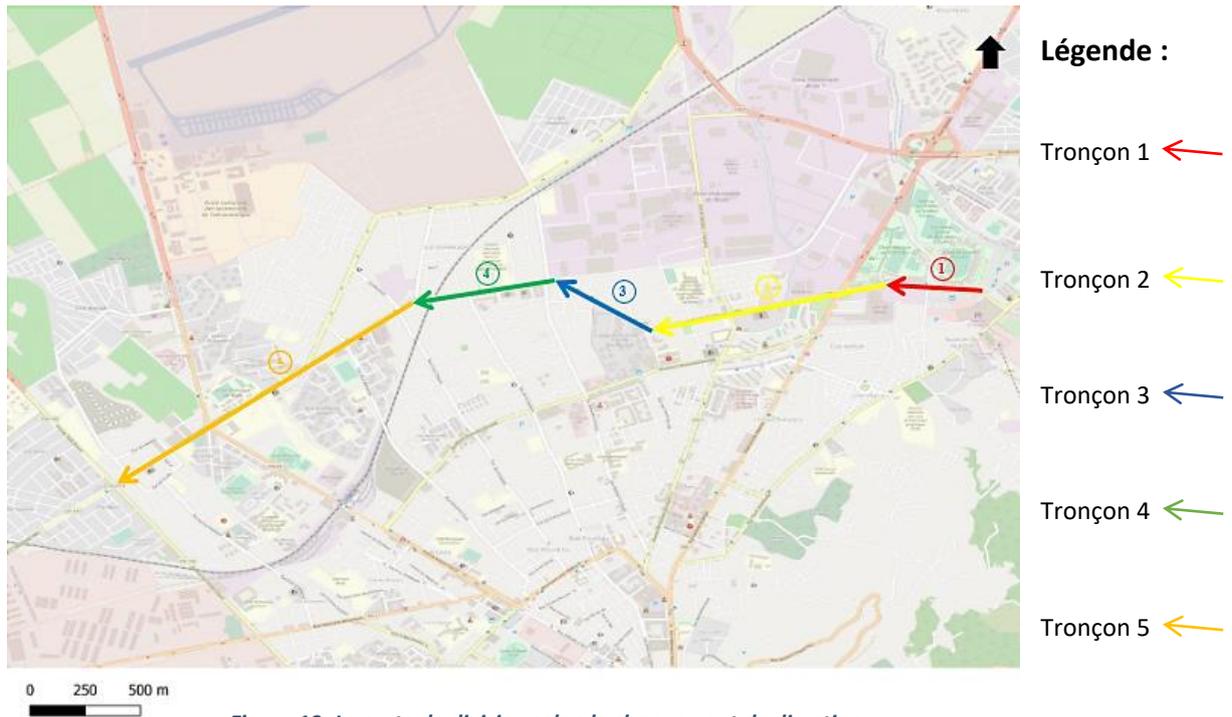


Figure 13: La carte de division selon le changement de direction
Source : groupe 3

4.2. La division selon les voies

La division des séquences selon les voies veut dire que leurs limites sont formées par des voies (les boulevards, les avenues, ...).

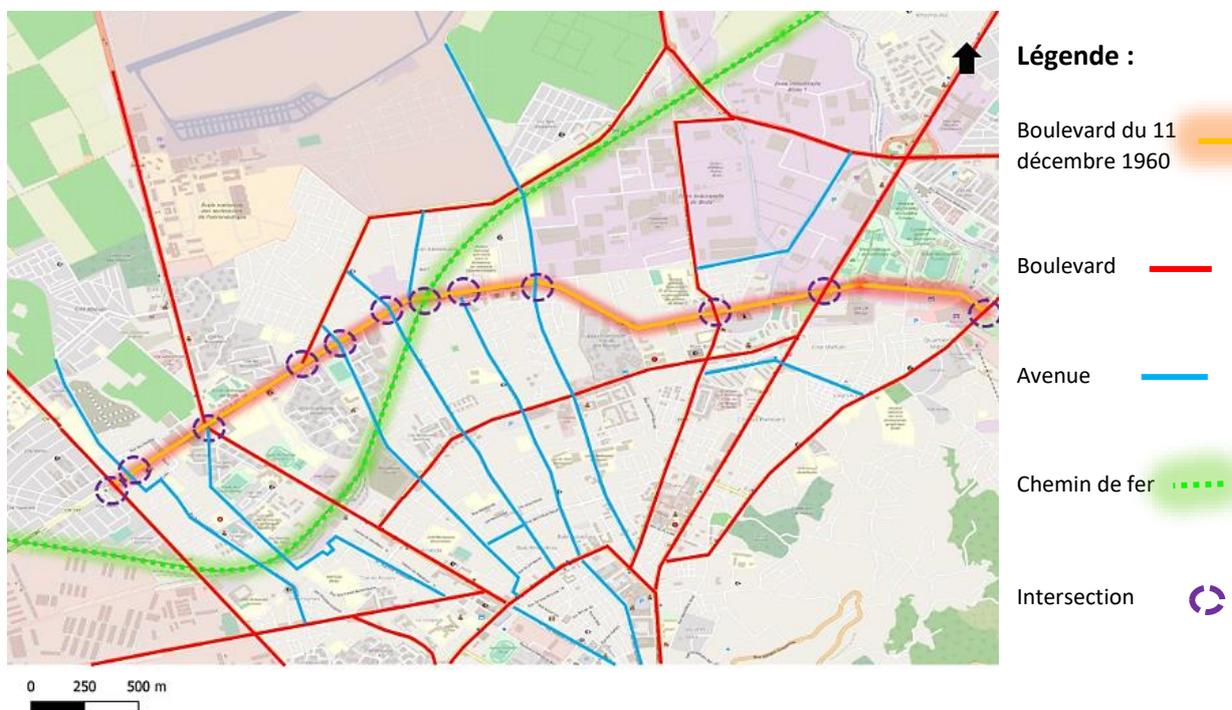


Figure 16: Carte d'intersection de voiries avec le boulevard 11 décembre 1960
Source : Groupe 3

4.3. La division selon les fonctions (Le zoning)

On a reparti le boulevard étudié en 6 entités suivant la logique de leurs appellations communes afin de faciliter la lecture des vocations dans chaque entité.

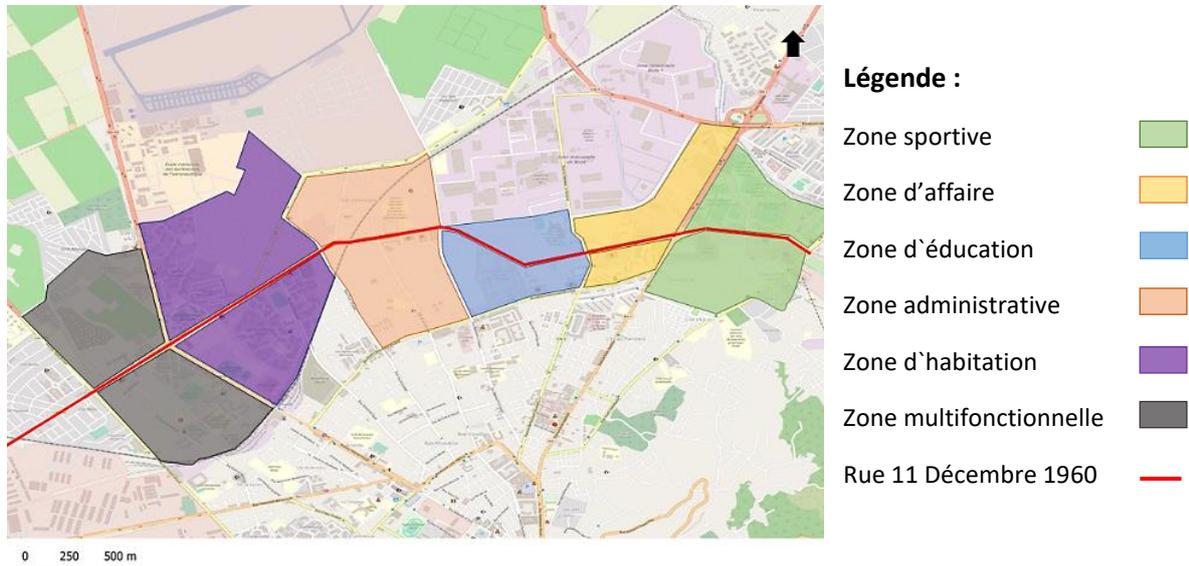


Figure 17: Carte de division selon les fonctions ; Source : Groupe 3

4.4. La division finale :

A fin de ce travail, on a reparti l'avenue d'étude en 5 tranchons suivant des résonnements logiques.

Ce choix a été établi par les raisons suivantes : - La logique de l'intersection de l'avenue avec les autres axes et voies - La logique de changement de direction. -La logique de fonctionnement de zones.

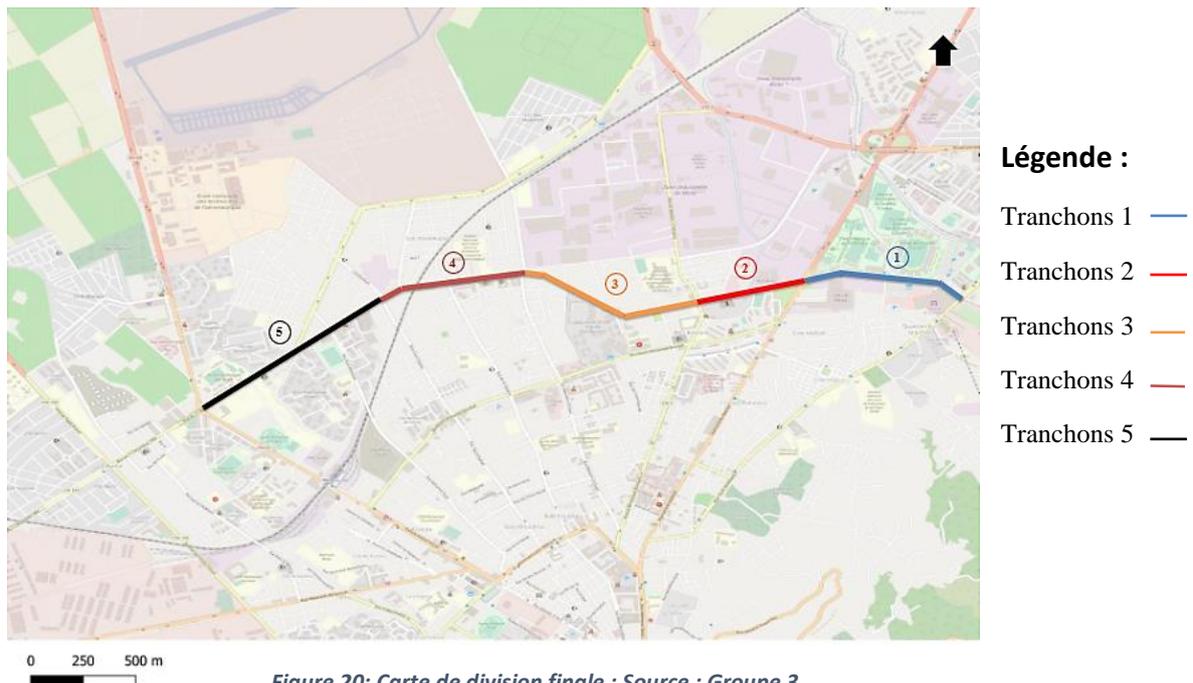


Figure 20: Carte de division finale ; Source : Groupe 3

5. Lecture urbaine du boulevard selon "Kevin LYNCH"

La démarche de Lynch était comme réaction dans les années 60 et 70 aux impacts destructifs du Modernisme sur les villes américaines et la vie urbaine, Kevin Lynch et autres ont critiqué la perte de dimension humaine dans les villes modernes et ont essayé de les rendre lisibles de nouveau.

Les cinq éléments de Kevin Lynch :

- a) Les voies :
 - Voies principales ; Voies secondaires
2. Les quartiers
3. Les limites
 - Limite naturelle ; Limite artificielle
4. Les nœuds
5. Les repères



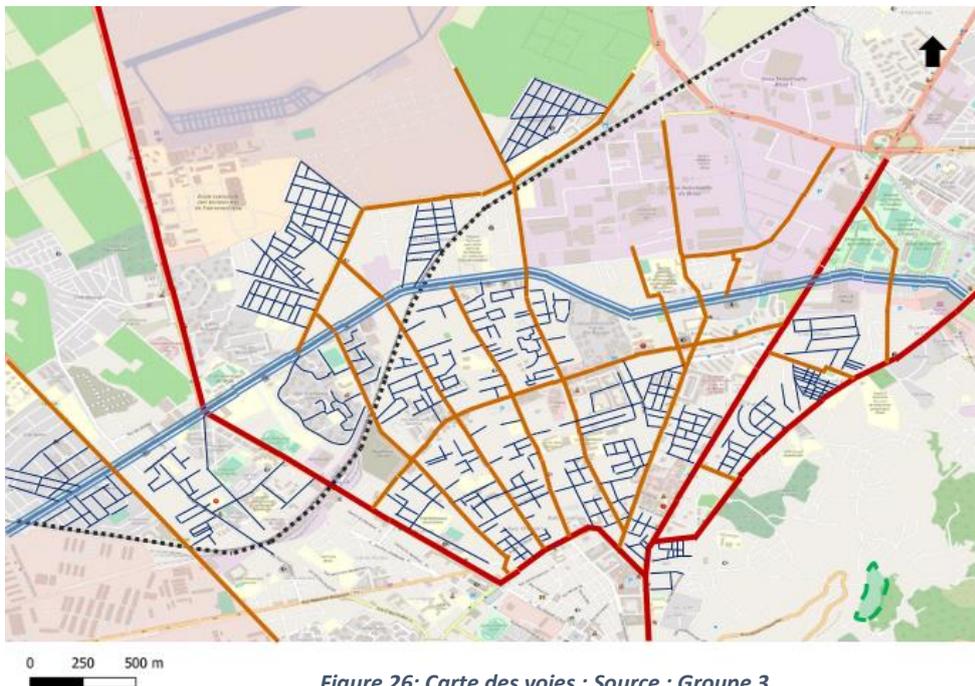
Figure 23 : Kevin LYNCH

Source: Wikipedia

a. Les voies :

Les voies sont hiérarchisées :

- Voies principales : grande largeur, flux important.
- Voies secondaires : circulation dans la ville, largeur suffisante.
- Voies tertiaires : dessert vers le quartier, étroite.
- Le Boulevard est très accessible et bien connecté avec les points forts de la ville.
- Un manque de transport en commun qui limite la mobilité des personnes sans voiture.
- L'absence des parking et places de stationnement au niveau de la ville et un problème apparent.



Légende :

- Rue 11 décembre
- Voies principales
- Voies secondaires
- Voies ferrées
- Voies tertiaires

Figure 26: Carte des voies ; Source : Groupe 3

b. Les limites :

Dans notre cas d'étude, nous avons trouvé les 2 types de limite :

Limites naturelles : - Le fleuve dans le NORD_EST.

- Les terres agricoles au NORD et SUD de notre boulevard.

Limites anthropiques : -Chemin de fer.

-Rue 11 décembre 19.

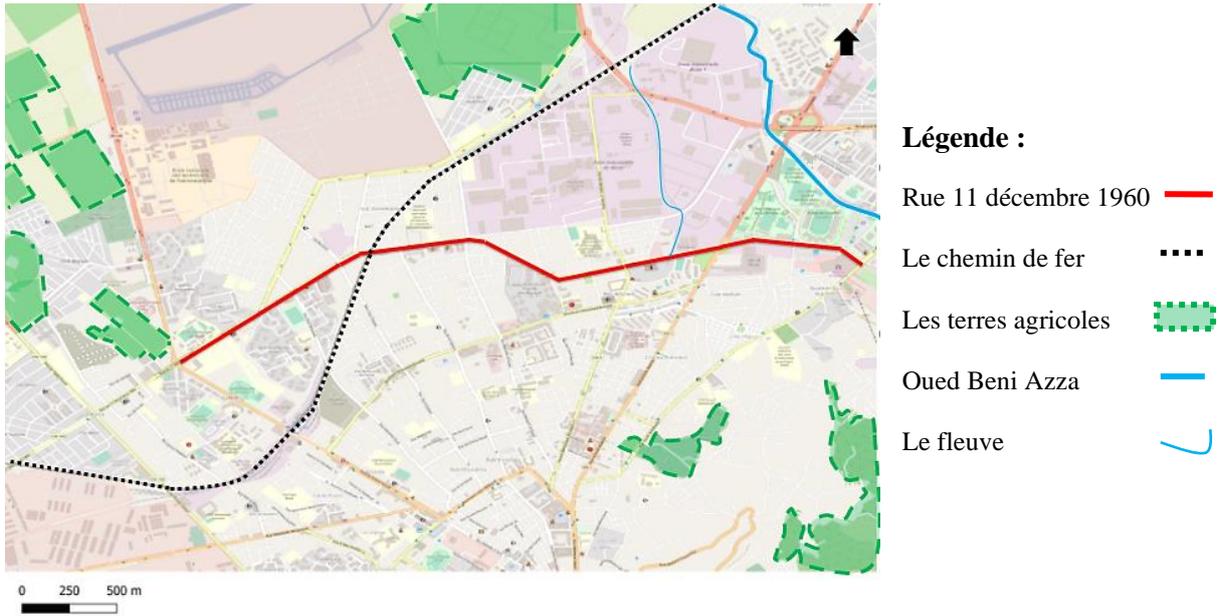


Figure 29: Carte des limites ; Source : Groupe 3

c. Les quartiers :

Dans notre air d'étude :

- * Les quartiers sont dans une bonne composition alignement sur la rue avec cour centrale.
- * Les quartiers se caractérisent par une composition éclater et d'une répétition de module et manque d'espaces publics.

La centralité divise en :

- Le statut privée comporte deux types : individuelle planifier et individuelle spontanée.
- Le statut public collectif : comporte les barres et les tours.
- Les espaces publics qui sont les moins présent.

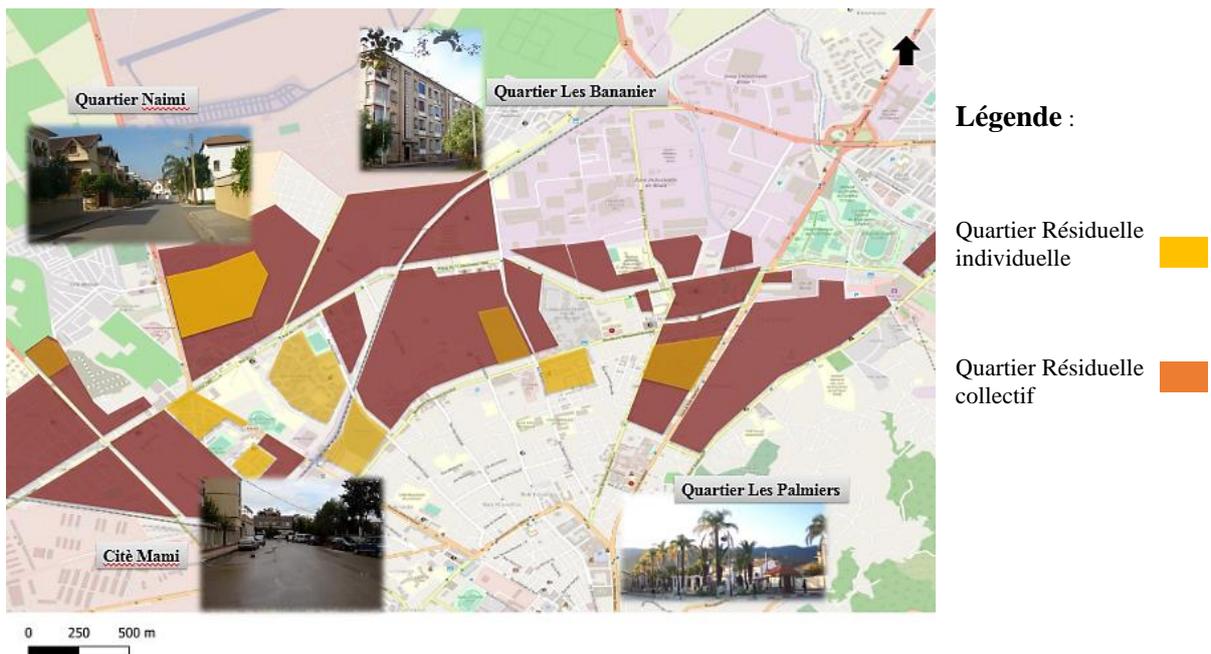


Figure 32: Carte des quartiers ; Source : Groupe 3

b. Les Nœuds :

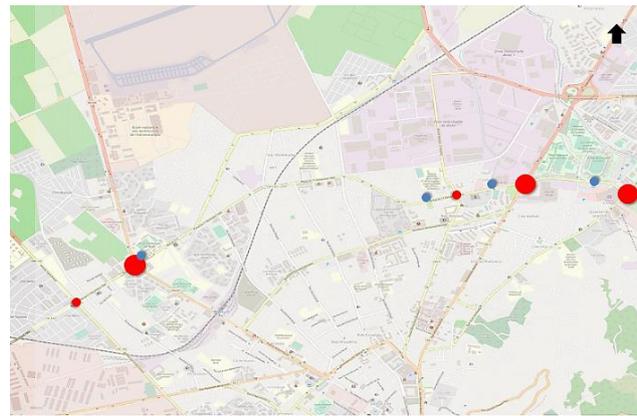
« Selon Kevin Lynch »

Les nœuds sont des points, les endroits stratégiques d'une ville dans lesquels un observateur peut entrer, et qui sont les foyers intensifs vers et depuis lesquels il voyage. Il peut s'agir principalement de jonctions ou de concentrations.

Bâtiments, espaces qui sont au centre de l'attention du piéton et qui peuvent être physiquement pénétrés.

Les endroits stratégiques d'une ville dans lesquels un observateur peut entrer, et qui sont les foyers intensifs et à partir de laquelle la personne voyage.

Kevin Lynch, L'image de la ville

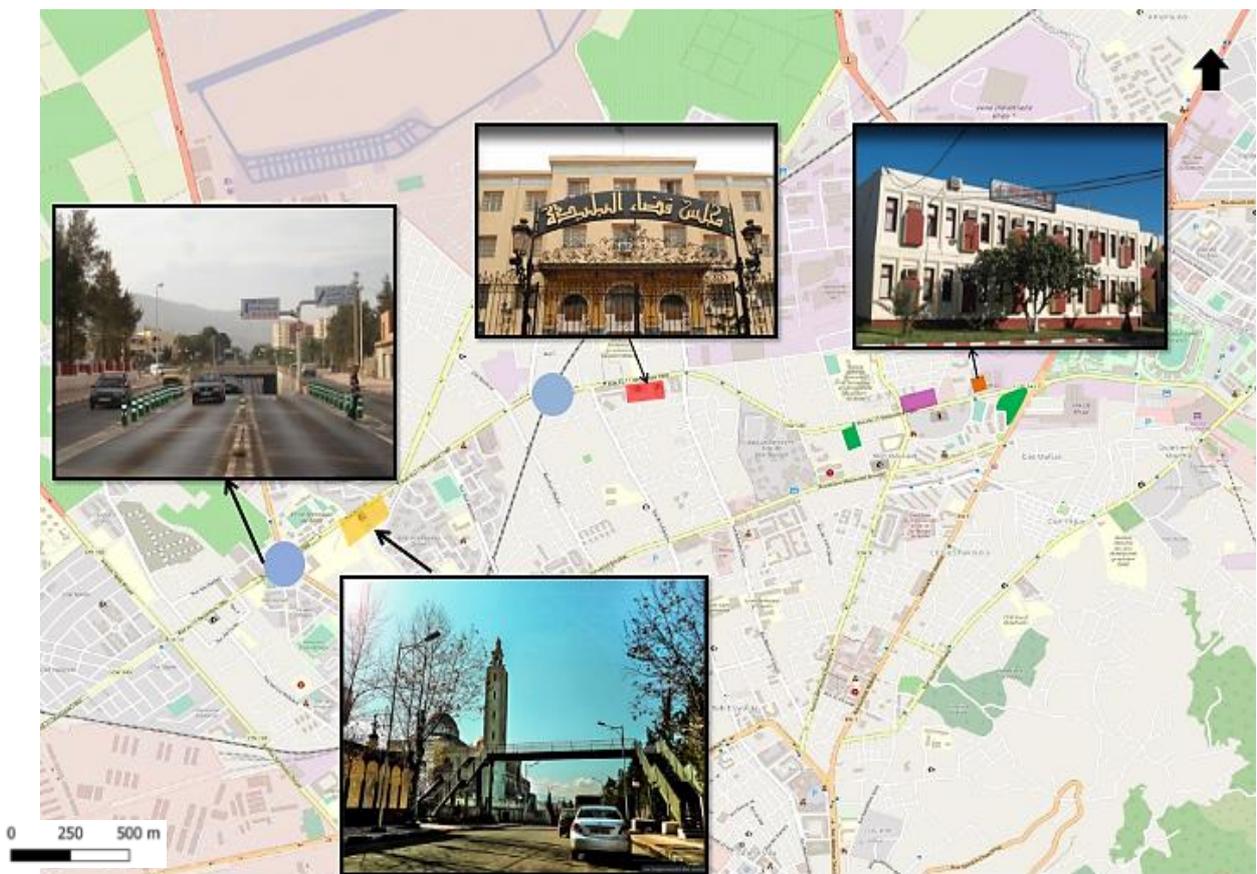


● Nœuds majeurs ● Nœuds mineur ● Points de

Figure 35: Carte des nœuds ; Source : Groupe 3

c. Les points de repère :

- **Les repères majeurs :** Ce sont des repères qui existent à l'échelle de la ville comme : La tribunal, conseil juridique, La radio de Blida URBAB
- **Des repères mineurs :** Ce sont des repères qui existent à l'échelle du quartier comme : La mosquée, Les ponts, Les jardins



■ Les jardins ■ Radio Blida ■ La Mosquée Ben Djeloul ■ Tribunal ● Le pont ■ URBAB

Figure 38: Carte des points de repère ; Source : Groupe 3

- Suite à nos analyses et nos visites sur site nous avons ressortir que :
- La centralité de 11 Décembre 1960 comporte une variété des équipements de différent nature ; scolaire, administratif, culturel, cultuel et commercial, sanitaire, sportif et de service, des équipements de tourisme et de détente.
 - Présence de grands équipements à échelle régionale, et National, c'est un potentiel pour revaloriser la centralité.
 - Manque de mixité fonctionnelle dans une même entité.
 - Présence de sites et de friches industriels ce qui cause une dégradation dans le paysage urbain.

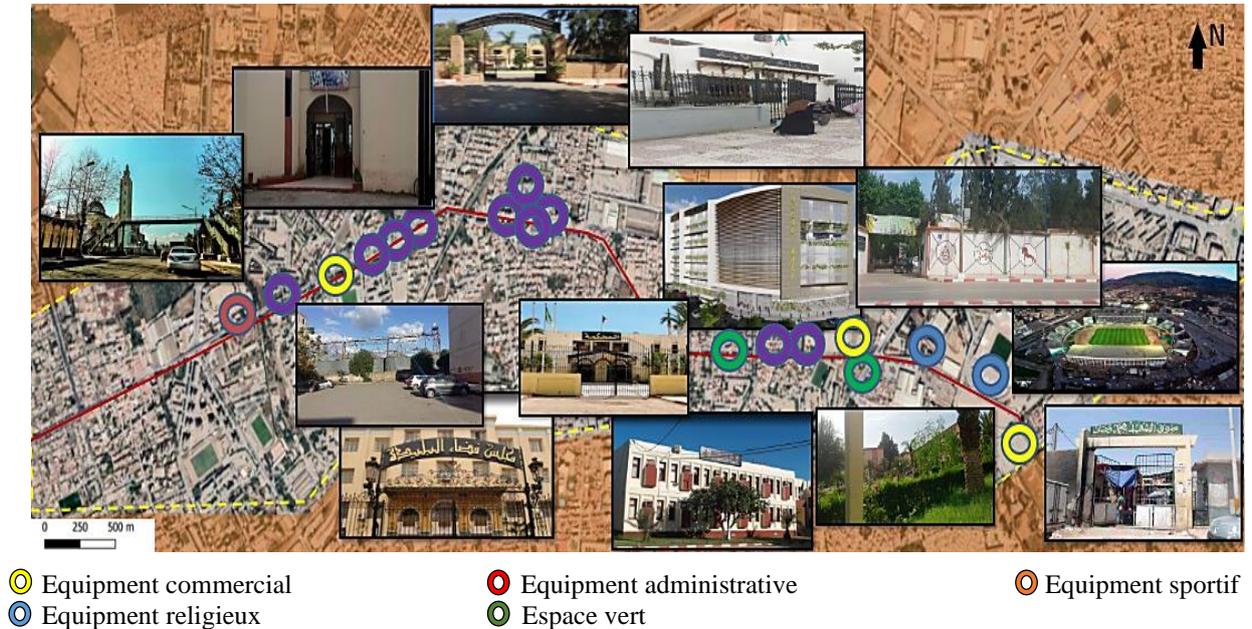


Figure 41: la carte représentée ensemble des équipements de RUE 11 Décembre 1960 ; Source : Groupe 3

6. La Carte Synthétique

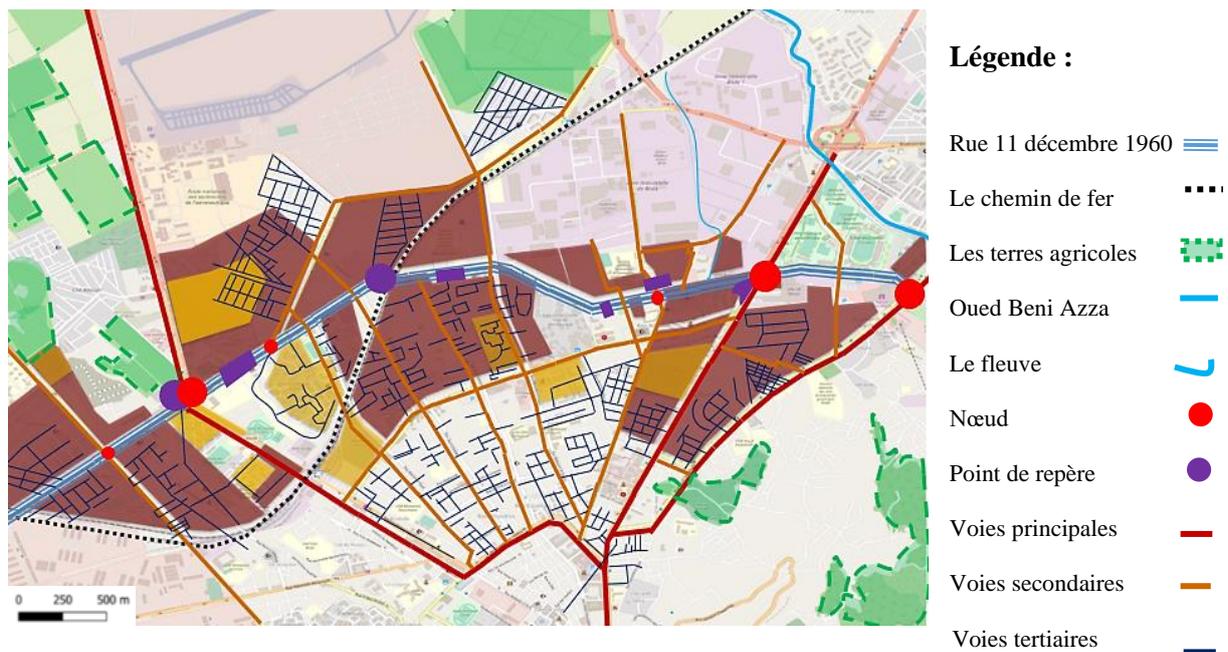


Figure 44: Carte synthétique des cinq éléments de l'analyse urbaine
Source : groupe 3

7. Synthèse

Tableau 1: Synthèse, Source : Groupe 3

POTENTIALITES	CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none"> L'air d'étude est très accessible par différents accès et routes C'est un axe structurel important de la ville qui a une valeur historique Une permanence qui relie entre les différentes centralités de BLIDA. Desservis par le réseau de transport Diversité des fonctions et activités L'existence des équipements importants L'existence des terrains nus et libérés comme les friches industrielles, usine à délocaliser, marché provisoire, terrain de l'ancienne gare routière. Variété de typologies architecturales Traversé par le chemin de fer et de oued Beni Azza 	<ul style="list-style-type: none"> Boulevard mal structuré (largeur de trottoir réduite et insuffisante, les voies de largeur insuffisante qui cause l'encombrement dans certaines parties du boulevard) Flux important à régulariser Manque de la fluidité de circulation et le problème de stationnement Manque d'aménagement urbain La rupture causée par le chemin de fer Absence de continuité urbaine Manque d'espace public Négligence et non prise en charge des espaces extérieurs des logements Absence de réglementation d'urbanisme ; alignement, recul, gabarit) Dominance du statut privé des construction au bord de l'avenue

9. Analyse synchronique de l'air d'intervention

8.1. L'aire d'intervention :

Le choix s'est porté sur cette entité, limité au sud par la ligne de chemin de fer, au nord par l'école national des techniciens d'aéronautiques (zone militaire) et du coté est et ouest par les voies.

Ce choix a été motivé par les raisons suivantes :

-Sa situation stratégique entre deux centralité : la centralité en formation du 11 décembre et la future centralité la Rue Ouali Mohamed.

-La problématique des ZHUN non structuré.

-La rupture de la centralité causée par la ligne du chemin de fer.

-Manque d'équipement d'attraction commercial et pauvreté des espaces publics.

-L'impact environnemental cause par un équipement industriel.

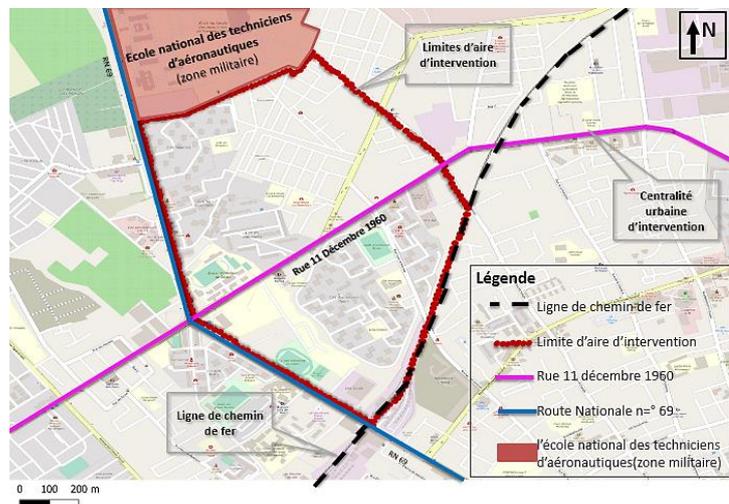


Figure 46: Carte de limitation de l'aire d'intervention

Source : Groupe 3

8.2. Présentation et analyse de l'air d'intervention

Afin de mieux cerner les contraintes et les potentialités de notre air d'intervention, nous avons procédés à une analyse : du système viaires et d'accessibilité, Parcellaires et aussi de typologies du bâti.

-Voies tertiaires lotissement Moumen Lakhdar en damier bien structurer présence d'une bonne fluidité avec bonne largeur.

-Absence de communication entre les deux voies secondaires (Cherif Challabi / Ouali Mohamed) cause de la ligne du chemin de fer ; une structure irrégulière avec impasse ; voies de largeurs différentes.

Cité des ZHUN un manque de structuration avec une voie périphérique de desserte qui desserve les aires de stationnements.

-Présence d'une fluidité et une continuité dans la structure entre la cité Bananière et la nouvelle lotissement Abdel Moumen.

-Ancien tissu non structurer manque de fluidité et absence de relation avec les axes primaire (11décembre et Sidi Abdelkader).

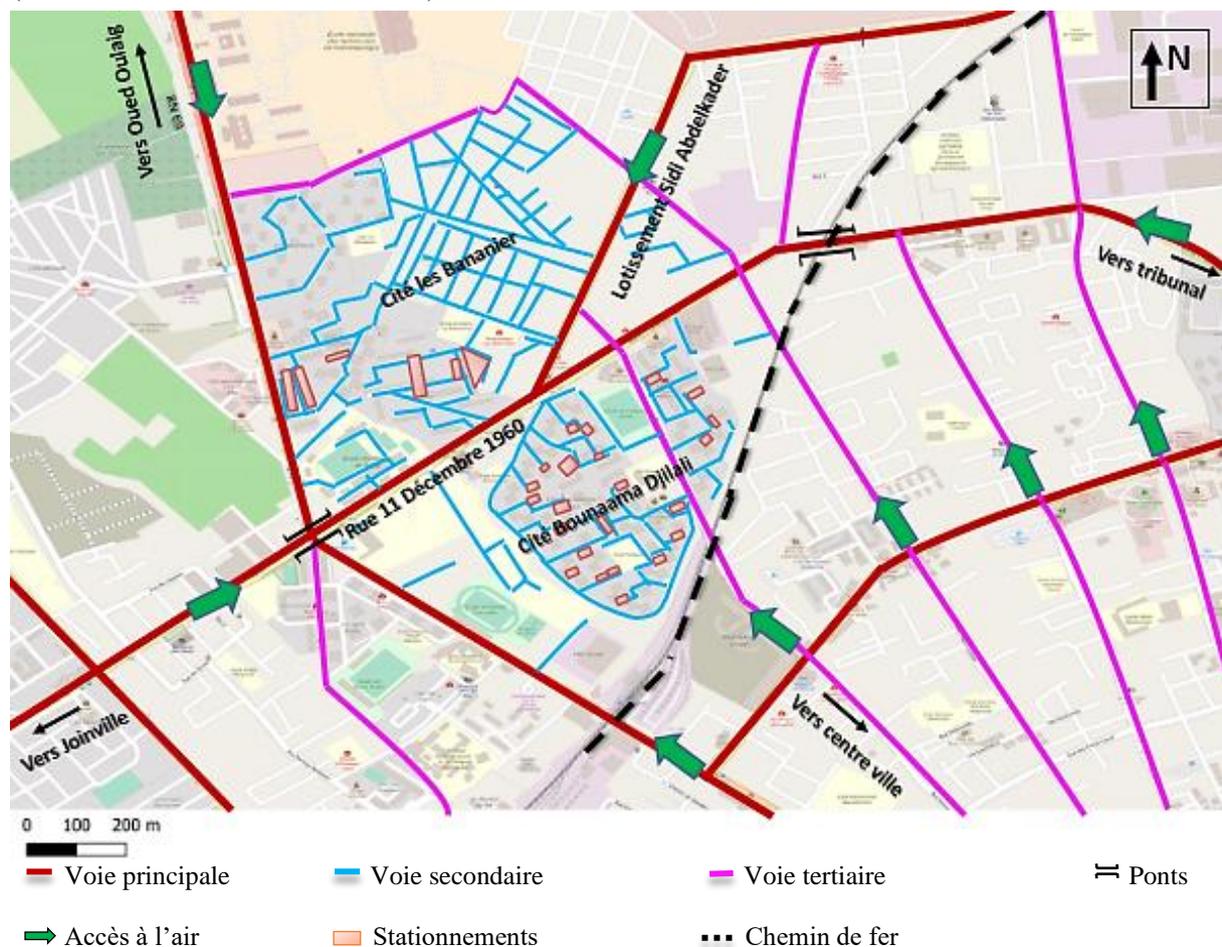


Figure 49: Carte de mobilité et accessibilité de l'aire d'intervention Source : Groupe 3

8.3. Système parcellaire :

Il existe deux formes de parcelle : petites parcelles régulières de forme carré et rectangulaire (Cité El Moumen Lakhdar), grands Parcelle irrégulière (Cité Bananier/Cité Mouloud /Clinique Les Rosiers).

- Parcelles des habitats individuels avec une composition compacte.
- Parcelles des habitats collectifs :

-De l'époque coloniale : une bonne composition alignement sur la rue avec cour centrale et des espaces public.

-De l'époque post coloniale : on propose de les regrouper autour d'espace public.

- Les parcelles d'équipements sur l'axe de la rue 11 décembre donc prévoir la projection pour renforcer l'attractivité de la centralité.

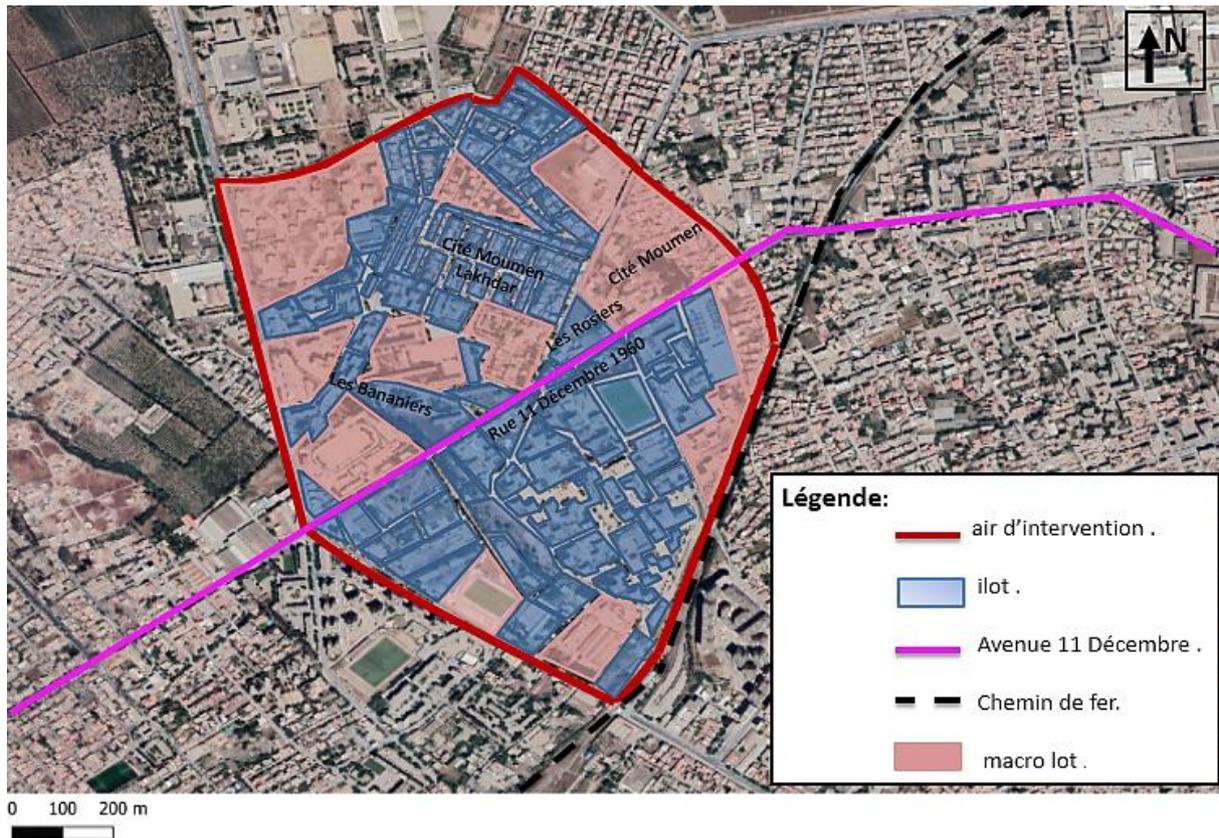


Figure 51 : Carte de système parcellaire de l'aire d'intervention ; Source: Groupe 3

8.4. Le système bâti et non-bâti existant

-La fonction d'habitation dominante :

a. Habitat individuel :

- Habitat individuel en lotissement avec une composition compacte vue leurs soumission a un cahier des charges.
- Habitat individuel en d'auto-construction : une composition éparpiller non régie par un cahier des charges d'où la nécessité de proposer un cahier des charges. Particulièrement pour ceux qui sont sur la centralité.

b. Habitat collectif :

- Habitat collectif de l'époque coloniale : une bonne composition alignement sur la rue avec cour centrale, et des espaces publics.
- Habitat collectif de l'époque postcoloniale qui se caractérise par une composition éclater et d'une répétition de module et manque d'espaces Publics.

c. Les équipements :

- Ils se localisent essentiellement sur l'axe de la rue du 11 décembre donc prévoir la projection d'équipements pour renforcer l'attractivité de la centralité.

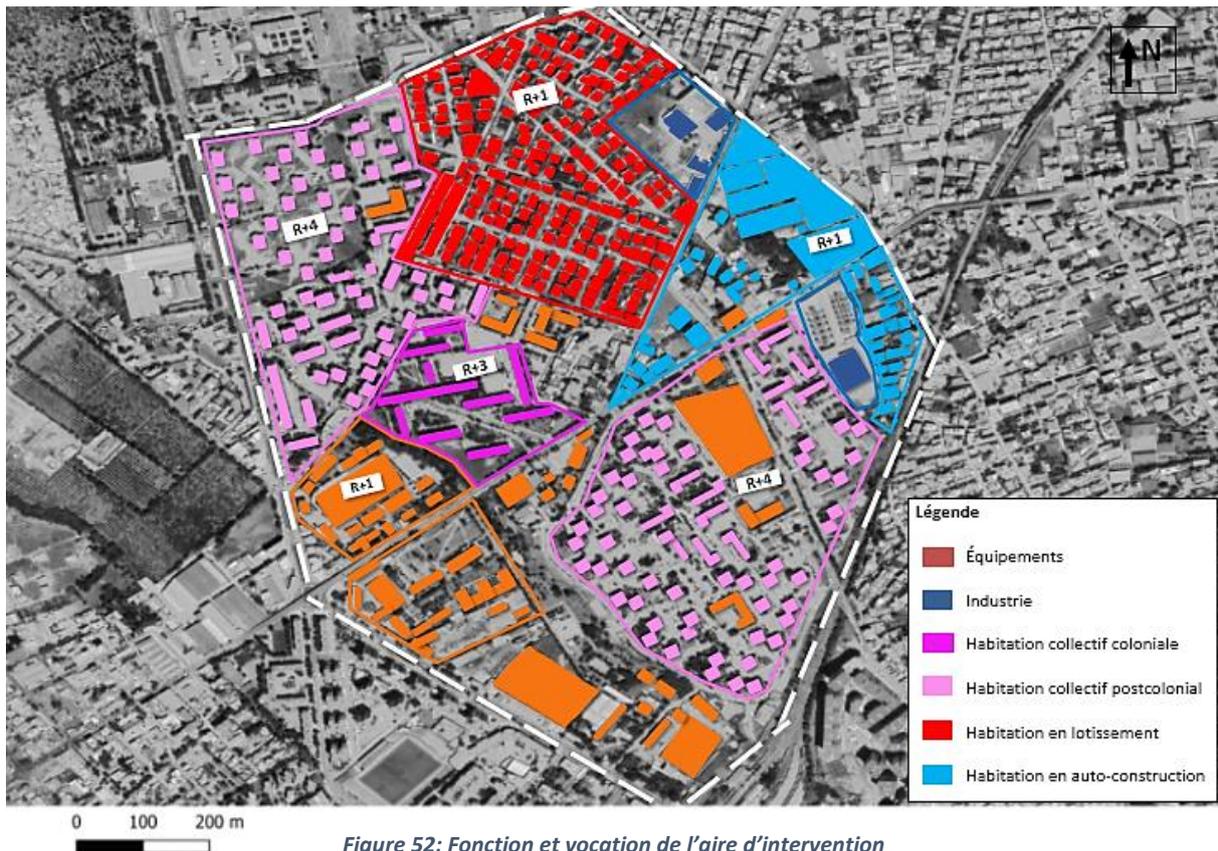


Figure 52: Fonction et vocation de l'aire d'intervention
Source : Groupe 3

8.5. Contrainte et potentialité :

Suite à nos analyses et nos visites sur site nous avons ressortir que :

➤ Les contraintes :

- La rupture de la centralité avec le chemin de fer.
- Des façades hétérogènes qui manque de richesse architecturale et urbaine.
- Manque d'alignement sur la centralité.
- Problème de perméabilité ; façade d'équipement avec mur de clôture.
- Manque d'espace public.

➤ Les potentialités :

- Possibilité de récupération du foncier des sites à usage industriel.
- Terrain nu à restructurer.
- La rue OUALI MOHAMED future centralité et point de jonction entre Boulevard Med Boudiaf et Avenue d'11 Décembre.

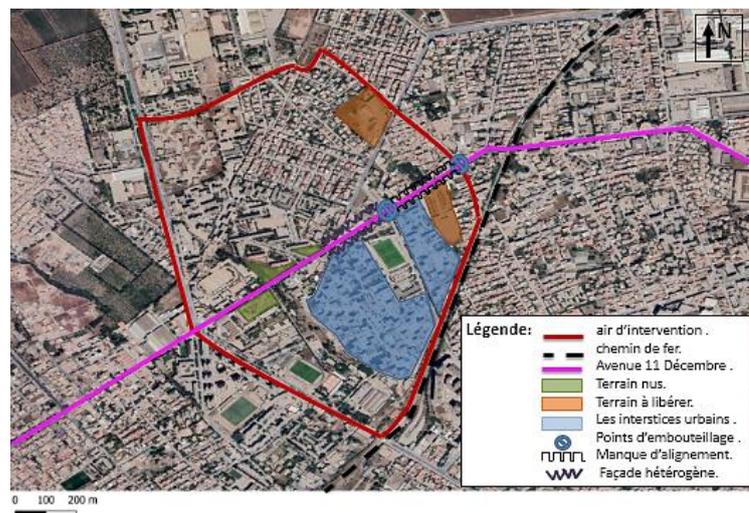


Figure 53: Carte de contrainte et potentialité de l'aire d'intervention
Source : Groupe 3

8.6. Les murs de clôture :

La distance totale de l'aire d'intervention est égale 890m, qui contient 270m des murs fermé et 86m des murs ouvert et 60m des murs demi ouvert au côté nord ; Au côté sud elle a 180m des murs fermé et 310m des murs demi ouvert.

Le pourcentage total des murs fermées était 25,28% et 20,18% des murs demi fermé et 4,83% des murs ouvert. On rappellera que la rue eu 2 coté ça veut dire la distance totale réel est 1780m.

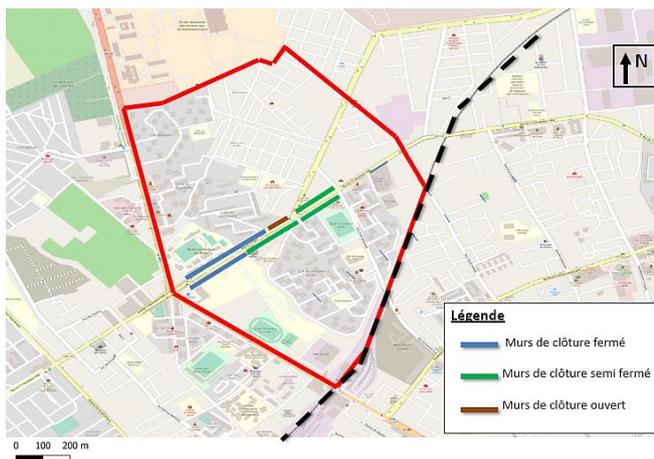


Figure 54: Carte représente les murs de clôture de l'aire d'intervention
Source : Groupe 3

8.7. Recommandation

- Suite à nos analyses et nos visites sur site nous avons ressortir que :
- Restructuration de la ZHUN et réaménagements des espaces publics +Densification des espaces résiduelles
 - Délocalisation de l'usine de blé vue son impact sur l'environnement et sur les habitants et récupération du foncier pour l'aménagement d'une place public et équipements.
 - Extension d'équipements
 - Alignements des façades.
 - Relier entre la placette de la mosquée et les jardins urbains coté bananier par une passerelle.
 - Création d'une deuxième entrée pour la gare pour lier le quartier.
 - Intensification de commerce du quartier pour dynamises la voie Ouali Med.
 - Création de la rue pour la perméabilité et la continuité des nouveaux équipements.

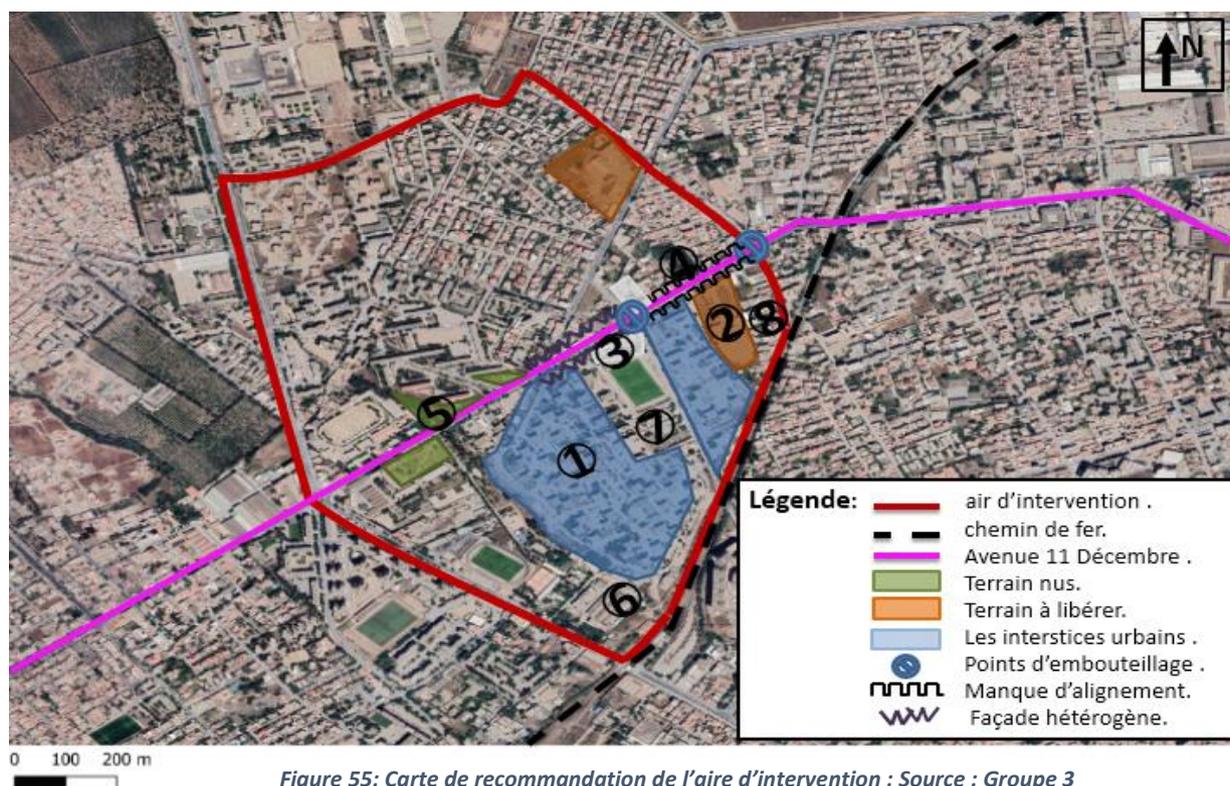


Figure 55: Carte de recommandation de l'aire d'intervention ; Source : Groupe 3

Tableau 2: Les actions urbaines, Source : Groupe 3

L'Espace	Illustrations	Les Actions urbaine	Les interventions
L'usine de blé		-Rénovation -Régénération -Délocalisation	-Récupération du foncier -Construire un équipement multifonctionnel
L'habitat individuel 1		-Rénovation -Démolition -Remembrement	-Réalignement des constructions créant une perspective. -Revoir les gabarits.
La cité Bounaama Djilali		-Restructuration	-Réaménager des espaces publics
Le grand ensemble colonial des Bananier		-Renouvellement	-Construction d'un îlot ouvert avec une mixité de fonctions.
L'école de Sonelgaz		-Renouvellement -Requalification	-Un nouveau système de découpage conforme aux besoins de l'îlot moderne. -Construction des différents équipements culturel, loisirs et de services. -Construction des équipements de services.

10. L'axe dramatique de la rue «11 Décembre 1960 »

L'axe dramatique est un outil de structure narrative utilisé dans le cinéma et la littérature pour organiser l'intrigue d'une histoire. Il représente la ligne narrative principale qui relie les différents événements d'une histoire en déterminant les moments clés et les tensions dramatiques. Il est souvent utilisé pour aider à créer un récit cohérent et passionnant qui tient le public en haleine jusqu'à la fin.

Il est généralement constitué de plusieurs éléments clés, qui incluent : La scène d'exposition, le conflit, les moments clés, les péripéties (escalade), la scène de climax, la résolution. Nous avons essayé d'appliquer ce principe de l'axe dramatique sur la rue 11 Décembre 1960.

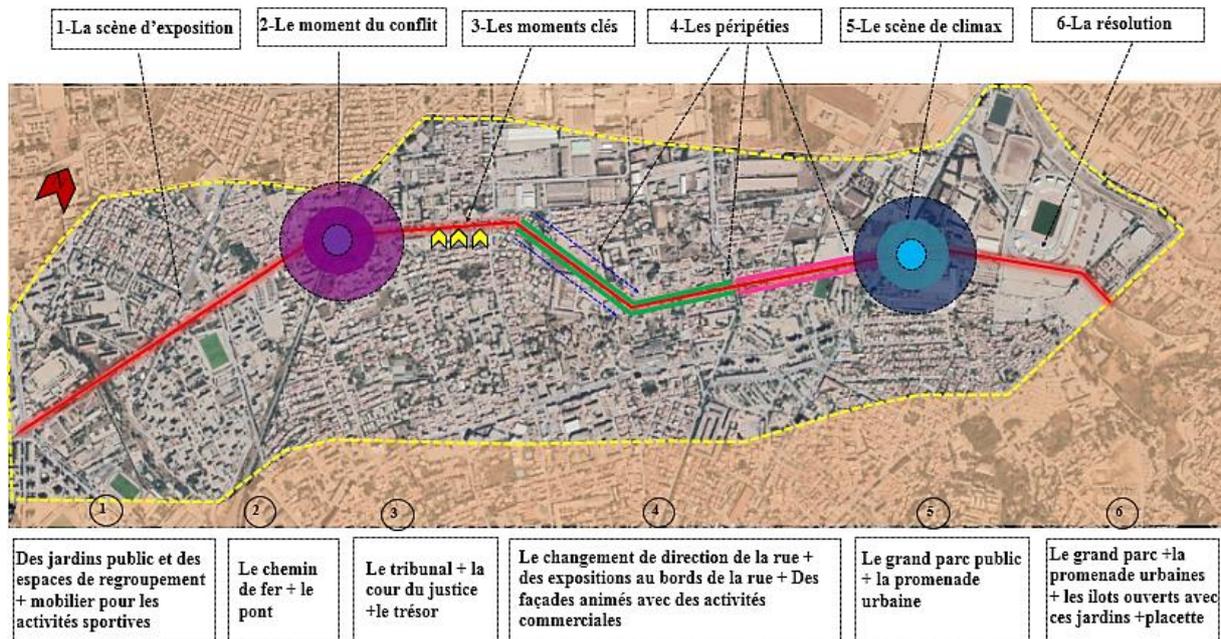


Figure 58: L'axe dramatique de la rue ; Source : Google earth – éditer par : Groupe 3

Synthèse : La recommandation des événements dans l'urbain est un grand renforce de l'opération d'aménagement de la ville et qui peuvent influencer la programmation et qui devient la scène d'exposition urbaine

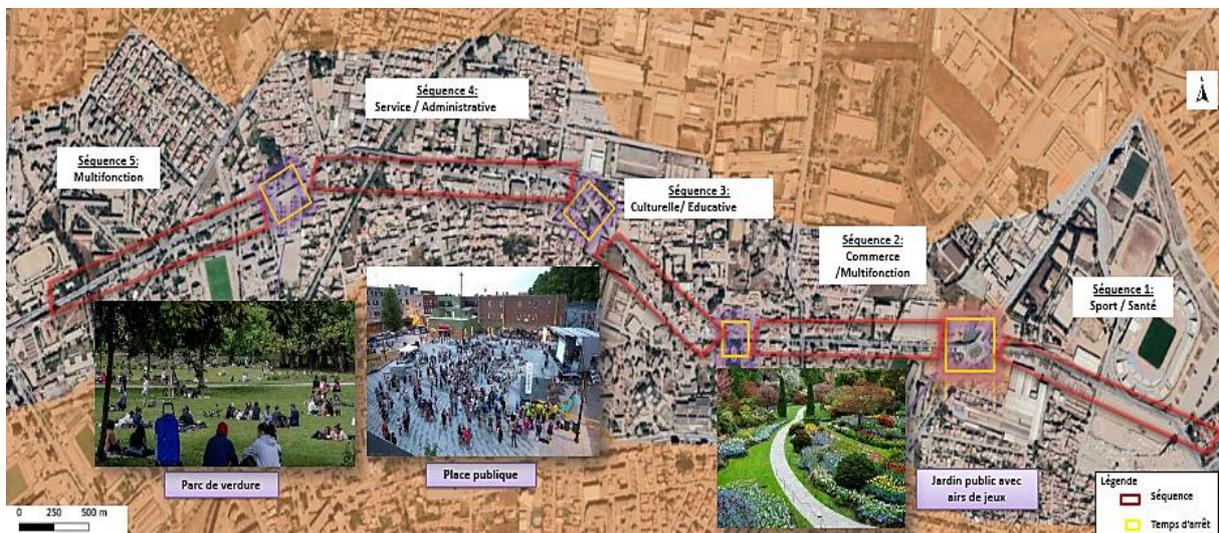


Figure 59: Sources : Google earth – éditer par : Groupe 3

La structure de la rue 11 Décembre 1960 selon l'axe dramatique

Nous pourrions structurer la rue de 5 km en utilisant cet axe dramatique :

1- La scène d'exposition

Elle représente une partie de la rue, où nous présentons aux visiteurs les caractéristiques générales de la rue, telles que la largeur, les types des bâtiments, les espaces verts, les ambiances qui existent et les émotions ressentis quand ils traversent la rue.

Dans notre cas la partie qui représente la scène d'exposition donne une image sur toute la rue, quand on est à la recherche de l'urbanisme végétal qui considère la végétation comme composante de base de la conception et de l'intervention urbaine, donc on doit projeter des espaces verts et des parcs.

Aussi cette partie donne une idée sur le style architectural dominant dans la rue, un traitement des façades qui exprime le style contemporain (un traitement pas forcément similaire mais cohérent), le mobilier urbain dédié à l'activité sportive.



Figure 63: L'urbanisme vert ; Source : AFP MIGUEL MEDIN. Figure 61: L'urbanisme végétal ; source : Sociotopes en France



Figure 65: Le mobilier urbain sportive dans la rue et les espaces publics ; Source : mairie-deuillabarre.fr

Les ambiances qu'on peut trouver dans cette partie sont :

-Des ambiances visuelles

À travers la présence de la végétation, le traitement des façades (végétalisé, vitré ...etc.)



Figure 66: La tour végétale de Gerland ; Source : Martin Wimmer Getty Images

-Des ambiances olfactives

Cela à travers le choix de type de végétation, des fleurs, des plants qui existent tout au long de la rue.



Figure 68: La ville de Valence, ville des 4 fleurs
Source : valence.fr

Les émotions ressentis

- Le confort : grâce à la présence des jardins et de végétation.
- La sécurité : les espaces publics et les espaces de regroupement.
- La curiosité : vue que cette partie donne juste une idée sur la rue en générale, ça donne la personne la curiosité de continuer à traverser la rue.

2- Le conflit

C'est un obstacle ou une source de tension dans la rue, dans ce cas c'est le chemin de fer et le pont qui des obstacles causent une rupture dans la rue.

On trouve des mauvaises ambiances dans cette partie, ce sont :

- **Des ambiances sonores** : le train
- **Des ambiances visuelles** : le chemin de fer, le pont
- **Des ambiances sensorielles** : la pollution de l'aire
- **Les émotions ressentis** : L'insécurité : au niveau du pont.



Figure 69: Le chemin de fer, le pont ; Source : groupe 3

3- Les moments clés

Cela pourrait être des points de repère importants tout au long de la rue, dans ce cas se sont les équipements administratifs tels que : trésor de Blida, la cour de justice, le tribunal.

Les ambiances qu'on peut trouver dans cette partie sont :

- **Des ambiances visuelles**
- **Des ambiances sensorielles** : la propreté

Les émotions ressentis :

- La sécurité : la présence des bâtiments de justice.



Figure 70: Les équipements administratifs
Source : groupe 3

4- Les péripéties

Cela pourrait être des surprises qui face la personne dans la rue comme : le changement de direction de la rue, aussi les expositions des clubs universitaires en plein air, qui peuvent animer la zone qui a un aspect éducatif (la cité universitaire).

Les ambiances qu'on peut trouver dans cette partie sont :

- Des ambiances visuelles** : à travers les expositions, les façades des boutiques vitrées au niveau des RDC.

- Les émotions ressentis : -Le confort : grâce à la présence des jardins et de végétation.
- La sécurité : les espaces publics et les espaces de regroupement.



Figure 72: Façade animée par des boutiques
Source : alamyimages.fr



Figure 71: Des expositions en plein air ; Source : expositions sur les abeilles

5- La scène de climax

Cela pourrait être le point culminant de la rue, dans ce cas c'est un grand parc public et la promenade urbaine qu'on va créer au niveau la façade du club hippique.

Les ambiances qu'on peut trouver dans cette partie sont :

- **Des ambiances visuelles** : à travers la présence de la végétation dans le jardin public et la promenade urbaine.
- **Des ambiances olfactives** : cela à travers le choix de type de végétation, des fleurs, etc.
- **Les émotions ressentis** :
- Le confort : grâce à la présence des jardins et de végétation.
- La sécurité : dans le jardin public et la promenade urbaine.



Figure 73: Des jardins publics avec les fleurs ; Source : ARTISAN PAYSAGISTE



Figure 75 : Le projet de promenade urbaine Barbès - Chapelle – Stalingrad ; Source : mairie10.paris.fr

6- La résolution

Cela pourrait être la fin de la rue, où nous offrons une conclusion satisfaisante, comme une vue sur l'horizon ou une grande place pour se détendre et se rafraîchir. Dans la rue 11 décembre 1960, la partie de résolution va contenir une place publique, des îlots ouverts accessible avec des jardins publics, des espaces de détente, qui assurent le regroupement des gens qui accomplit par la suite l'inclusion sociale. La résolution peut être aussi renforcer par la réhabilitation du stade national Mustapha Tchaker.



Figure 77: L'un des six îlots frais de Climespace expérimentés, Paris ;

Source : lemoniteur



Figure 76: La réhabilitation du stade Abdoulaye Wade, Sénégal ; Source : senenews



Les ambiances qu'on peut trouver dans cette partie sont :

-**Des ambiances visuelles** : à travers la présence de la végétation, la place publique, la promenade urbaine, les ilots ouverts.

-**Des ambiances olfactives** : cela à travers le choix de type de végétation, des fleurs, etc.

-**Les émotions ressentis** :

-Le confort : grâce à la présence des jardins et de végétation.

-La sécurité : les espaces publics et les espaces de regroupement.

-L'appartenance : le sentiment d'inclusion dans la société à travers le regroupement dans les espaces publics.



Figure 79: Promenade urbaine ; Source : mostaq



Figure 81: Ville de Louviers ;

Source : ville-louviers.fr



Figure 85: Les fleurs dans le centre-ville de Sarrebourg ; Source : Laurant MAMI

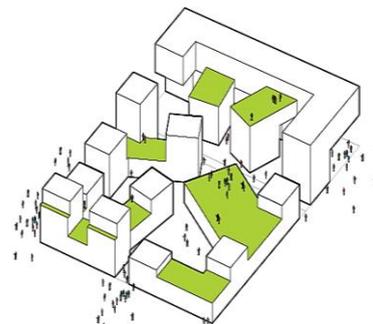


Figure 83: Le concept de l'ilot ouvert ; Source : Cycle urbanisme 2016

11. Etude de la toponomie

• Echantillonnage

Cette recherche s'intéresse à la toponomie de la rue du 11 décembre 1960/Blida. Ainsi, notre échantillon d'une taille de 62 individus (voir table 1) est composé de :

- 74.20% d'individus de sexe masculin et de 25.80% d'individus de sexe féminin ;
- 1.60% d'adolescents, 40.30% jeunes, 53.20% adultes et de 4.80% vieux ;
- Avec 59.70% mariées ; 40.30% célibataires ;
- 9.70% ayant un niveau primaire ; 16.10% ayant le niveau moyen ; 33.90% ayant le niveau secondaire ; 40.30% ayant le niveau universitaire ;

Tableau 3: Structure sociodémographique de l'échantillon, source : auteurs et enseignant

Variables par classes sociales		Nombre (fréquence)	Pourcentage (%)
Sexe	Masculin	46	74.20%
	Féminin	16	25.80%
	Total	62	100%

Âge	<i>Adolescents</i>	1	1.60%
	<i>Jeunes</i>	25	40.30%
	<i>Adultes</i>	33	53.20%
	<i>Vieux</i>	3	4.80%
	<i>Total</i>	62	100%
Etat civil	<i>Marié(e)</i>	37	59.70%
	<i>Non mariés(es)</i>	25	40.30%
	<i>Total</i>	62	100,00%
Niveau Scolaire	<i>Primaire</i>	6	9.70%
	<i>Moyen</i>	10	16.10%
	<i>Lycée</i>	21	33.90%
	<i>Universitaire</i>	25	40.30%
	<i>Total</i>	62	100%

• **Outil de mesure et outil d’analyse des données**

Nous avons utilisé un questionnaire de type Likert mesurant la topophilie avec 13 items. Celui-ci est élaboré par Dr Rahmani, il est composé de 7items pour l’émotion, 3 items pour la **chronophilie** et 3 items pour la **sociophilie**. Le traitement et l’analyse des données a été effectuée via le logiciel IBM SPSS STATISTICS V.22.

Le résultat sera examiné suivant les échelles suivantes :

Pour l’émotion

- 7 < émotion très faible < 14
- 14 < émotion faible < 21
- 21 < émotion forte < 28
- 28 < émotion très forte < 35

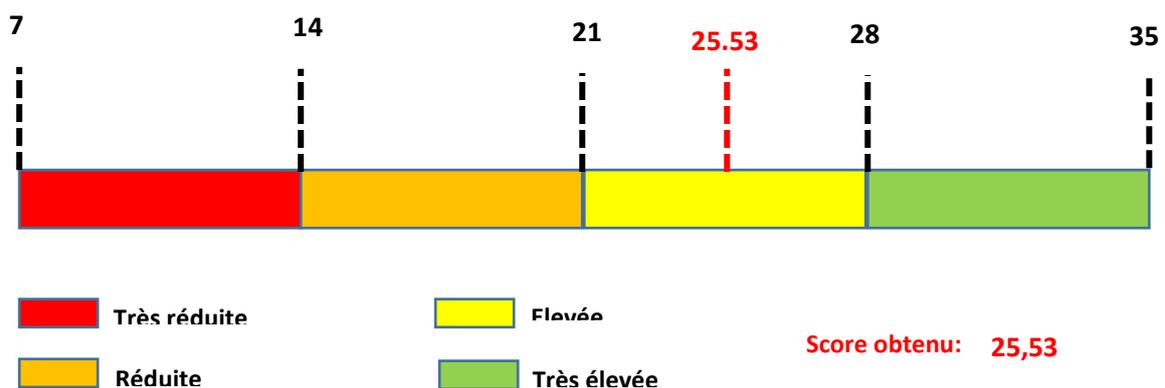


Figure 87: L' échelle de référence de l'évaluation de l'émotion dans la rue du 11 décembre 1960/ Blida.
Source : Auteurs et Enseignant

Pour la chronophilie

- 3 < chronophilie très faible < 6
- 6 < chronophilie faible < 9

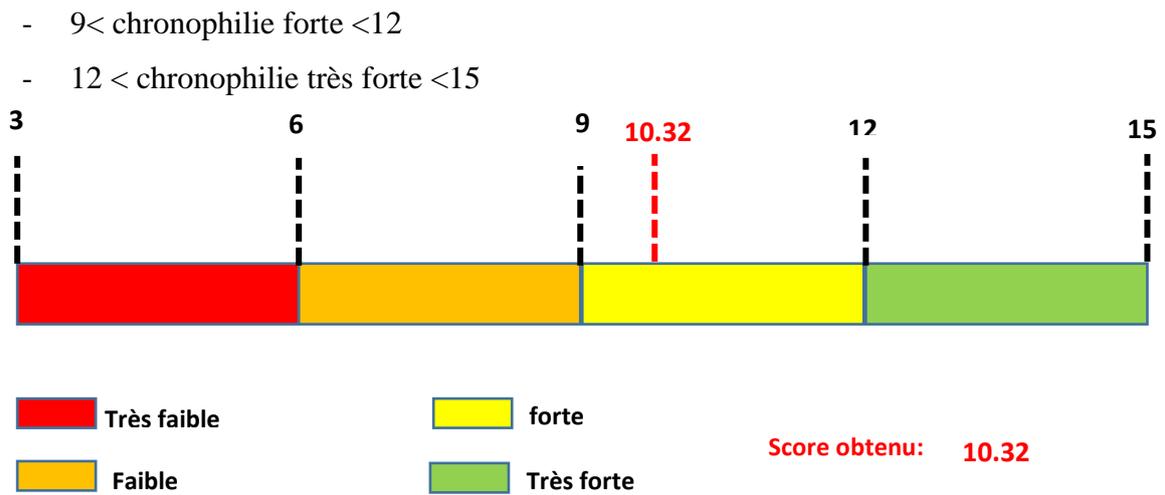


Figure 89: L' échelle de référence de l'évaluation de la chronophilie dans la rue du 11 décembre 1960/ Blida.
 Source : Auteurs et Enseignant

Pour sociophilie

- 3 < sociophilie très faible < 6
- 6 < sociophilie faible < 9
- 9 < sociophilie forte < 12
- 12 < sociophilie très forte < 15

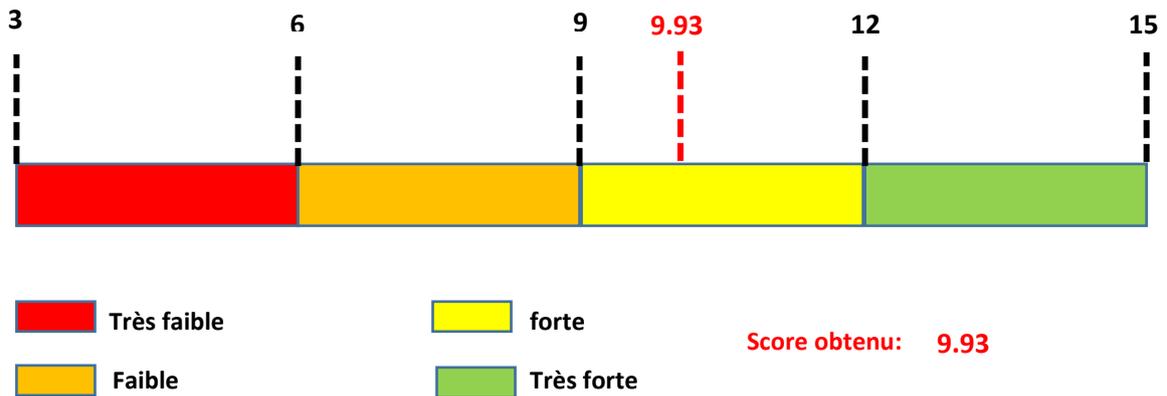


Figure 90: L' échelle de référence de l'évaluation de la sociophilie dans la rue du 11 décembre 1960/ Blida.
Source : Auteurs et Enseignant

Pour la topophilie

- 13 < Topophilie très faible < 26
- 26 < Topophilie faible < 39
- 39 < Topophilie forte < 52
- 52 < Topophilie très forte < 65

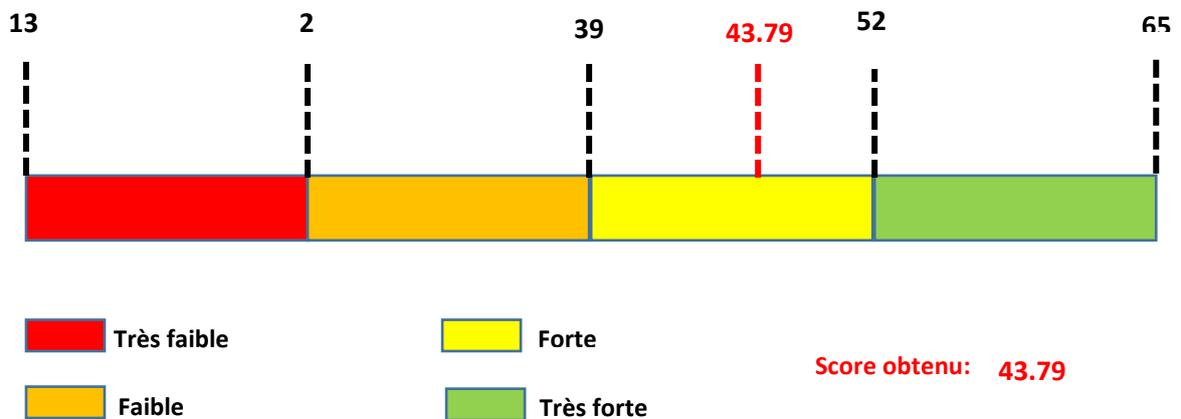


Figure 92: L' échelle de référence de l'évaluation de la topophilie de la rue du 11 décembre 1960/ Blida.
Source : Auteurs et Enseignant

- **Statistiques descriptives**

Les statistiques descriptives des moyennes, des écarts types des variables de l'étude sont présentés dans le tableau 2. Elles portent sur 3 dimensions de la tophilie de la rue du 11 décembre 1960/ Blida

Tableau 4: Statistiques descriptives des variables de la tophilie de la rue du 11 décembre 1960/ Blida. Source : Auteurs et Enseignant

Variabes	N	Moyenne	Ecart-type
Emotion	62	23.53	4,154
Chronophilie	62	10.32	1,835
Sociophilie	62	9.93	2,641
Topophilie	62	43.79	7,110

Faisant suite aux résultats statistiques, nous pouvons déduire que l'émotion, la chronophilie, la sociophilie dans la rue ont obtenu les scores respectifs suivants : 25.53 ; 10.32 ; 9.93. Le score de la tophilie a obtenu 43.79.

- **Interprétation des résultats statistiques**

En comparant les scores obtenus dans les résultats des analyses statistiques descriptives par rapport à leurs échelles respectives, nous pouvons confirmer que l'émotion, la chronophilie, la sociophilie et la tophilie sont fortes. Néanmoins, en analysant les résultats en détail, nous constatons que les usagers ne préfèrent pas la rue du 11 décembre 1960 durant soir, car le score obtenu de cet indicateur est inférieur à la norme. En outre, ils ne la préfèrent pas pour faire leurs courses (score de cet indicateur est aussi inférieur à la norme).

- **Recommandation**

Après ces analyses, nous proposons :

- Prévoir un éclairage adéquat pour assurer la sécurité et le confort des personnes, surtout la nuit.
- Élargir les trottoirs et créer des pistes cyclables.
- Fournir des bancs.

12. INTERVENTION ARCHITECTURALE

12.1. Analyse des exemples

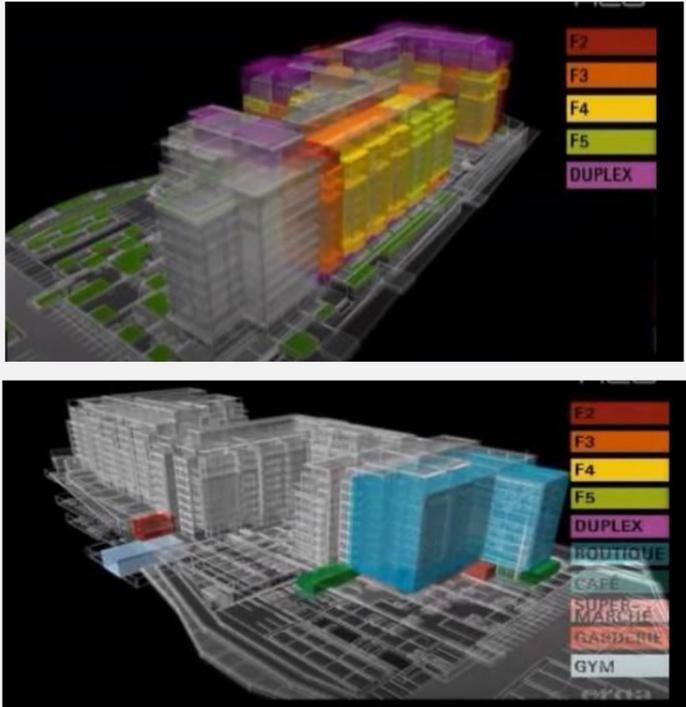
Tableau 5 : Analyse d'exemple international

Fiche technique	Programme	Organisation intérieure	Architecture
 <p data-bbox="371 1060 786 1081">Figure 50 : La Vérose ; Source : lemoniteur.fr</p> <p data-bbox="184 1150 756 1522"> -Projet : La Vérose -Maitre de l'ouvrage : Icade -Architecte : Dominique Perrault Architecture -Situation : Lille, France -Surface : 2997 m² -Année : 2012 </p>	<p data-bbox="1032 493 1436 703">Il est composé de trois blocs de résidences indépendantes, dont chacune bénéficie d'un soubassement transparent pour permettre la communication avec l'espace urbain.</p>	<p data-bbox="1460 493 1994 1144"> -L'habitat : (110 logements) Les appartements sont différents, indépendants en termes de nombre de pièces et sont avec des logiques jouissant d'une orientation favorisant le rapport de lumière Naturelle avec l'espace extérieur, Elles sont caractérisées par une grande variété typologique dont on trouve des simplexes et des duplexes. L'accès aux appartements est contrôlé par des badges électromagnétiques. -Le commerce : IL est très varié en termes de produits, répartie sur deux niveaux complètement transparent pour être en rapport direct avec l'espace public urbain extérieur. -Les bureaux : Ils sont là pour desservir le quartier en particulier et la ville de Lille en général. Ils sont réalisés sur deux niveaux. </p>	 <p data-bbox="2166 1039 2582 1060">Figure 51 : La Vérose ; Source : lemoniteur.fr</p> <p data-bbox="2024 1113 2819 1491"> Cet immeuble semble vouloir rendre hommage à la nature en ville avec ses toits-terrasses végétalisés, sa passerelle plantée, ses jardinières et balcons...la présence du verre participe à cette impression, reflétant le vert des arbres et sérigraphie de végétaux colorés. Il s'inscrit dans une logique environnementale visant à réduire les consommations d'énergie par un système de capteurs solaire participant dans la production de l'électricité, Les matériaux utilisés sont du verre teinté au niveau du commerce et de bureaux, et de verre sérigraphie jouissant de décors végétaux et d'une image fluorante avec des couleurs de verre et de rose pour la Skin façade. </p>

Concept à retenir

- 1- Introduire un programme varié dans le commerce. Concevoir la façade de façon animée. Réduction de la consommation de l'énergie.
- 2- La réflexion de la fonction sur la façade.
- 3- Concevoir les ouvertures de manière non-rythmique.

Tableau 6 : Analyse d'exemple national

Fiche technique	Programme	Organisation intérieure	Architecture
 <p>Figure 52 : Résidence des pins ; Source : www.residenceespins.com</p> <p>Projet : Résidence des Pins</p> <p>-Maitre de l'ouvrage : SARL Libanaise de Promotion</p> <p>-Situation : Cheraga, Alger</p> <p>-Surface : 11750m²</p> <p>-Année : 2014</p>	 <p>Figure 53 : Plan de masse Résidence des pins ; Source : www.residenceespins.com</p> <p>Un projet immobilier de haut standing composé de : -10 bâtiments résidentiels de 420 appartements. -Deux tours d'affaires avec à leurs RDC un centre commerciale. - Un centre sportif avec piscine couverte.</p>	 <p>Figure 54 : Organisation spatiale de Résidence des pins ; Source : www.residenceespins.com</p> <p>Elle propose deux entités distinctes : -La partie résidentielle : se compose de 420 logements du type simplexe (allant du F2 au F5) et du type duplexe (allant du F3 au F7), répartis entre 10 bâtiments avec au sous-sols un parking privé. -L'activité commerciale : occupe deux bâtiments indépendants de la façade principale de la résidence, le bâtiment A et C où se regroupent des boutiques de luxe, un café, un supermarché ainsi une garderie et un centre sportif avec une piscine couverte.</p>	 <p>Figure 55 : Résidence des pins ; Source : www.residenceespins.com</p> <p>Opter pour une organisation verticale tripartite visible au niveau des façades : commerce, habitat et simplexes puis duplexes.</p>

Concept à retenir

- Le projet est exemplaire face aux enjeux urbaine et environnemental par :
- 1-L'intérêt pour le développement durable traduit par le mode alternative (délimitation des déplacements en voiture).
 - 2- Une diversité des fonctions qui contribue à la vie urbaine (parking, commerce, bureaux, salle de sports, ...etc.)
 - 3-Une circulation totalement piétonne à l'intérieur des ilots avec la création de rue partagées.
 - 4-L'omniprésence de la verdure, la végétalisation des toitures-terrasses.

12.2. Présentation de l'aire d'étude

a. Situation



Figure 56 : Situation de notre site ; Source ; Google earth éditer par l'auteur

b. Forme et dimensions du terrain :

Le terrain est d'une forme irrégulière, délimité par les bordures des deux voies du côté sud et ouest, ainsi par les limites des bâtis du côté est et nord.

Le terrain est d'une superficie de 1400m^2 , les dimensions sur plan : $68.7*58.9*41.7*5.7\text{m}$.



Figure 57 : Forme de terrain : Source ; Google earth éditer par l'auteur

Plan de masse



Figure 58 : Trajectoire de la masse échelle : 1/500 ; Source : l'auteur

Gabarit :



Figure 59 : Gabarit : 1/500 ; Source : l'auteur

c. Trajectoire du soleil

Notre site d'intervention est bien soleillé, Pas d'obstacles ou des éléments que bloquer le vue et le trajet solaire.

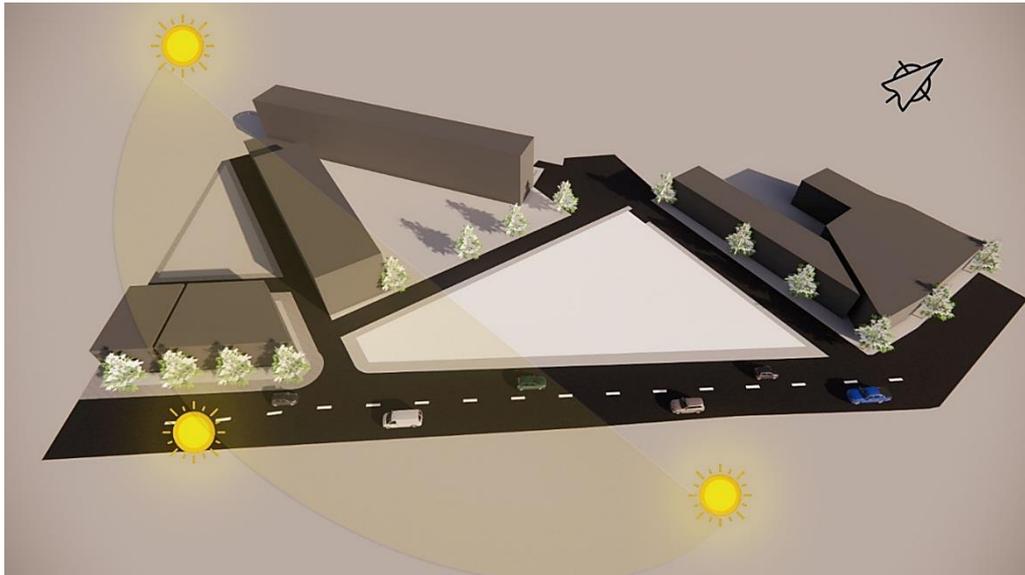
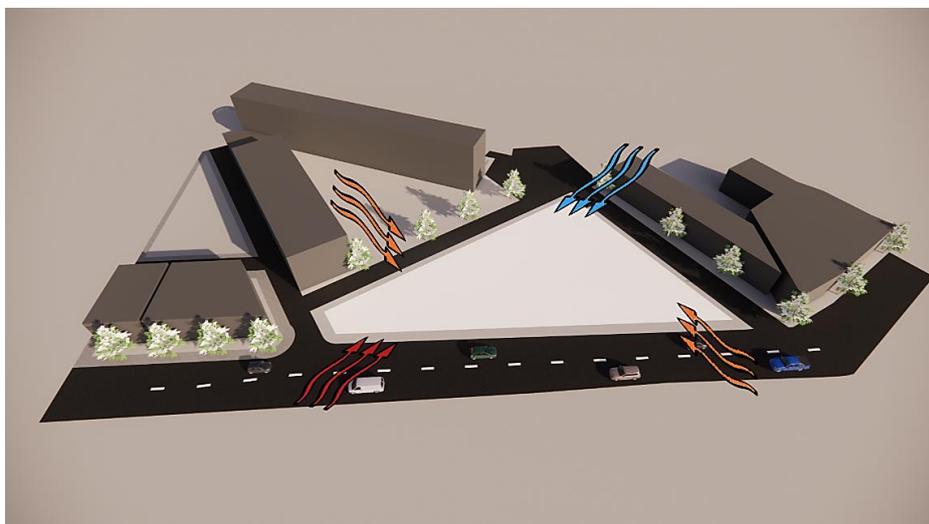


Figure 60 : Trajectoire du soleil ; Source : l'auteur

d. Vents dominant :

Les vents du Nord-Ouest qui prennent naissance à partir du mois d'octobre de l'année jusqu'au mois de mai (généralement fraîche), et les vents du Nord Est et les vents de sud à partir du mois de juin jusqu'au septembre la vitesse des vents varient mai c'est dernier sont généralement chauds.

Viennent du nord-ouest en hiver. Et nord-est en été. Le terrain est bien exposé aux vents dominants



Vents du Nord ←

Vents du Sud ←

Vents d'est ouest ←

Figure 61 : Vents dominants ; Source : l'auteur

12.3. Choix de projet

Nous avons choisi le type de projet selon concept d'îlot mixte :

- îlot fermé pour le commerce (Centre commercial)
- Îlot ouvert surélevé, offrant des Coworking spaces et logements supplémentaires et une vue dégagée.
- Cette concept créer et garantir un mix social et fonctionnel (bon fonctionnement de notre projet urbain) en développant différents programmes en fonction des besoins (social, commerce, etc...)

12.4. Intégration du projet

Notre proposition d'aménagement est composée de mixité urbain (habitat intégré), nous avons intégré notre projet dans son îlot pour :

- Des logements corporatifs à caractère urbain pour renforcer le dynamisme de la Rue 11 Décembre
(Trade Facilitation)
- Dynamiser de nouvelle voie piétonne et donner plus de valeur.

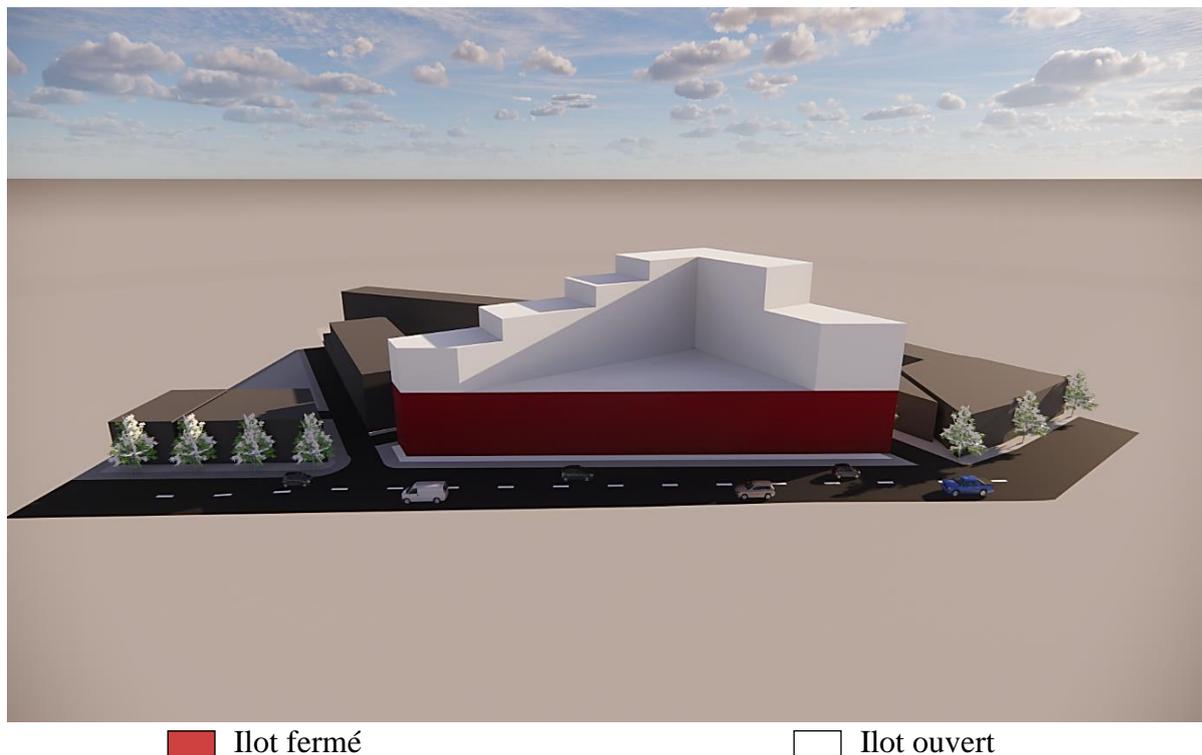
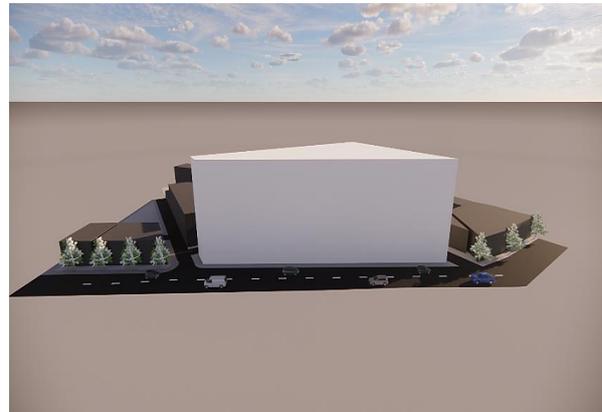
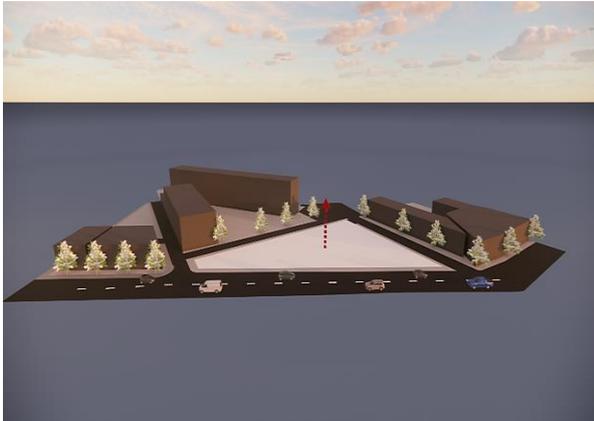


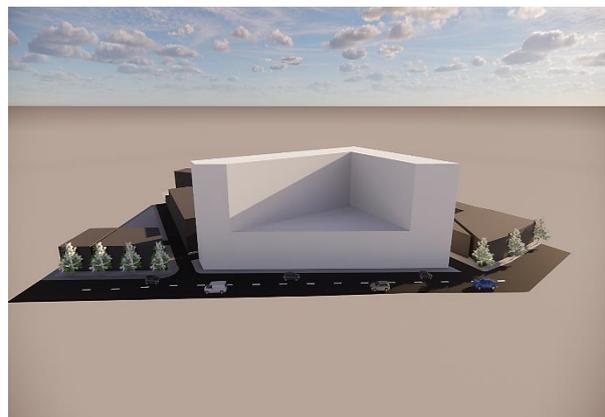
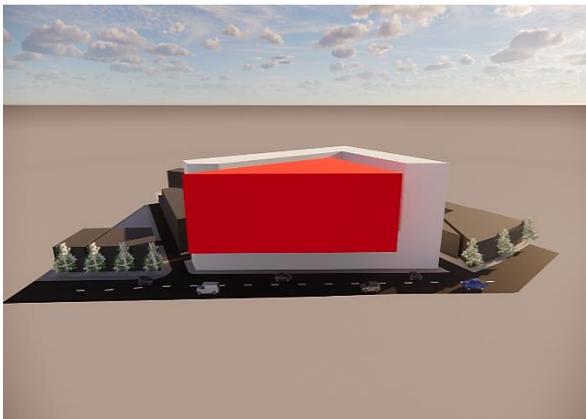
Figure 62 : Îlot mixte ; Source : l'auteur

12.5. Genèse de la forme :

1-Addition de forme (suivi le terrain)



2- Soustractions de forme (montrer l'ilot mixte)



3- Soustractions des formes (gradation de terrasses)



Figure 63 : Genèse de la forme ; Source : L'auteur

12.6. Programme de l'ilot

Ilot fermé contient : parking sous-sol pour 40 voitures, Un centre commercial avec une surface de 1400m² en R+1 et R+2, coworking space avec une surface de 1400m²en R+3.

Ilot ouvert contient une tour de 6 bureaux coworking SOHO (Small office home office F3 et F4) et 23 logements (F3 et F4), une terrasse d'exposition avec une surface de 75 m².

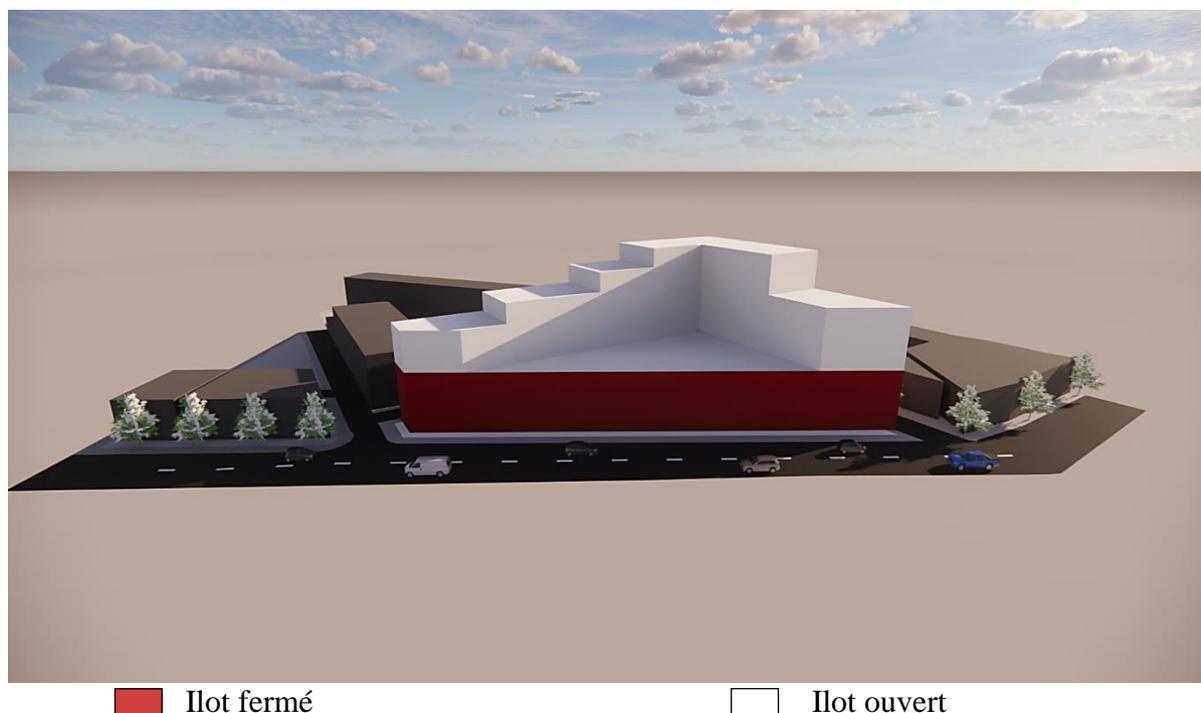


Figure 64 : Genèse de la forme ; Source : L'auteur

Nous avons essayé de définir les caractéristiques du projet en considérant deux chose :

- Besoins des résidents
- Assurer la diversité (fonctionnelle et sociale).

12.7. Programme quantitatif et qualitatif

Tableau 7 : programme de centre commercial ; Source : l'auteur

Entité	Étage	Espace	Surface unitaire m ²	Surface totale m ²
Centre Commerciale	RDC	Boutiques	25x1 50x7 75x1 86.5x1	536.5
		Cafeteria	180.2x1	180.2
		Sanitaire	25x1	25
		Sécurité	25x1	25

	R+1	Boutique	25x1 50x7 86.5x1 150x1	611.5
		Restaurant	180.2x1	180.2
		Sanitaire	25x1	25

Tableau 8 : programme de coworking space ; Source : L'auteur

Entité	Etage	Espace	Surface unitaire m ²	Surface totale m ²
Coworking Space	R+2	Crèche	180.2x1	180.2
		Salle de sport homme	150x1	150
		Salle de sport Femme	75x1	75
		Laboratoire	150x1	150
		Cabinet médecine	100x1	100
		Cabinet dentaire	86.5x1	86.5
		Pharmacie	75x1	75
	R+3	Mini Entreprise	120 x1	120
		Agence de voyage	120x1	132
		Bureaux	120x1 155x1	275
		Cabinet d'avocat	132x1	132
		Cabinet d'architecteur	171x1	171

Tableau 9 : programme de l'habitat ; Source : L'auteur

Entité	Etage	Espace	Surface unitaire m ²	Surface totale m ²
Habitat	R+4	Type 1 : F3	120x4 132.4x1	612.4
	R+5	Type 2 : F4	155x1 171x1	326
	R+6 R+7	Type 1 : F3	120x3	360
		Type 2 : F4	171x1	171
	R+8	Type 1 : F3	120x2	240
		Type 2 : F4	171x1	171

12.8. Organisation des espaces

a. Les accès au projet

Le projet dispose d'un accès mécanique sur la rue secondaire qui mène au sous-sol comportant des places de stationnements automobiles et cyclables

- Le centre commercial dispose : 2 accès est depuis la rue 11 décembre
- La tour de l'habitat dispose un 3 accès

Cette disposition de plusieurs accès est toujours présente dans l'organisation du Projet, afin de faciliter l'accès au bâtiment à partir de ses différents cotés.

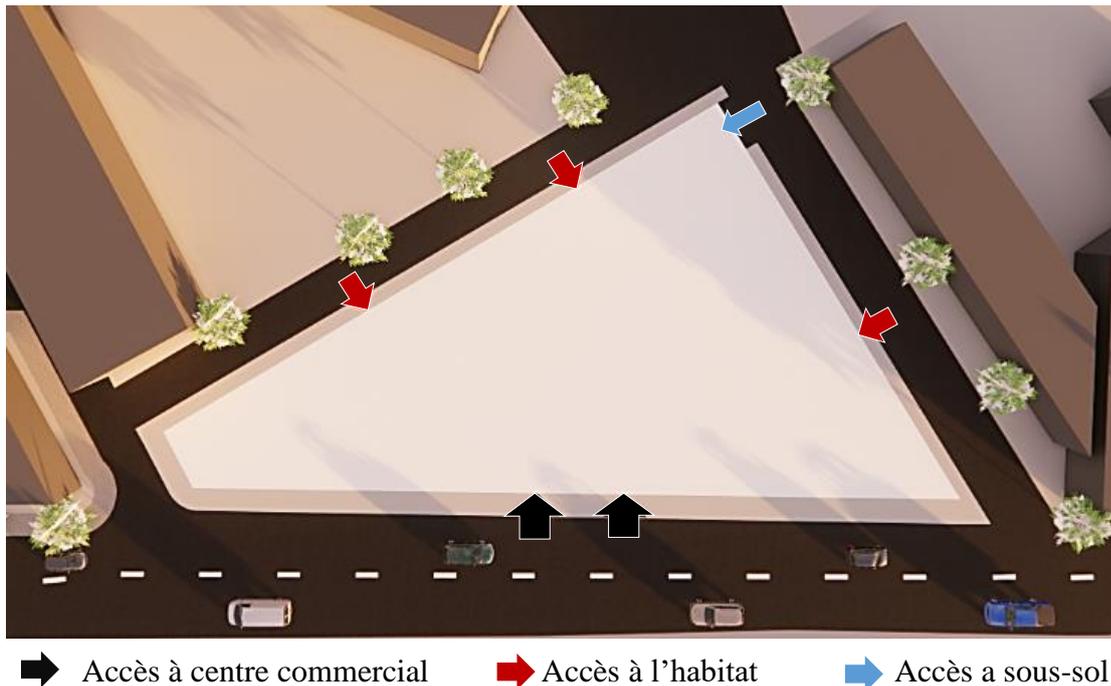


Figure 65 : Les accès au projet ; Source : L'auteur

b. Les espaces intérieurs

Sous-sol, un garage public d'un seul niveau sous le niveau de sol afin d'éviter de Créer une gêne mécanique sur les espaces dédiés aux piétons. Le parking est d'une Environ 1400 m² de surface et d'une capacité d'exploitation de 40 places de stationnement pour voitures (pour l'habitat et pour les visiteurs du centre Commercial) avec rampe de 15% à l'entrée et à la sortie.

Au-dessus 3 niveaux de commerce relier entre eux avec des escaliers et accesseur qui donne sur des open-space dans tous les 3 niveaux

Après dans l'ilot ouvert un tour contenant des logements hauts de 2 types (F3et F4), les niveaux de la tour sont reliés par des escaliers et accesseurs.

Afin de respecter le principe, il peut également servir de lieu de rassemblement et de détente pour les habitants.

La tour a des entrées privées.

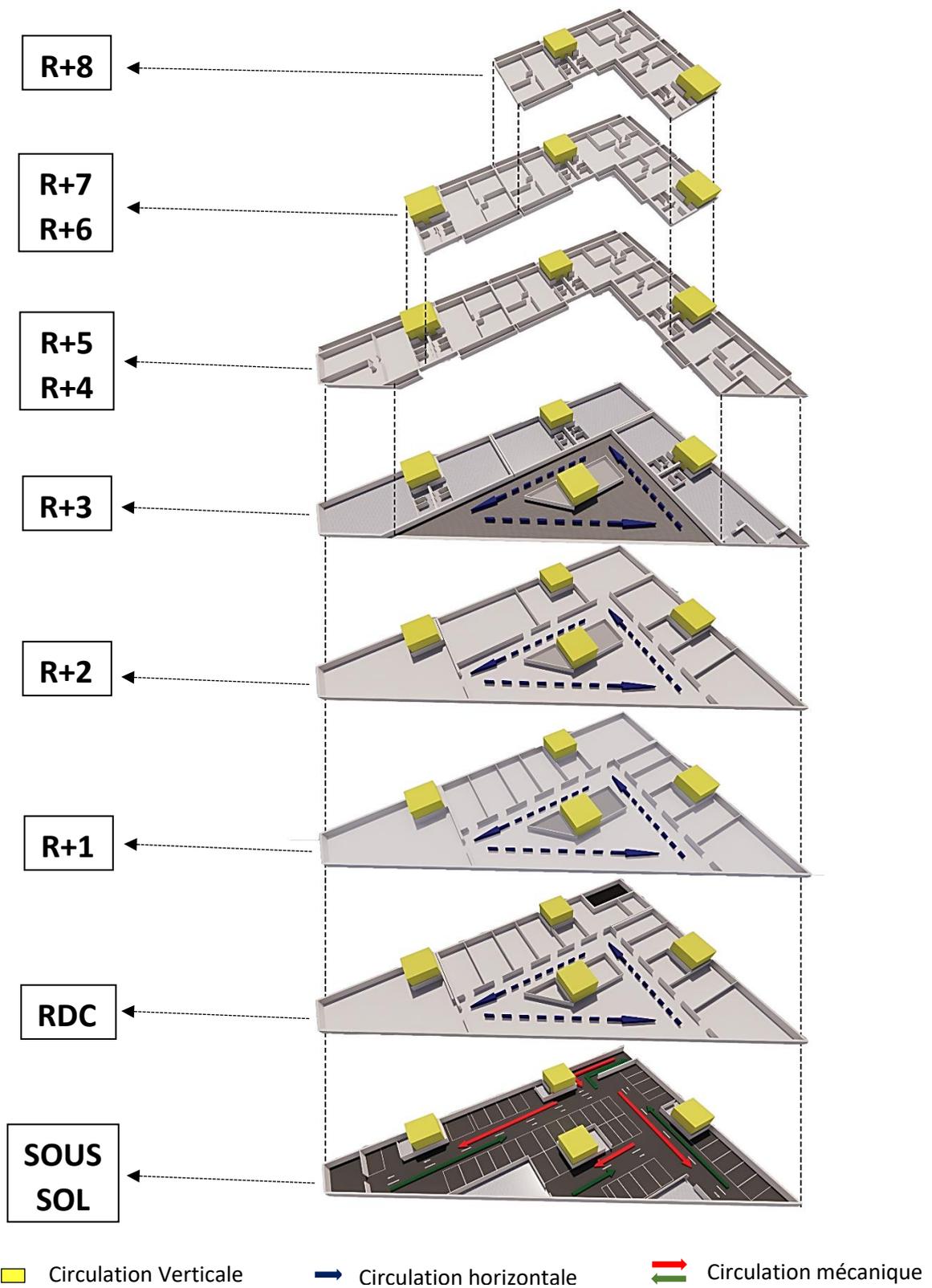


Figure 66 : circulation ; Source : L'auteur

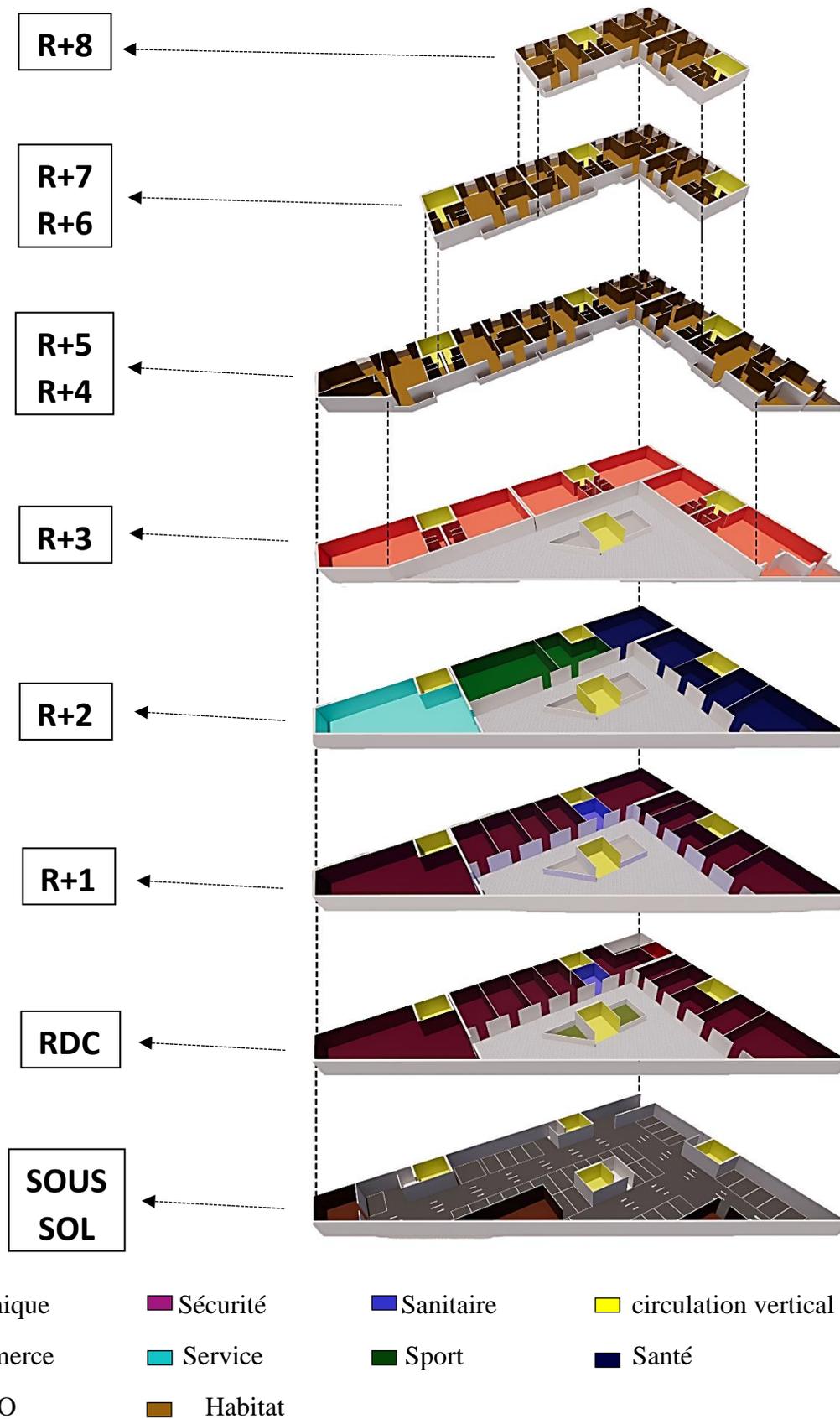


Figure 67 : Affectation verticale ; Source : L'auteur

12.9. Ecriture des façades

La façade du projet est la première image qui détermine le style architectural de ce dernier, permettant d'établir un dialogue entre notre projet et son extérieur.

9.1. Traitement des façades :

Le style de l'architecture puriste a été mentionné pour assurer la simplicité et une meilleure intégration avec l'environnement, pour cela, nous avons opté pour une façade simple avec murs rideaux et éléments verticaux.

9.2. Les concepts et les matériaux utilisés :

La fusion : Ceci est assuré par des murs rideaux et de grandes fenêtres dans les espaces publics. Ce concept crée une continuité visuelle et/ou physique avec l'environnement extérieur.

Intimité et flexibilité : L'intimité est assurée par l'utilisation de verre translucide sur les balcons. Il existe également des fenêtres qui peuvent être actionnées par les résidents, ce qui offre également une flexibilité et un bon contrôle du niveau d'intimité.

La biophilie : En augmentant la densité de la végétation sur les balcons des tours et les terrasses-jardins, le confort des résidents est amélioré grâce à l'amélioration du confort thermique, de la qualité de l'air et de l'absorption du bruit.

12.10. Concepts structurels et techniques

10.1 Système constructif et pré dimensionnement

En Recherchant la simplicité, de l'économie et de la commodité de la construction, ainsi que de la disponibilité et de la durabilité des matériaux de construction, nous avons choisi la structure poteau-poutre.

Les fondations : Notre projet se compose de plusieurs étages et est donc soumis à d'énormes charges. Pour assurer sa stabilité, nous avons opté pour des fondations en pieux préfabriquées.

Les poteaux : poteaux carrés en béton armé de 40cm x 40cm de dimensions.

Les poutres : elles suivent la trame structurelle de projet avec une retombée de 45cm (la grande portée du projet = (5m), calculer avec le rapport entre L/10 et L/12 et répond aux exigences du RPA.

10.2 Concepts utilisés

Système poteau poutre : Le poteau-poutre est un système constructif qui concentre les efforts sur sa structure primaire, les poutres et les poteaux, dont la composition et le dimensionnement sont optimisés par une utilisation de bois massif ou lamellé-collé selon les exigences du projet.



Figure 68 : Organisation spatiale ; Source : biblioconstruction.com

Murs rideaux : Mur de façade qui ferme le mur extérieur d'un bâtiment sans contribuer à sa stabilité. Les panneaux sont donc soutenus étage par étage sur une ossature solide.



Figure 69 : Mur rideau ; Source : verrefeuillete.com

Jardin terrasse : Une terrasse jardin est une toiture aménagée en jardin par la mise en place de terre végétale et de jardinières.

12.11. Confort et bien être des usagers

12.11.1 Le confort thermique

Utilisation de vitrage VIR (verre isolant renforcé). Elle est à double vitrage et recouverte sur une face d'une fine couche transparente d'oxyde métallique à faible émissivité. En raison du faible coefficient de transfert de chaleur (U_w), la surface intérieure du verre peut avoir une température de surface proche de la température ambiante. Le VIR est 2 à 3 fois plus isolant qu'un double vitrage traditionnel et 5 fois plus chaud qu'un simple vitrage.

- Installation de distributeurs d'air séparés commandés par l'équipage.

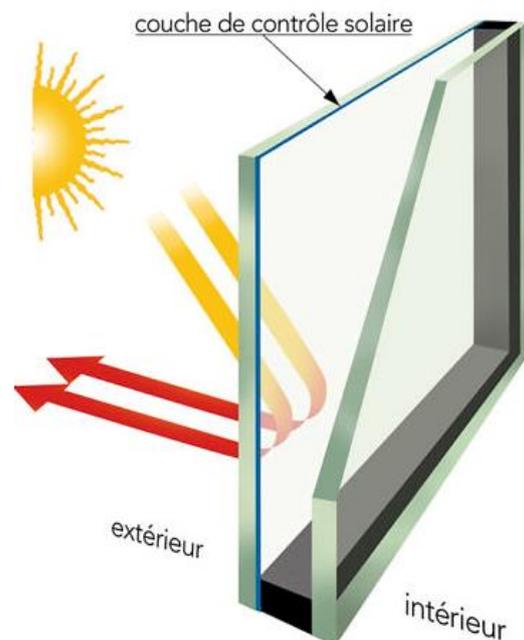


Figure 70 : Mur rideau ; Source : vitramir

12.11.2 Qualité de l'air à l'intérieur du projet

Assurer la ventilation et le renouvellement de l'air dans les différents espaces du projet est une considération importante à prendre, notamment le fait que le système de ventilation doit répondre aux exigences d'hygiène, de confort, de respect de l'environnement et d'économie d'énergie.

- La ventilation naturelle est assurée par : complétée par un patio central et une ventilation mécanique, principale source de renouvellement d'air.



Figure 71 : capture de surveillance de l'aire ; Source : allodocteurs.fr

- Maintenir une bonne qualité de l'air respirable en mettant à jour la qualité de l'air respirable et en surveillant sa qualité à l'aide de capteurs de surveillance.

12.11.3 Le confort acoustique

Notre projet assure le confort acoustique des occupants grâce à :

- Isolation thermique utilisée dans les murs et les plafonds.
- Les revêtements de sol sont sélectionnés, les carreaux de céramique posés selon la réglementation acoustique pour limiter le bruit aérien et le bruit d'impact.

12.11.4 L'Eclairage

L'éclairage intérieur de notre projet est principalement basé sur la lumière du jour avec l'ajout d'un éclairage artificiel, en utilisant un système d'éclairage automatique actionné via des interrupteurs automatiques avec des détecteurs infrarouges. La présence peut activer ou désactiver des pièces en fonction du mouvement pour réduire la consommation d'énergie.

12. Conclusion :

Ce chapitre est réservé à la partie opérationnelle représentée par la conception d'un îlot ouvert qui abrite à la fois des espaces de vie, de commerce et de production dans la rue 11 décembre Blida, un projet architectural moderne basé sur le principe de la mixité urbaine (îlot mixte) afin d'offrir un milieu de rencontre, de productivité et de confort des usagers dans notre boulevard.

CONCLUSION GENERALE

A travers cette recherche, nous avons tenté de répondre à une problématique qui n'a pas été beaucoup couverte dans les études précédentes surtout en Algérie qui est la topophilie dans les espaces publiques, notre recherche vise deux objectifs essentiels : l'impact profond que les lieux peuvent avoir sur notre bien-être émotionnel et d'évaluer l'impact de l'attachement sur le comportement individuel d'une part et de créer et assurer une mixité urbaine dans la rue 11 décembre une autre part.

A travers notre travail qui se présente en la conception d'un ilot mixte multifonctions à la rue 11 décembre Blida, nous avons essayé de créer un environnement fonctionnel qui encourage à la mixité sociale et à la productivité.

Ce travail nous a permis d'exploiter nos capacités et d'acquérir de nouvelles connaissances dans le vaste domaine de l'architecture, et il nous a surtout donné la chance de découvrir et de bien comprendre l'approche de l'environnement sensible.

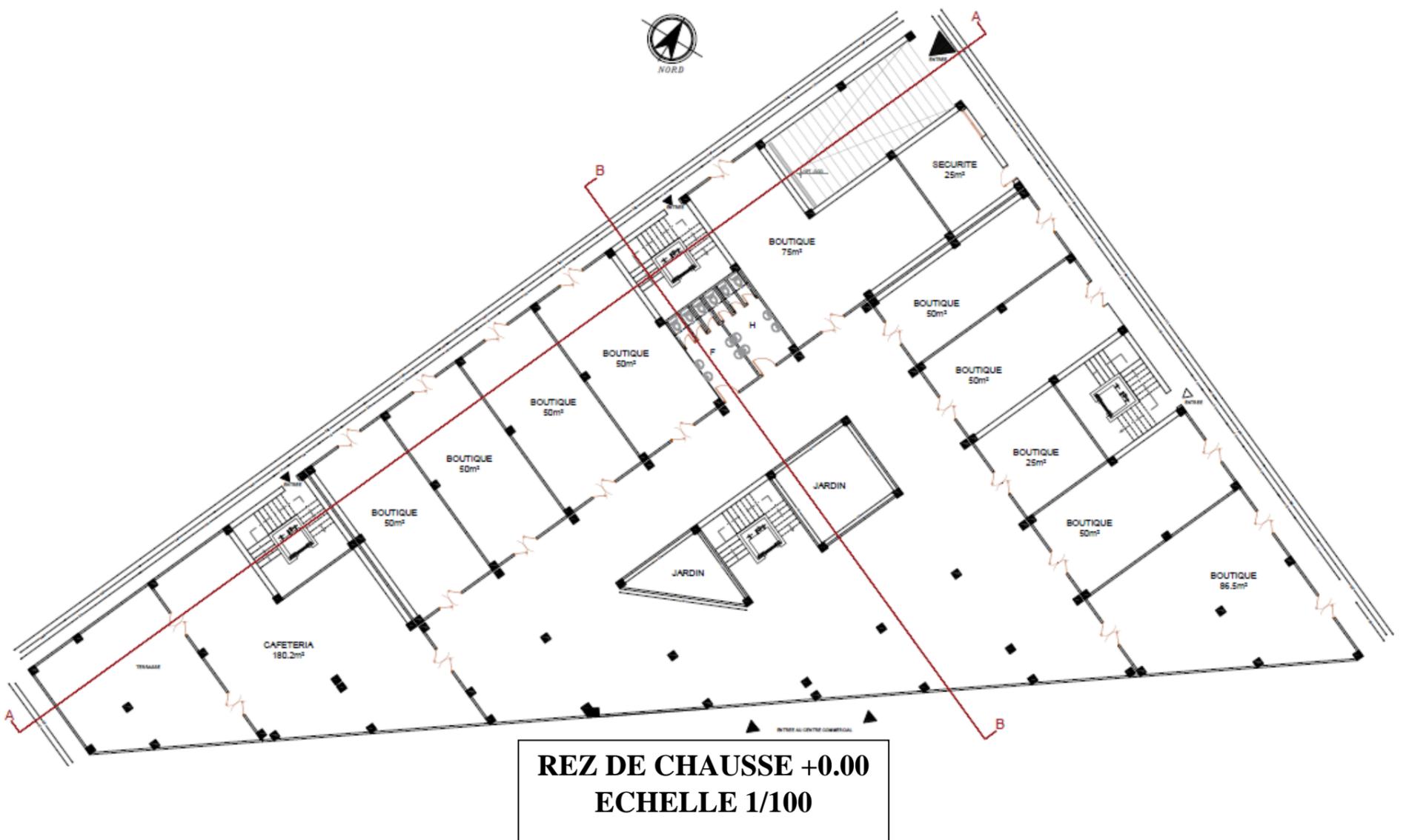
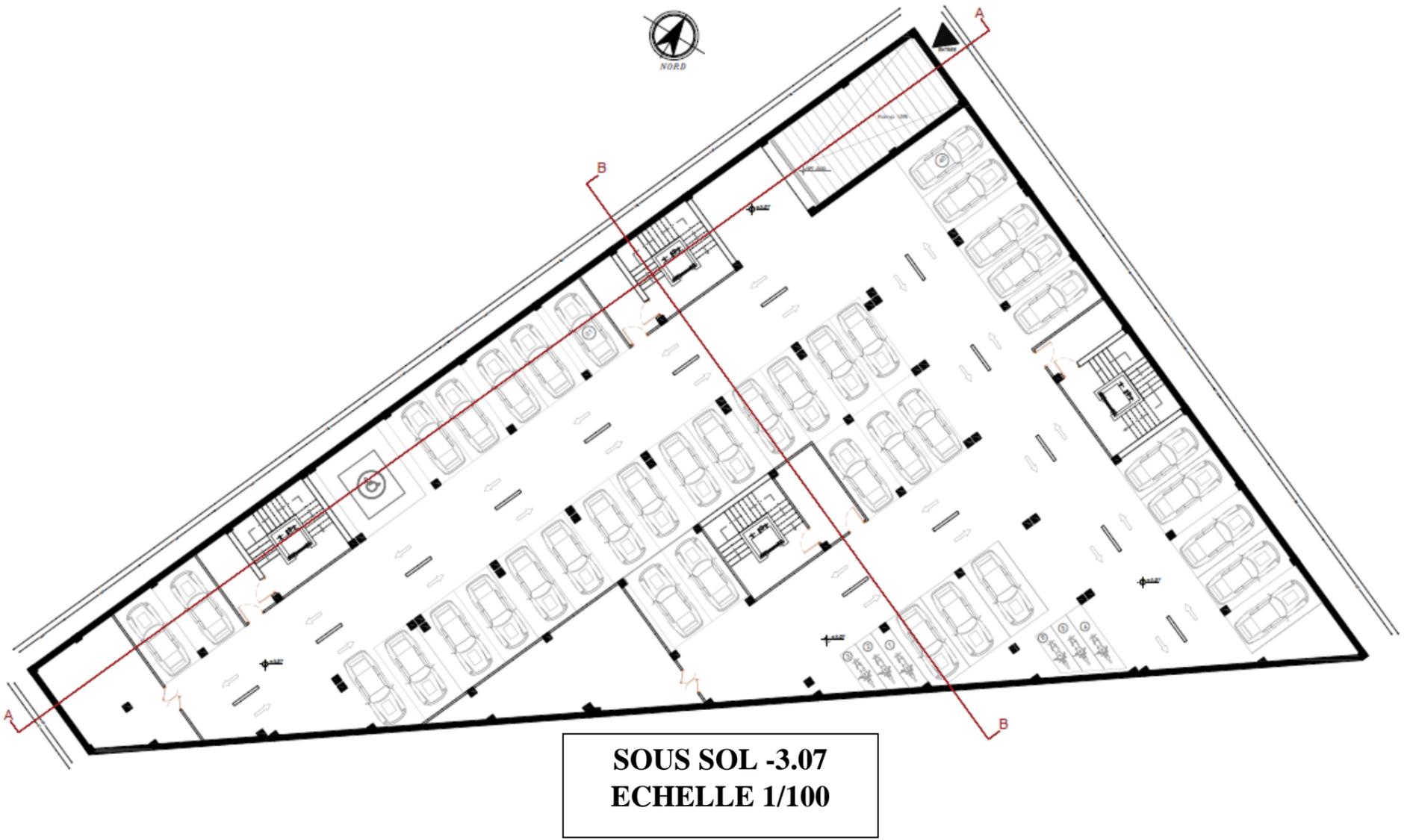
BIBLIOGRAPHIE

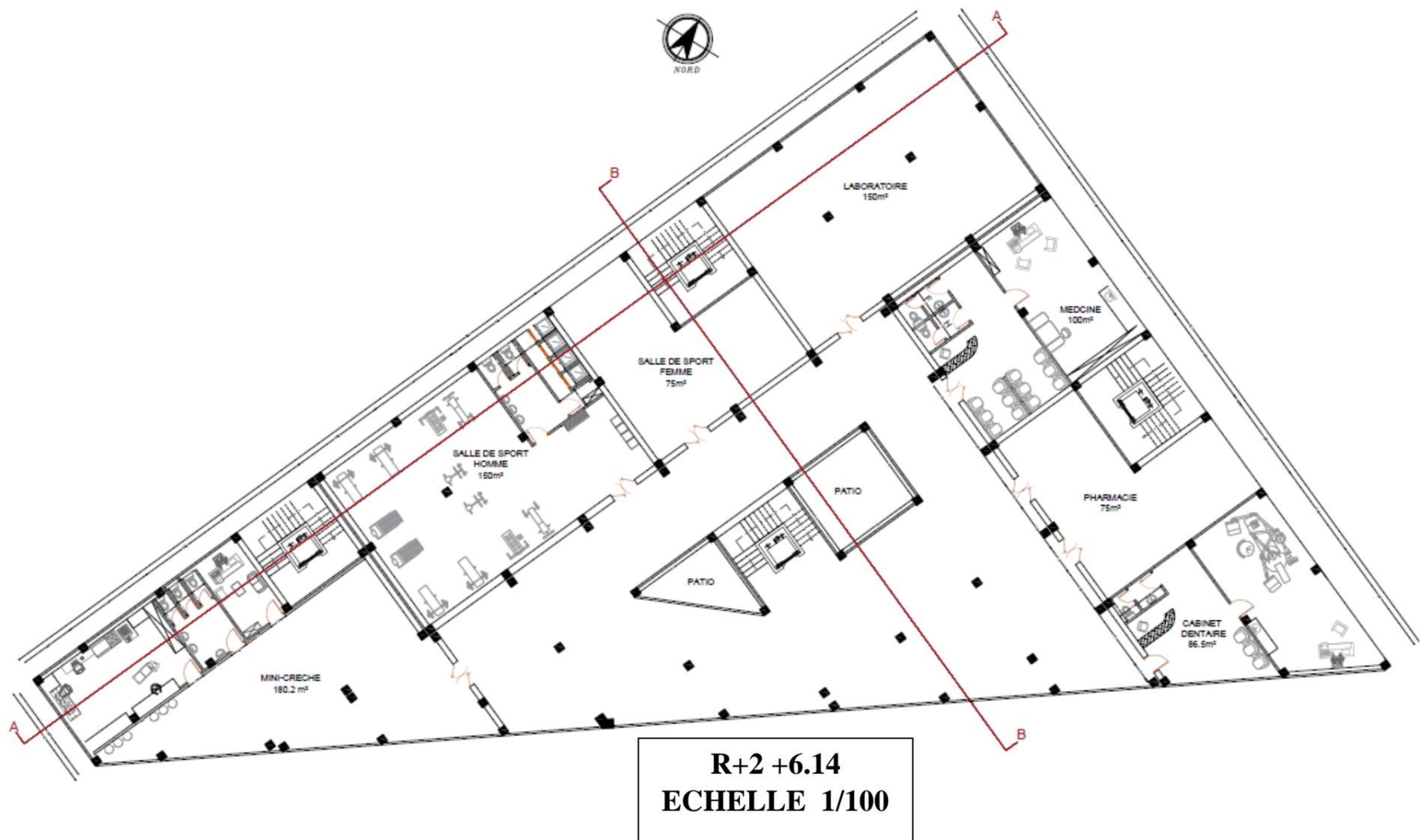
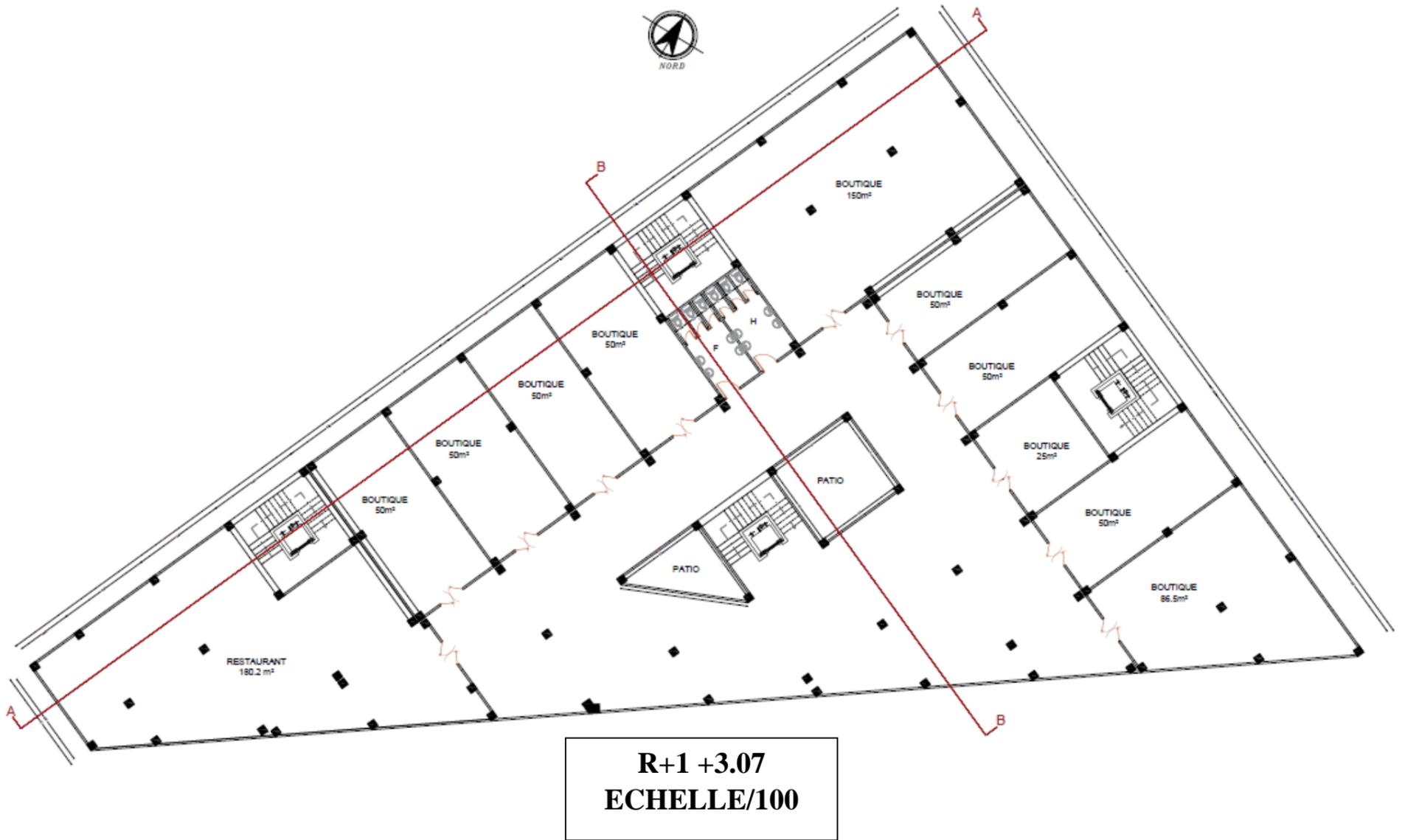
- Agamben, G. (2008). *Giorgio Agamben, Qu'est-ce que le contemporain ?* (M. Rovere, Trans.). Paris, Payot.
- Alkon, A., & Traugot, M. (2008). *Place matters, but how? Rural identity, environmental decision making, and the social construction of place*, *City & Community*.
- Anderson, B., & Holden, A. (2008). « *Affective Urbanism and the Event of Hope* ». *Space and Culture*, 11, 2., 142-159.
- Anne, R. (2022). « *Sans Transition : l'écologie contre la transition* », in *Topophile*.
- Arnstein, S. (1969). *échelle participation citoyenne* p.
- Audas, N. (2015). *La ville et le sablier : sentir les temps urbains*. Presses universitaires François-Rabelais, 300.
- Augé, M. (1992). *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*.
- Bacqué, M.-H., & Gauthier, M. (2011). Bacqué M.-H., Gauthier M., « *Participation, urbanisme et études urbaines: Quatre décennies de débats et d'expériences depuis « A ladder of citizen participation » de S. R. Arnstein* », *Participations*, 1, 1. 36.
- Bailleul, H. (2009). *Communication et projets urbains. Enjeux et modalités de la communication entre acteurs du projet et habitants*, Thèse de doctorat. p. 589.
- Bailly, E., & Marchand, D. (2016). « *La ville sensible au coeur de la qualité urbaine* », *Métropolitiques.eu*, <http://www.metropolitiques.eu/La-ville-sensible-au-coeur-de-la.html>.
- Bernard, D. (1995). *Le lieu, le territoire et trois figures de rhétorique*. Paris.
- Bigando, E. (2008). « *Le paysage ordinaire, porteur d'une identité habitante. Pour penser autrement la relation des habitants au paysage* », *Projets de paysage. Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace, Enquêtes et débats*.
- Bigando. (27/12/2008). « *Le paysage ordinaire, porteur d'une identité habitante. Pour penser autrement la relation des habitants au paysage* », *Projets de paysage. Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace, Enquêtes et débats*.
- Bochet, B., & Racine, J.-B. (2002). « *Connaître et penser la ville : des formes aux affects et aux émotions, explorer ce qu'il nous reste à trouver. Manifeste pour une géographie sensible autant que rigoureuse* ». *Géocarrefour*, 77, 2.
- Casey, E. (1997). *The fate of place. A philosophical history*, Berkeley. University of California Press, 479.
- Corm, G. (1992). *La Mue*. Paris, Noël Blandin.
- Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système*. Paris, Seuil.
- Dardel, E. (1952). *L'homme et la terre. Nature de la réalité géographique*. Paris, CTHS.
- Deleuze, G., & Guattari, F. (1975). *Kafka : Pour une littérature mineure*. Paris, Minuit.

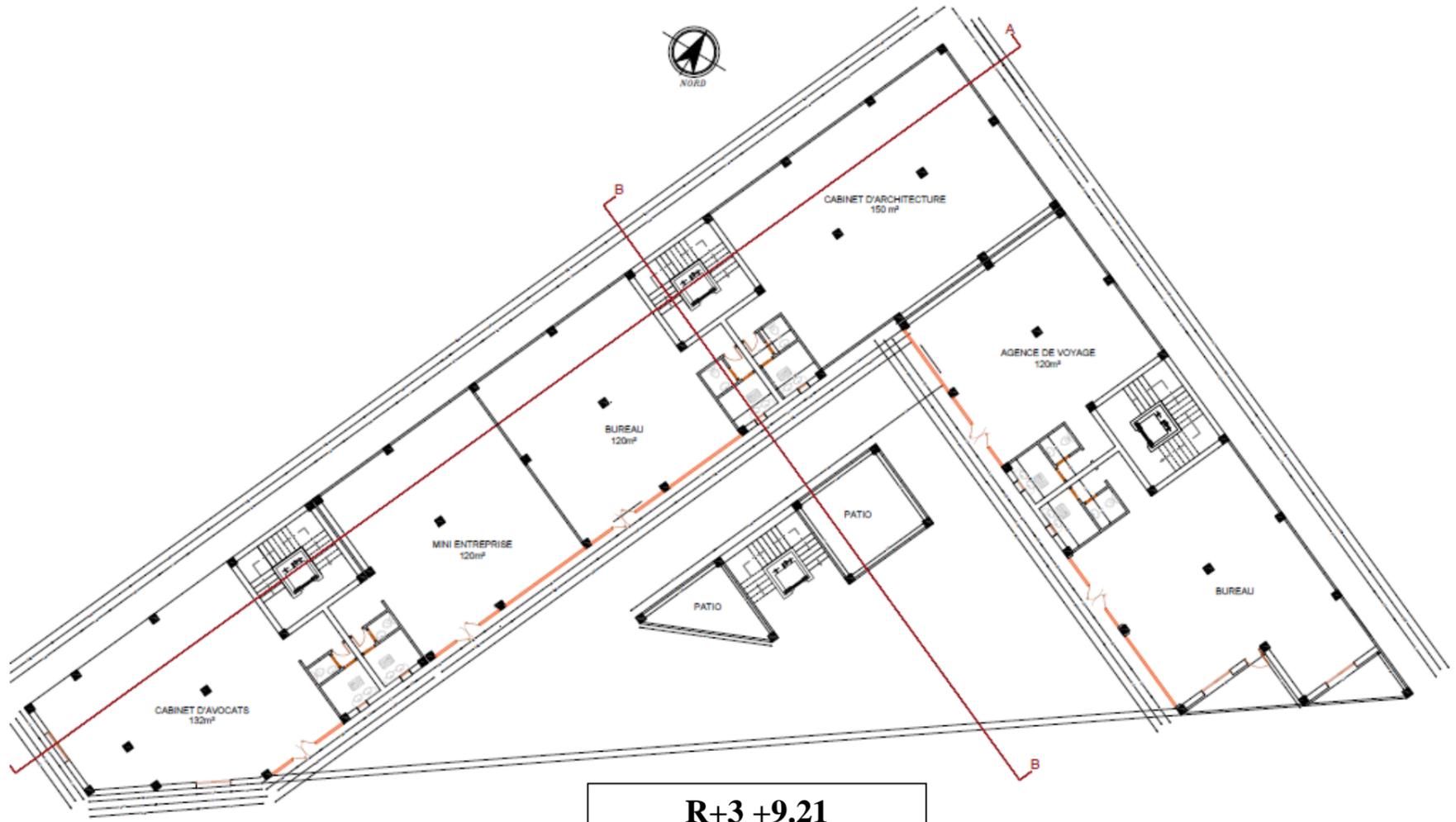
- Feildel , B. (2010). *Espaces et projets à l'épreuve des affects. Pour une reconnaissance du rapport affectif à l'espace dans les pratiques d'aménagement et d'urbanisme*, Thèse de doctorat, Tours, Université F. Rabelais, p.
- Feildel, B. (2014). « Participation citoyenne et émotions », dans Martouzet D. (dir.), *Ville aimable*. Tours, Presses universitaires François Rabelais,.
- Frémont , A. (1976). *La région, espace vécu*. Paris, Flammarion.
- Freud, S. (1985). *L'inquiétante étrangeté et autres essais*. Paris, Gallimard.
- Georges , B. (2001). *Le Grand Système*. Paris.
- Griffon S., M. C. (2013). « Atelier citoyen "Diagnostic sensible du paysage". Récit d'une expérience de concertation », *Lieux communs, La fiction et le réel*, 16, .
- Griffon S., M. C. (2013). « Atelier citoyen "Diagnostic sensible du paysage". Récit d'une expérience de concertation », *Lieux communs, La fiction et le réel*, 16 .
- Guattari, F. (1980). *Capitalisme et schizophrénie 2*. Paris.
- Hoch , C. (2006). « Emotions and Planning ». *Planning Theory and Practice*, 7, 4, 367-382.
- Hochschild, A. R. (2003). « Travail émotionnel, règles de sentiments et structure sociale », *Travailler, Revue internationale de Psychopathologie et de Psychodynamique du travail, Les émotions dans le travail*, 9, . pp. 19-50.
- Illouz , E. (2006). *Les sentiments du capitalisme*. Paris: Editions du Seuil.
- Ittelson , W. (1974). *An introduction to environmental psychology*. New York, Holt, Rinehart et Winston.
- Janz , B. (2005). *Walls and borders: The range of place, City & Community*.
- Jasper , J. (2011). « Emotions and Social Movements: Twenty Years of Theory and Research », *Annual Review of Sociology*, 37, 1.
- JASSAR, Nayla, & Hanine et TAMRAZ. (2021). *L'espace urbain entre topophilie et topophobie dans La Mue de Georges* . Dans no 1 (pp. 181-194).
- Jean-Jacques , W., & Julien , L. (2018). « Territorialités et temporalités de l'existence. L'épreuve de l'expérience ou comment combiner rythmanalyse et topo-analyse », *Rythmanalyse(s). Théories et pratiques du rythme, ontologie, définitions*. Paris.
- Kenneth, W. (1994). *Le Plateau de l'Albatros*. Dans *Introduction à la géopoétique*,. Paris: Grasset.
- Lempereur , A. P. (2011). « Faciliter une solution négociée aux conflits ». *Revue française de gestion*, 1, 210, 51-66.
- Lewicka , M. (2011). « Place attachment : How far have we come in the last 40 years ? ». *Journal of Environmental Psychology*, 31, 3, 207-230.
- Lolive, J. (1999). *Les contestations du TGV Méditerranée. Projet, controverse et espace public*. Paris, L'Harmattan.
- M.CARMEN , H., & BERNARDO , H. (2001). *PLACE ATTACHMENT: CONCEPTUAL AND EMPIRICAL QUESTIONS*. *Journal of Environmental Psychology*, 273.281.

- Manzo , L., & Perkins , D. (2006). *Finding common ground: The importance of place attachment to community participation and planning*. *Journal of Planning Literature*, 335-350.
- Muller, P. (2005). « *Esquisse d'une théorie du changement dans l'action publique: Structures, acteurs et cadres cognitifs* ». *Revue française de science politique*, 55, 1, 155-187.
- Nantes. (2013). *Dialogue citoyen : Diagnostic sensible du paysage, secteur Jost-Schuman-Longchamp*. Nantes.
- Novarina, G. (2004). « *Les nouvelles modalités de l'analyse urbaine : décrire plutôt que prescrire* », dans Chalas Y. (dir.), *L'imaginaire aménageur en mutation*. Paris, L'Harmattan.
- Reddy , W. (2001). *The Navigation of Feeling: A Framework for the History of Emotions*. Cambridge University Press.
- RIOUX, & Liliane. (2006). . *Construction d'une échelle d'attachement au lieu de travail: Une démarche exploratoire*. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 325.
- Rosenwein, B. (2002). « *Émotions en politique* ».
- Sæterbakken , S. (1994). *L'importance du chagrin comme émotion de base dans ce roman ressort également de que tout le texte commence par ce mot même : « Sorgkommer i så mange former* ». Sæterbakken6.
- Schmitz, S. (2001). « *La recherche de l'environnement pertinent. Contribution à une géographie du sensible* », *L'Espace géographique*, 4.
- Subra , P. (2006). « *Ce que le débat public nous dit du territoire et de son aménagement* », *Géocarrefour*, 81, 4,.
- Traini , C. (2009). *Emotions... Mobilisation*. Paris: Presses de Sciences Po.
- Tuan , Y.-F. (1974). *Topophilia : a study of environmental perception, attitudes and values*, 2e édition,. New York, Columbia University Press.
- Westphal, B. (2007). *La géocritique : réel, fiction, espace*. Paris, Minuit.
- Yi-Fu , T. (1974). *Topophilia* , Prentice-Hall. Englewood Cliffs.
- Yi-Fu, T. (1983). *Landscape of Fear*, Pantheon. New York.
- Zetlaoui-Léger , J. (2013). « *Urbanisme participatif* », dans Casillo I., Barbier R., Blondiaux L., Chateauraynaud F., Fourniau J.-M., Lefebvre R., Neveu C., Salles D. (dirs.). Dans *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation*. Paris.

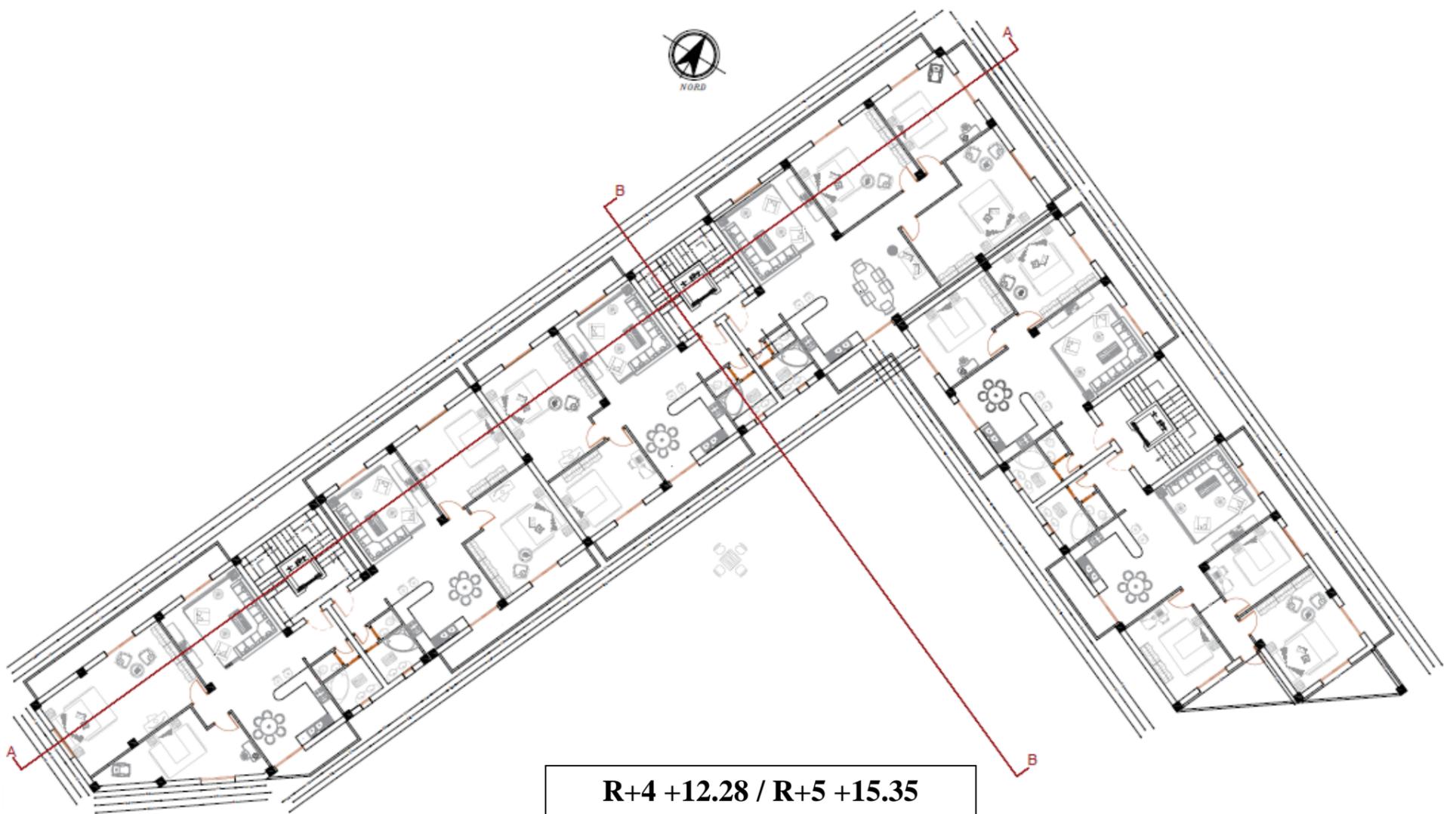
Annexes



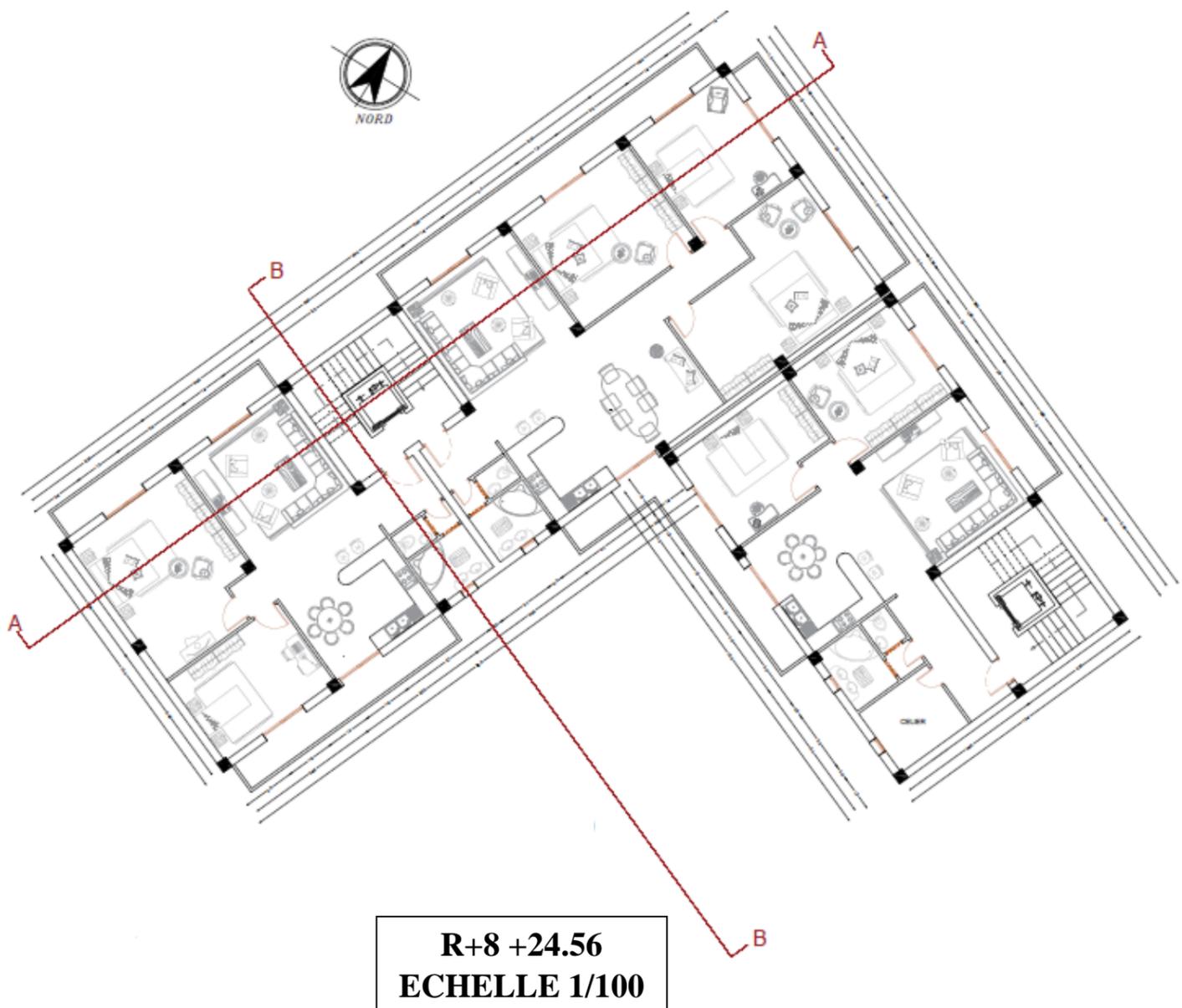
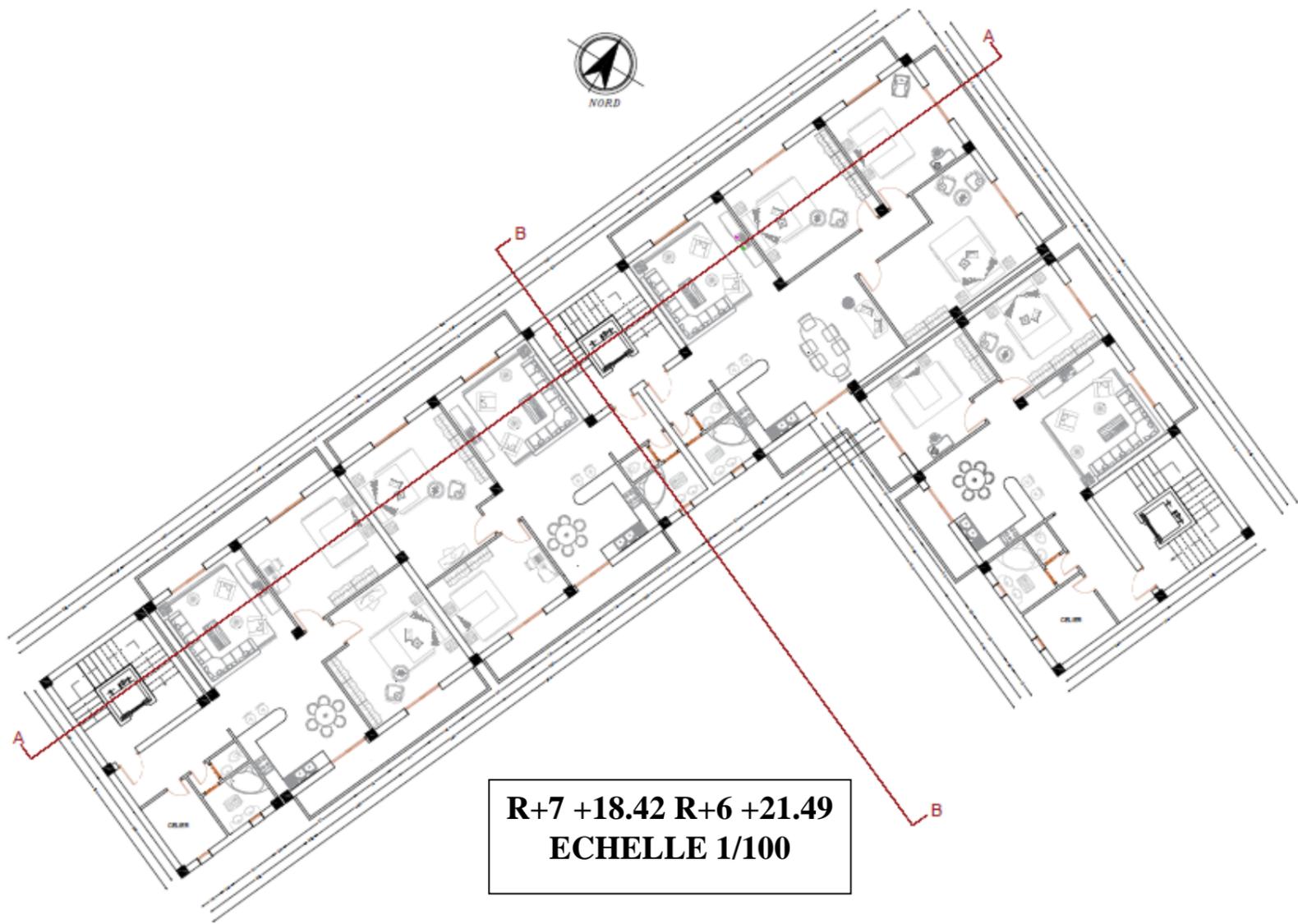


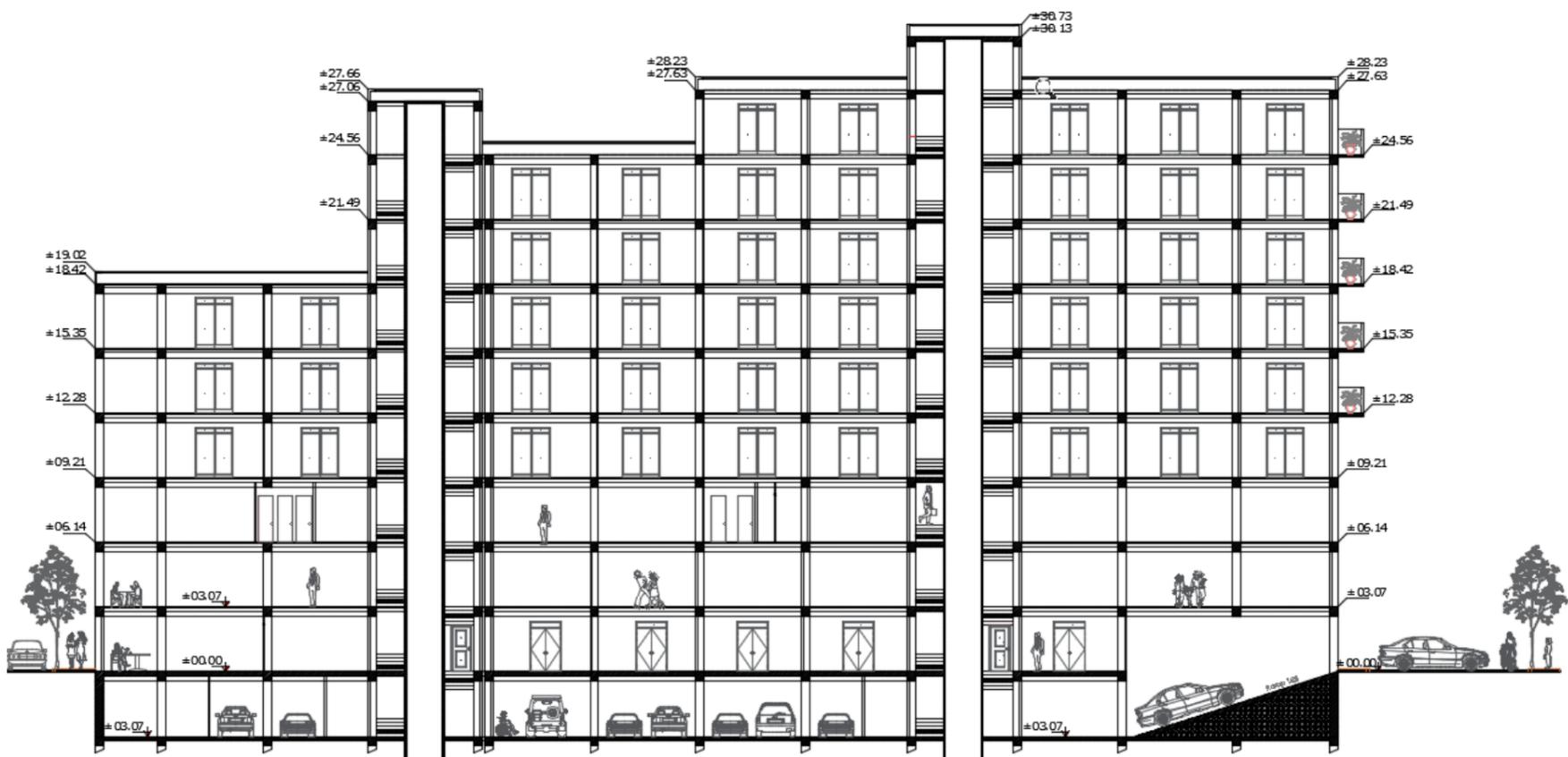


R+3 +9.21
ECHELLE 1/100



R+4 +12.28 / R+5 +15.35
ECHELLE 1/100





COUPE AA ECH : 1/100



COUPE BB ECH : 1/100